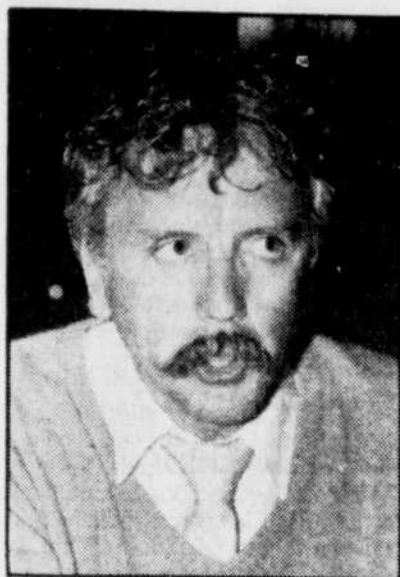




Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Une vague déferlante; une chose infernale

par Michel TRUCHON

C'est en novembre 1981 que huit Québécois partis pour Haïti à bord d'un cotre de 40 pieds ont vécu une aventure peut-être moins tragique, mais tout aussi effrayante que celle qui a entraîné la perte du "Marques" et ce, dans la même région de l'Atlantique, à une centaine de milles au nord des Bermudes.

Jean Fortin et son associé André Garceau, venaient tout juste de former leur compagnie Navigation 3X Inc. et avaient accepté ce contrat de convoyage. Le voyage devait en principe durer deux mois et ils avaient embarqué six équipiers ayant accepté de payer leur écot. Quatre jeunes femmes faisaient partie du groupe.

Après avoir conduit le "Kenavo II" à New York via la voie maritime, le lac Champlain et l'Hudson, les Québécois avaient ap-

Lire, page A-2, FORTIN

L'Institut d'optique du Canada à Québec

Marques: les rescapés témoignent

par Claude TESSIER
envoyé spécial du Soleil

OTTAWA — Ce n'est plus un mirage! Québec reçoit l'Institut national d'optique du Canada!

Le gouvernement fédéral a endossé le Conseil national de recherches du Canada qui a choisi la région de Québec comme centre d'excellence au Canada en recherches optiques. Un centre impliquant des investissements de plusieurs millions de dollars sera mis sur pied sous peu et une cinquantaine de chercheurs y trouveront de l'emploi dès le départ.

La décision s'appuie sur plusieurs raisons, la principale étant qu'on y trouve déjà à l'université Laval un noyau de chercheurs important ainsi que d'autres chercheurs ailleurs; ensuite, plusieurs entreprises de la région de Québec sont déjà impliquées dans l'optique et les lasers.

"L'optique, c'est le sujet industriel de l'avenir, a dit au cours d'une entrevue au SOLEIL M. Lar-

Lire, page A-2, OPTIQUE



"Une vague géante nous a engloutis en moins de 30 secondes, sans espoir pour les membres d'équipage qui dormaient." Un des neuf rescapés du Marques, Clifton McMillan (à gauche) racontait ainsi le naufrage qui a notamment coûté la vie à James McAleer (débarqué du bateau Zawisza Czary au centre) et au capitaine Stuart Finlay.

Autres textes et photos, A-3 et A-4



Commissions
scolaires
de la région
**74 pour 100
des postes
comblés sans
opposition**

page B-3

Le Québec fusionnera l'Asbestos avec la Bell

par Fortunat MARCOUX

du bureau du Soleil
THETFORD-MINES — Enfin, le chat est sorti du sac! Le gouvernement québécois a arrêté sa décision de fusionner au cours des prochains mois, les deux producteurs d'amiant qui possèdent la Société nationale de l'amiant (SNA) dans la région de Thetford-Mines, la Société Asbestos Ltée et les Mines Bell Ltée.

La nouvelle, bonne pour d'aucuns, mauvaise pour d'autres, a été annoncée à Québec par le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. Yves Duhaime, alors qu'il recevait une délégation de dirigeants syndicaux (CSN) de la Société Asbestos, jeudi. L'information n'a été rendue publique qu'hier par le président du syndicat des travailleurs à l'heure, M. Clément Bélanger.

Depuis mai 1980, la Bell Ltée est une filiale à part entière de la SNA tandis que cette dernière détient, depuis février 1982, 51 pour 100 des actions ordinaires dans la Société Asbestos.

Favoritisme indu?

Si ce projet de fusion a surpris les dirigeants syndicaux des mineurs de Bell, il n'en fut pas ainsi pour ceux des ouvriers de Société Asbestos. "A la lueur d'indices que nous possédions,

on s'y attendait. On savait qu'il y avait quelque chose dans l'air", de préciser le président Bélanger.

Ces indications qui ont été confirmées par le ministre Duhaime, démontraient que la SNA favorisait la Bell au détriment de la Société Asbestos. La Bell vendait sa fibre 3 à 5 pour 100 meilleur marché que la Société Asbestos. La Bell a donné une commande de 3,500 tonnes au

Lire, page A-2, AMIANTE

SPORT La ligue honore ses as



Détails, page C-1



SOMMAIRE

Annonces classées D-8 à D-14
Arts et spectacles A-12 à A-14
Bandes dessinées D-13
Bridge D-14
Décès D-15
Economie-finances D-1 à D-6
Editorial A-16
Feuilleton A-14
Horoscope D-14
Information régionale B-1 à B-3
Loterie A-2
Monde B-7, B-8, D-14, D-15
Mot mystère D-14
Mots croisés D-14
Où aller à Québec A-14
Page documentaire A-15
Patron D-13
Politique A-10 et A-11
Sport C-1 à C-8
Télévision A-12
Votre page A-17

MÉTÉO



Ennuagement suivi de quelques averses et risque d'un orage demain. Maximum près de 20. Minimum cette nuit de 8 à 10.

Détails, page D-8



Bloqué à Pont-Rouge, le convoi de camions municipaux a transformé ce terrain, sis à l'intersection des boulevards Henri-Bourassa et Canadienne.

Des tonnes d'ordures vidées en pleine ville

par Pierre MARTEL

Empêchés de vider leur cargaison au site d'enfouissement sanitaire de Pont-Rouge, une quinzaine de camions d'ordures de la ville de Québec ont déversé, hier, leurs déchets sur un terrain situé le long du boulevard Henri-Bourassa.

En grève depuis le 15 mai, les travailleurs syndiqués de l'incinérateur de la Communauté urbaine de Québec (CUQ) ont réussi à bloquer totalement les opérations de déversement d'ordures à Pont-Rouge.

Las d'attendre pour avoir accès au dépot, la plupart des conducteurs de camions ont regagné l'agglomération urbaine de Québec, en début d'après-midi. Les camions appartenant à des entreprises privées ont regagné leurs garages respectifs. Ceux de la ville de Québec se sont rassemblés au garage que possède la ville à l'angle du boulevard Henri-Bourassa et du boulevard de La Canadienne.

A cet endroit, les premiers camions à se présenter ont réussi sans peine à aller déverser leur charge

au fond d'un immense terrain. Par la suite, une quinzaine de grévistes ont bloqué l'accès au terrain aux autres camions de la municipalité. Toutefois, vers 15h30, des policiers de la sûreté municipale leur ouvraient un chemin.

Le président du syndicat des employés de la compagnie Monténay (la compagnie gestionnaire de l'incinérateur de la CUQ), M. Daniel Collin, a expliqué au SOLEIL que le geste posé par les syndiqués visait à sensibiliser la population et

Lire, page A-2, ORDURES

Conseil supérieur de l'éducation Les gens âgés sont des parias

par Rollande PARENT

MONTREAL (PC) — L'âge d'or est une utopie. Les personnes âgées, tout comme les jeunes, manquent de ressources financières, souffrent d'isolement et trouvent difficilement leur place dans la communauté active.

C'est ce qui a incité le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) à recommander au gouvernement de faire connaître sans tarder sa politique du vieillissement dont il est question depuis belle lurette.

"N'est-ce pas ironique de constater qu'à l'aube comme au crépuscule de la vie, il soit si difficile de trouver une place dans la communauté et d'être reconnu par les citoyens dits actifs?" a signalé le président du CSE, M. Claude Benjamin.

Pour le CSE, une politique de vieillissement doit prendre en compte autant la question des ressources financières que l'éducation

Lire, page A-2, AGE D'OR

LES AÎNÉS Des plantes aux planches

Sous l'impulsion d'une présidente à l'esprit imaginaire, le Cercle horticole de Sainte-Foy a décidé de passer des plantes aux... planches. Environ 22 membres chevronnés ont accepté un rôle dans une comédie loufoque qui traite d'horticulture. Tous les participants sont des aînés.

Détails, page B-6



Le Soleil, René St-Pierre

Le président Perlstein serait limogé Surprise à la Société nationale de l'amiante

par Fortunat MARCOUX

(du bureau du Soleil)

THETFORD-MINES — L'intention avouée du gouvernement québécois de fusionner dans un avenir prochain les compagnies minières Société Asbestos Ltée et Les Mines Bell Ltée, de Thetford-Mines, a surpris tout le monde, y compris la maison-mère de ces deux filiales, la Société nationale de l'amiante (SNA).

Selon les informations recueillies par LE SOLEIL, les dirigeants de la SNA n'avaient pas été mis au courant de cette décision.

Rejoint par un journaliste hier, le président de la SNA, M. Daniel Perlstein, a refusé de confirmer ou d'infirmer la nouvelle. "Je n'ai pas à commenter des informations émanant du cabinet du ministre (Yves Duhaime) de l'Énergie et des Ressources", a-t-il dit.

FORTIN

(Suite de la première page)

pareillé à destination des Bermudes le 1er novembre. Au soir de la troisième journée, le soleil était entouré d'un halo, présage de mauvais temps. "A côté, un nuage dessinant une tête de mort... On a fait des blagues", raconte Jean Fortin.

Le jeudi 4 novembre, le vent tourne au sud-est et le temps se gâte, forçant l'équipage du "Kenavo" (Au revoir! en breton) à réduire la voile. Le cotre est à ce moment à une centaine de milles au nord-ouest des Bermudes.

Ce même soir, le mauvais temps a eu raison de cinq membres de l'équipage qui doivent rester inactifs, engourdis par les médicaments. Fortin, Garceau et un autre homme assureront la manœuvre jusqu'au lendemain soir. L'anémomètre est bloqué à 60 noeuds et la vague est très forte. Fatigués, les responsables reconsidèrent la situation et décident de faire "cape sèche", c'est-à-dire de ramener toutes les voiles et de cesser toute manœuvre de navigation, ce qui a pour effet d'empêcher le bateau de trop dériver.

"On ne voulait pas trop être entraînés loin des Bermudes, surtout que l'on savait qu'un autre bateau avait déjà été ramené à 500 milles plus au nord trois fois de suite..."

Ils ferment donc toutes les issues et s'installent dans les cabines en attendant que cela passe. Le moral commence à revenir, tout se passe très bien... jusqu'à 22h.

"C'est à ce moment que le "Kenavo II" a été frappé par une vague déferlante. Il a dû giter de cent degrés, à tel point que je croyais

ORDURES

(Suite de la première page)

les dirigeants municipaux à leur conflit.

Les quelque 55 syndiqués de l'incinérateur entreprennent aujourd'hui leur quatrième semaine de grève. Essentiellement, selon le président du syndicat affilié au Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), le conflit porte sur la tentative de l'employeur de récupérer des droits acquis.

Perlstein serait limogé

D'autre part, LE SOLEIL a appris que des têtes sauteraient au sein du conseil d'administration de la SNA. Parmi les victimes, il y aurait le président Perlstein dont le mandat de cinq ans ne devait prendre fin qu'en juillet 1985. M. Perlstein serait à court de voix pour quelques administrateurs, notamment M. Marcel Dorais, président de la Société Asbestos, à cause du favoritisme que la SNA aurait pratiqué à l'endroit de la Bell Ltée aux dépens de la Société Asbestos.

Le gouvernement procéderait à un remaniement majeur au sein de la SNA. La nouvelle structure administrative ressemblerait à celle dont est dotée l'Hydro-Québec. Le président relèverait du conseil d'administration. Trois vice-présidents seraient désignés, l'un pour le sec-

teur des mines, le deuxième pour le département de la recherche-développement, alors que le troisième aurait la responsabilité des usines de transformation. Ils seraient indépendants du conseil d'administration.

La voile et le gréement ont subi des dommages, mais le mât a tenu bon. Le bateau résistait et il n'y avait pas de voie d'eau. "On est montés sur le pont pour constater les avaries et attacher ce qui pouvait l'être. C'était infernal. Le bruit était impressionnant, nous empêchant même de penser normalement..."

Même s'il ne craignait pas le pire, Jean Fortin n'aimait pas ça. Un bateau, en mer, a une série de couches protectrices: les protectrices, les voiles, le moteur, le mât, la radio... On les perdait une à une, très vite..."

L'équipage n'avait pas d'autre choix que d'attendre, installé dans des coussins où il se faisait moins brasser. "Le plus terrible, c'était quand le bateau arrivait sur la crête des vagues. L'eau frappait comme un coup de masse. La descente et la remontée se faisaient dans un calme relatif..."

Ce n'est finalement que vers 8h le samedi matin que le temps se calma suffisamment pour permettre que l'on se remette à la barre et que l'on reprenne la direction des Bermudes. Le "Kenavo II" en était encore à une centaine de milles, mais au nord-est!"

Les Québécois arrivèrent en vue de l'île le dimanche midi. Cinq d'entre eux décidèrent que le voyage était terminé. Après un mois passé à réparer les avaries, les deux associés, un de leurs équipiers et un Suisse rencontré dans l'île devaient continuer la route vers Haïti... un voyage sans histoire.

LA QUOTIDIENNE

(tirage du lundi 4 juin 1984)

4-3-2

2-8-1-9

Informations: 643-8990

OPTIQUE

(Suite de la première page)

kin Kerwin, président du Conseil national de recherches du Canada. Dans une génération, l'optique aura l'importance qu'a aujourd'hui la micro-électronique.

"L'Institut national d'optique sera pour le Canada le centre d'expertise pour la recherche des problèmes d'ordre scientifique et technique dans l'étude des moyens de transmission des informations par la lumière. L'Institut canadien d'optique s'inscrit dans le cadre de nos politiques de développement industriel, au même titre que l'Institut de biotechnologie de Montréal, l'Institut de génie des matériaux à Varennes et le Laboratoire d'électrochimie de \$10 millions qui sera construit bientôt dans la région de Trois-Rivières."

Les détails sur l'Institut d'optique du Canada feront l'objet d'une conférence de presse au cours des prochains jours. L'emplacement de l'Institut n'est pas fixé. Il pourrait être greffé au campus de l'université Laval tout comme il pourrait aussi se trouver ailleurs dans la région, notamment dans le parc technologique que les villes de Qué-

bec et de Sainte-Foy s'approprient à créer conjointement par une loi devant l'Assemblée nationale du Québec.

A l'Institut d'optique sera greffé aussi un centre de l'Institut canadien de l'information scientifique et technique qui a sa bibliothèque principale à Ottawa, a dit M. Kerwin. Ce centre servira à la diffusion des connaissances techniques en offrant des services d'information aux industriels, à la communauté scientifique et médicale. Déjà, l'Institut collabore avec le Centre de recherche industrielle dans ce domaine.

L'Institut d'optique du Canada à Québec s'appuiera sur l'optique moderne, celle des lasers, des hologrammes, l'optique électronique, sur les nouvelles techniques optiques dans la production industrielle, notamment dans l'utilisation des robots. L'optique classique était bidimensionnelle dans l'exploitation de la lumière. L'optique moderne, dit-on, sera tridimensionnelle, c'est-à-dire qu'elle aura une capacité beaucoup plus grande de transmettre l'information, donc d'augmenter par exemple la capacité des mémoires d'ordinateur.

La région de Québec a été retenue non seulement pour son potentiel scientifique et ses industries mais aussi pour son environnement favorable. Les chercheurs aiment à trouver des villes agréables à vivre, dotées de bons aéroports, de vie industrielle intense et de petites industries du genre de celles de Gentec à Sainte-Foy et de Bomen à Québec et d'autres du genre qui ont déjà une réputation parfois internationale. Le nouvel institut fera

AGE D'OR

(Suite de la première page)

permanente et l'intégration sociale. Aussi relève-t-elle aussi bien du ministère de l'Éducation, des Affaires sociales, de la Sécurité du revenu que de la Condition féminine et du Conseil du trésor.

L'organisme consultatif considère qu'il est d'autant plus urgent d'agir que la société québécoise compte actuellement une personne à la retraite pour sept travailleurs et qu'en l'an 2000, il y en aura une pour trois travailleurs.

Le manque de ressources financières est flagrant. La majorité des Québécois âgés vivent au-dessous du seuil de la pauvreté et cet inconfort touche particulièrement les femmes.

Quoique fort important, l'argent n'est pas tout. Il y a également

aussi des recherches en liaison avec d'autres centres de recherche en optique et laser (universités de Toronto, Calgary) et avec les équipes en optique qui se trouvent au Conseil national des recherches à Ottawa et à Victoria en Colombie-Britannique.

Le professeur Albéric Boivin, de l'université Laval, fut il y a plus de 20 ans le promoteur de recherches poussées en optique dans la région de Québec.

"Comme recteur de l'université Laval et président du GATIQ (Groupe d'Action pour l'Avancement Technologique et Industriel de la région de Québec), je suis extrêmement heureux de cette décision puisqu'elle vient couronner une année d'efforts en vue de donner une vocation technologique à la région de Québec", a déclaré ce matin au SOLEIL le recteur Jean-Guy Paquet.

"Cela démontre qu'il est possible de réaliser des projets d'envergure dans la région de Québec lorsque des groupes intéressés se concertent. Dans ce cas-ci, l'université Laval, l'INRS, la Société Inter-Port, la Chambre de commerce, le CRIQ, les divers paliers des gouvernements ont tous adhéré à ce projet d'un centre d'optique et de laser à Québec. Cela augure bien aussi pour le projet de parc technologique récemment annoncé par la ville de Québec et la ville de Sainte-Foy. Il faut mentionner le travail immense accompli par le chercheur du département de physique de l'université Laval, sous la direction des docteurs Chin et Tremblay, qui ont contribué à la mise en forme du projet", a conclu M. Paquet.

AMIANTE

(Suite de la première page)

producteur privé, "Lac d'amiante du Québec Ltée" au lieu de favoriser la Société Asbestos. Visant les clients en Inde, un vendeur de la Bell les avait informés que la Société Asbestos cesserait bientôt ses activités. La SNA a accordé un prêt de \$10 millions, sans intérêt pendant deux ans, à la Bell pour l'aider à entreprendre des travaux de développement. Elle a consenti un prêt de \$750,000 à la Société Asbestos pour des travaux semblables en exigeant un intérêt dès la première journée.

Selon M. Bélanger, il est logique de croire que la SNA voulait rentabiliser davantage la Bell puisque 49 pour 100 des pertes chez la Société Asbestos sont absorbées par les actionnaires minoritaires.

Cependant, a-t-il déploré, ce traitement de favoritisme s'est traduit par des mises à pied et des arrêts prolongés de production pour les travailleurs de la Société Asbestos.

Des difficultés à prévoir

Actuellement, un groupe de fonctionnaires est à élaborer un scénario de fusion. A prime abord, il semble que la Bell se porterait acquéreur de la Société Asbestos et ferait une offre aux actionnaires minoritaires de cette dernière.

Toutefois, le processus de l'intégration du personnel risque de soulever du mécontentement. Les travailleurs à l'heure de la Société Asbestos sont syndiqués avec la CSN tandis que les employés de bureau sont membres d'un syndicat affilié à la CSD, alors que les cols bleus et blancs de la Bell appartiennent aux Métallous.

Profits et pertes

La Société Asbestos est en sé-

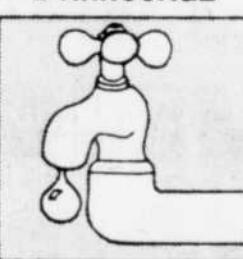
rieuses difficultés financières. Elle a subi des pertes de \$14.9 millions en 1982 et de \$20.4 millions en 1983, ainsi qu'un déficit de \$6 millions durant le premier trimestre de 1984. Le fonds de roulement est à sec. Il se chiffrait à près de \$80 millions lorsque la SNA prit le contrôle de la compagnie. En attendant que la SNA exerce son option d'achat des 54.6 pour 100 du capital social détenu par General Dynamics, elle touche ou rembourse 9.5 pour 100 des profits ou des pertes. La transaction pourrait être complétée en 1987 au coût de \$81.5 millions, plus un intérêt annuel de 16 pour 100.

Quant à la Bell, elle a réalisé des pertes de \$8.1 millions en 1982-1983 après avoir enregistré des bénéfices de \$5.4 millions en 1981-1982 et de \$7.4 millions en 1980-1981.

La SNA avait acquis la Bell en mai 1980 du groupe britannique Turner & Newall au coût de \$35.5 millions. La transaction incluait deux autres filiales de Turner et Newall, "Atlas Turner Inc.", de Montréal, et "Turner Building Products Ltd".

Actuellement, la Société Asbestos embauche 850 employés tandis que la mine Bell fournit du travail à 360 ouvriers.

LES PRÉVISIONS D'ARROSAGE



Pour tous les usagers, il n'est pas nécessaire d'arroser vos pelouses avant trois jours, ceci pour les municipalités participantes au programme d'économie d'eau.

Fait par l'AQTE en collaboration avec la CUQ
Renseignements supplémentaires:
Odile GOULET, 657-4255

au trente et un pour homme

les sous-vêtements

Calvin Klein

calvin klein redessine le sous-vêtement masculin traditionnel, dans la fibre la mieux adaptée: le pur coton. audacieux calvin klein par son choix de couleurs inédites pour l'homme: turquoise, fuchsia, bleu ardoise, rouge, charbon, gris mélangé, forêt, marine, taupe, blanc. toutes les coutures sont doubles et finies au point de surjet. le tee-shirt, p.m.g.tg. 14.00, la chemise, p.m.g.tg. 11.00, la culotte, 28 à 38, 9.50

les sous-vêtements

Calvin Klein

la maison

Simons

place ste-foy, place de l'hôtel de ville, les galeries de la capitale

Certificats de placement garantis par la BANQUE DE COMMERCE

12 1/2%
PÉRIODE DE 2 ANS

13 1/4%
PÉRIODE DE 3 ANS

*Intérêts versés annuellement. Non encaissables mais transférables avant terme.

Dépôt minimum de 1000\$. Renseignez-vous.
Taux avantageux pour d'autres durées de placement et d'autres modes de paiement d'intérêt. Les taux peuvent être modifiés sans préavis.

**Émis par la Société d'Hypothèques CIBC et garantis par la Banque de Commerce.



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE



M. Stuart FINLAY

Le sort de l'équipage

HAMILTON, Bermudes (UPI) — L'International Sail Training Association, commanditaire de la course des Grands Voiliers de 1984, a rendu publique hier la liste des personnes qui se trouvaient à bord du Marques, les plaçant dans trois catégories (mort, rescapé ou porté disparu).

La liste est la suivante:

Mort

James McAleer, âgé de 27 ans, de Quincy, Massachusetts, USA.

Rescapés

Dennis Ord, 52 ans, de South Shields, Royaume-Uni.

Robert Cooper, 19 ans, de Stelling, Royaume-Uni.

Andrew Freeman, âge inconnu, de Wallase, Royaume-Uni.

Philip Sefton, 20 ans, de Cumbria, Royaume-Uni.

Oswald Cole, âge inconnu, d'Antigua.

Stewart Gillespie, 14 ans, de Watertown, Connecticut, USA.

Clifton McMillan, 16 ans, de Fiarfield, Connecticut, USA.

John Ash, 24 ans, de Newton, Pennsylvanie, USA.

William Barnhardt, 24 ans, de Wycombe, Pennsylvanie, USA.

Disparus

Le capitaine Stuart Finlay, sa femme, Aloma, âgée de 31 ans, et leur fils, Christopher, 15 mois, d'Antigua et de Lincoln, Mass., USA.

Peter Messer Bennett, 21 ans, de Cornwall, Royaume-Uni.

Benjamin Bryant, 19 ans, de Londres, Royaume-Uni.

Augustine Nathaniel, 21 ans, d'Antigua.

Carl Mason, 19 ans, d'Antigua.

Clyde-Ray Bowens, 22 ans, d'Antigua.

Stanley Seon, 22 ans, de Guyana.

Janis Gravlejs, 25 ans, de Scarborough, Ontario.

Thomas Le Bel, 15 ans, de Providence, Rhode Island, USA.

Andrea Lee, 18 ans, d'une ville non déterminée du Connecticut, USA.

Susan Howell, 36 ans, de Heron, Connecticut, USA.

Rodney Hector, 26 ans, d'Antigua.

Ian Brims, 48 ans, de Toronto, Ontario.

Jack Aaron Heath, 55 ans, et sa femme, Thelma, 56 ans, de Carlisle, Ontario. M. et Mme Heath sont des citoyens américains.



M. Jack HEATH

Le Marques a coulé en moins d'une minute

HAMILTON, Bermudes (UPI, PC) — Les survivants du Marques ont révélé, hier, qu'une bourrasque subite avait renversé leur voilier qui a coulé en moins d'une minute, faisant redoubler les craintes que les 18 membres d'équipage encore portés disparus se trouvent encore dans l'épave du trois mâts britannique qui repose au fond de l'Atlantique.

Des navires et des avions ont vainement poursuivi, hier, les recherches pour retrouver des survivants du naufrage qui s'est produit à 4h, dimanche. Le Marques était l'un des grands voiliers participant à la course entre les Bermudes et Halifax, en Nouvelle-Ecosse.

Les recherches menées hier, n'ont permis de retrouver que deux canots pneumatiques à proximité de l'endroit où les rescapés avaient été trouvés, selon un porte-parole de la Garde côtière américaine.

Un des canots était gonflé mais il était renversé. Le deuxième se trouvait encore dans son contenant. Outre quelques débris de petite taille, aucune autre trace du Marques n'a été découverte.

Peu d'espoir

Il y a peu d'espoir de retrouver vivante une seule des 18 personnes disparues, a affirmé, hier, un des rescapés lors d'une conférence de presse donnée aux Bermudes.

M. Philip Sefton, âgé de 22 ans, de Windermere, en Angleterre, a dit que le Marques avait été atteint par une forte bourrasque. "Le grain a été totalement inattendu et d'une très grande puissance," a ajouté M. Sefton.

"J'étais sur le Marques quand nous avons déjà affronté des vents de force 11 et des vagues de 9 mètres mais ce n'était rien comparativement au coup de vent qui nous a touchés."

"Quelques secondes plus tard,



Philip Sefton, âgé de 20 ans, de Cumbria, en Angleterre, décrit comment le Marques a coulé, lors d'une conférence de presse tenue à Ireland Island, aux Bermudes, par quatre des neuf survivants de la tragédie. Les trois autres survivants présents sont assis derrière lui.

deux vagues renversaient notre bateau. J'étais à la barre. En l'espace d'un moment, le voilier était sur son côté. Nous avons commencé à couler 30 secondes plus tard et, dans moins de 40 secondes, tout le bateau était submergé."

"Le vent m'a balayé du pont quand le bateau a chaviré. Sans l'ombre d'un doute, tous ceux qui dormaient en bas n'ont eu aucune chance de s'en tirer."

"Je peux vous dire que ceux qui étaient assoupis dans leur cabine n'ont pas eu la moindre idée de ce

qui leur arrivait," a ajouté M. Sefton.

"Je portais des vêtements épais. Heureusement, nous (les survivants) nous sommes retrouvés au milieu des canots de sauvetage. Nous étions 7 dans le même canot. Nous avons lancé des fusées éclairantes de détresse en moins de 5 minutes, mais nous avons dû rester 4 heures dans le canot avant d'être secourus."

Pas une vague

"Ce n'est pas une vague géante

qui nous a frappés. J'étais à la barre. Nous allions droit devant, à 7 noeuds. Puis, cette bourrasque subite nous a touchés, sans aucun avertissement."

Bill Barnhardt, un autre survivant du naufrage, a confirmé les propos de M. Sefton. "Jusqu'au moment de ce coup de vent, tout allait bien. La bourrasque aurait renversé n'importe quoi. Je venais de quitter mon quart. Tout ce qui pouvait être fait a été fait mais on n'a même pas eu le temps d'enfiler des vestes de sauvetage."

Une quinzaine de Québécois à son bord

Avarié, l'Elinor rebrousse chemin

par Michel TRUCHON

Le grand voilier danois "Elinor", à bord duquel ont pris place une quinzaine de jeunes Québécois participant au projet Cap-d'Espoir de la Fondation Boscoville, a lui aussi dû rebrousser chemin vers les Bermudes après avoir subi des avaries dans la tempête inattendue qui a entraîné le "Marques" par le fond dimanche matin.

"Je connais son capitaine et je sais que c'est un homme extrêmement prudent. Je suis persuadé qu'il n'a pas voulu prendre le moindre risque et qu'il a décidé de retourner à Hamilton pour faire les réparations nécessaires avant de reprendre la route vers Halifax", a dit hier André Huot, directeur-adjoint des grands voiliers à la Corporation Québec 1534-1984.

M. Huot commentait, à l'intention de quelques journalistes, les informations qu'il venait d'entendre lors d'une conférence de presse téléphonique avec le responsable des relations publiques pour la Sail Training Association, Oliver Pimberton.

C'est à cette occasion que l'on a appris que l'Elinor, qui en principe continuait sa route vers Halifax, avait été endommagé par le mauvais temps et faisait eau, ce qui a nécessité son retrait temporaire de la course.

L'Elinor devient donc le troisième navire forcé de regagner les Bermudes, après le "Corsaro II" et le "Bernard l'Ermite", eux aussi endommagés dans la tempête.

Un voilier ontarien, le "Belle Blonde", a vu la partie supérieure de son mât principal emportée par le vent, mais les dommages n'ont pas été assez importants pour l'empêcher de continuer. L'Urania, des Pays-Bas et le "Christian Venturer"

des Bermudes, poursuivent eux aussi leur route en dépit d'avaries.

Par ailleurs le destroyer porte-hélicoptères "Assiniboine", de la marine canadienne, a regagné son poste de navire escorte et il accompagnera la flotte jusqu'à Halifax.

Le représentant de la STA a confirmé que la tragédie du Marques était survenue vers 4h dimanche matin quand "un vent et une vague comme on en a rarement vus" ont frappé le voilier, balayant les membres d'équipage qui se trouvaient de quart sur le pont.

Ceux-ci sont parvenus à grimper à bord des canots de sauvetage tombés à la mer quand le Marques a gité sous l'assaut de la vague et ils ont attendu les secours pendant plus de quatre heures.

Il y a très peu de chances qu'il y ait d'autres survivants, a dit Oliver Pimberton.

L'homme des relations publiques a ajouté qu'avec l'arrivée à terre du seul corps repêché, l'enquête du coroner avait officiellement été ouverte, tandis que les autres organismes concernés commençaient eux aussi leurs études du cas.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Les journalistes québécois ont pu s'entretenir avec un représentant de la Sail Training Association au cours d'une conférence téléphonique, hier après-midi, dans les bureaux de la Corporation Québec 1534-1984.

À VENDRE

CAUSE: DÉMÉNAGEMENT GIFFARD

Superbe maison (115 x 40) avec très grande terrasse, vue sur la ville, foyer, piscine intérieure, patio, garage double, secteur de choix, à proximité des services. Du propriétaire.

C'EST À VOIR
667-5835

PAYEZ MOINS D'IMPÔT

Condominium
le St-Amable

ABRI FISCAL C-31

Encore quelques-uns disponibles.
Léger comptant pour acheteur qualifié.
525-4961



RENCONTRER
une personne avec les
mêmes goûts, les mêmes
affinités

AIMER-
PARTAGER

N'est-ce pas là un idéal que
chacun de nous caresse au
fond de son cœur?

ENFIN! "DONNER UN
VISAGE À SES RÊVES"
QUÉBEC: 648-6014
INSTITUT DE RECHERCHE HUMAINE
580, Grande-Allée est, suite 230, Québec
Ouvert lun. à ven.: 12h à 20h

Prix et Choix

7 FORAITS
DIFFÉRENTS
EN ONTARIO



toronto
chûtes niagara
1000 îles

199\$

VOYAGES
PARADIS

DÉTENTEURS DE PERMIS DU QUÉBEC

CHARLESBOURG
CARRÉFOUR
627-0911

LUIS
ROND-POINT
833-6823
837-4783

STE-FOY
ANGLE B. LAURIER
ET AVE FOURNIER
659-6650

Le plus élégant des CONDOMINIUMS

le St-Amable

à partir de 71 300\$



Encore disponibles, quelques
luxueux 1, 2 ou 3 chambres,
ainsi qu'un penthouse excep-
tionnel.

1155, Turnbull, Qué. Qc G1R 5G3

525-4961

Membre du groupe La Laurentienne

BIENTÔT, LE GRAND SPECTACLE DU FEU À QUÉBEC...



NE MANQUEZ PAS NOTRE ANNONCE PUBLIÉE DANS CE QUOTIDIEN LE 6 JUIN

CHEMINÉES
YVON DUMAIS

820, av. St-Jean-Baptiste
local 160
(angle boul. Hamel et Du Vallon)
872-3555

Surveillez notre ouverture prochaine

- Distributeur des réputées cheminées René Brisach
- Choix complet de modèles à prix variés
- Vente, installation et service



Réunion familiale

M. Clifton McMillan (à gauche), l'un des neuf survivants du *Marques*, a été fort heureux, hier, de revoir son père Paul (au centre), un pilote d'une société de transport aérien, et son frère cadet Michael. Les McMillan ont été réunis à l'occasion de la conférence de presse donnée par les rescapés.

En 1957, le voilier Pamir sombrait avec ses 57 cadets

DAR MŁODZIEZY (PC) — Si on ne retrouvait pas vivants les 18 membres de l'équipage du *Marques* qui manquaient toujours à l'appel hier, ce qui semble maintenant probable, il s'agirait de la pire tragédie dans les annales de l'apprentissage de la voile depuis le naufrage du *Pamir*, en 1957.

Pamir, de la compagnie allemande Ferdinand Laeisz, transportait une cargaison de blé entre Buenos Aires et les Açores quand il disparut corps et biens avec 57 cadets à bord.

Le *Marques*, qui a sombré dans la nuit de samedi à dimanche au nord des Bermudes, était l'un des plus vieux et plus beaux voiliers inscrits dans la course Bermudes-Halifax.

Construit en 1917 à Valence, en Espagne, et alors gréé en brigantin,

c'est-à-dire deux mâts à voiles carrées, le *Marques* fut affecté longtemps au transport de fruits, d'olives et d'huiles entre les îles Baléares, les Canaries et l'Europe.

Il fut utilisé dans le transport commercial jusqu'en 1972.

En 1977, le *Marques* fut gréé en trois-mâts barque et on ajouta une dunette sur son pont pour lui faire jouer le rôle du *Beagle*, navire sur lequel le naturaliste britannique Charles Darwin fit son voyage autour du monde.

Bien que le *Marques* ait participé, sous les auspices de *Mariners International* à la course aller-retour de grands voiliers entre l'Angleterre et Oslo en 1978, c'était la première fois cette année qu'il était inscrit comme bateau-école, pour la *China Clipper Society*.

Fortin sait quels dangers il a acceptés

par Michel TRUCHON

Le Québécois Jean Fortin, avocat et professionnel de la voile, sera l'un des cinq membres d'équipage du catamaran français "Jet Service" qui prendra le départ de Québec lors de la Transat TAG le 19 août. Le naufrage du "Marques" dimanche, aux Bermudes, n'a fait naître aucune crainte dans l'esprit de ce navigateur.

"Je n'ai pas peur. J'aime la mer, j'aime l'eau... Bien sûr, je suis conscient qu'il est toujours possible que le catamaran se renverse ou que je tombe à l'eau, mais ce sont des dangers que j'accepte...", a-t-il dit hier dans une entrevue au SOLEIL.

Mieux préparés

D'ailleurs, dit-il, les équipages des catamarans sont peut-être plus préparés à faire face au mauvais temps que ceux des grands voiliers.

Les catamarans résistent mieux à l'assaut des vagues, se manoeuvrent plus facilement. Leur équipage n'a pas à monter dans les mâts pour voir à la manoeuvre.

Jean Fortin est aussi rassuré par le fait qu'un bateau comme celui sur lequel il va traverser l'Atlantique ne coule pas. Les moyens de communications, l'assurance de secours rapides, l'équipement à la disposition de l'équipage, comme les combinaisons de survie, sont tous des détails qui contribuent à sa quiétude d'esprit.

Spéculations

Quand on parle avec ce connaisseur de la mer, on ne peut s'empêcher de lui demander ses

réactions à la suite de la tragédie de dimanche. Pour Jean Fortin, il faut se méfier tant qu'on n'aura pas soigneusement étudié les comptes rendus précis des survivants, mais il est quand même possible de faire quelques spéculations.

Il trouve d'abord étonnant que les membres du quart de nuit aient été "lavés" du pont par la vague subite. "Ils n'avaient sans doute pas de harnais ni de sangles de sécurité. Sur notre navire, nous portons toujours ce harnais attaché à une "ligne de vie" dès qu'on prévoit du mauvais temps ou qu'on est de quart la nuit..."

Quant au reste de l'équipage, Jean Fortin est d'avis qu'il est fort possible qu'il soit resté emprisonné dans les cabines. "Si le bateau a gité sérieusement et si des clapotis étaient restés ouverts, l'eau a dû s'engouffrer très rapidement, interdisant toute fuite. D'ailleurs, la réaction des occupants qui se faisaient brasser depuis des heures a dû être celle de n'importe quel marin dans ces circonstances, c'est-à-dire de rester à bord du bateau puisqu'en principe c'est l'endroit le plus sûr..."

En ce qui regarde les chances de survie pour quelqu'un tombé à la mer, avec un équipement de sauvetage comme une veste ou une ceinture, elles dépassent les 24 heures dans ce secteur de l'Atlantique où l'eau est assez chaude.

Même sans veste, quelqu'un connaissant bien la technique de survie en mer peut tenir le coup plus d'une journée. "Mais il faut être très résistant et cela dépend de la volonté de vivre..."



Sur la terre ferme

A sa descente de bateau à St. George, aux Bermudes, le quartier-maître du *Marques*, Dennis Ord, est mené à un véhicule qui devait le conduire à un hôpital. A noter que le marin britannique était alors pieds nus.

Drapeaux en berne en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX (CP) — Les drapeaux de tous les édifices gouvernementaux de la Nouvelle-Ecosse sont en berne. Le premier ministre de la province, M. John Buchanan, a annoncé hier que cette mesure se voulait une marque de respect pour les parents et amis des victimes du naufrage du *Marques*.

La Législature de la province a également adopté, hier, une motion de condoléances à l'endroit de ces personnes.

M. Buchanan a précisé que les drapeaux resteraient en berne tant que le dernier des grands voiliers n'aurait pas mouillé dans le port de Halifax.

Un porte-parole du comité qui gère la visite des grands voiliers dans cette ville a annoncé, hier, que le premier navire devrait arriver jeudi, malgré le mauvais temps qui entrave les progrès de la flotte.

Sourires garantis ou argent remis! C'est l'offre «30 jours d'essai» Kodak disc.

Avec un appareil Kodak disc en main, vous êtes prêt à saisir les sourires les plus inattendus. D'autant plus qu'entre le 14 mai et le 1^{er} juillet, Kodak vous propose une offre à ne pas manquer.

Achetez un coffret Kodak disc comprenant un appareil et deux disques (30 poses) de notre tout nouveau film Kodacolor VR.

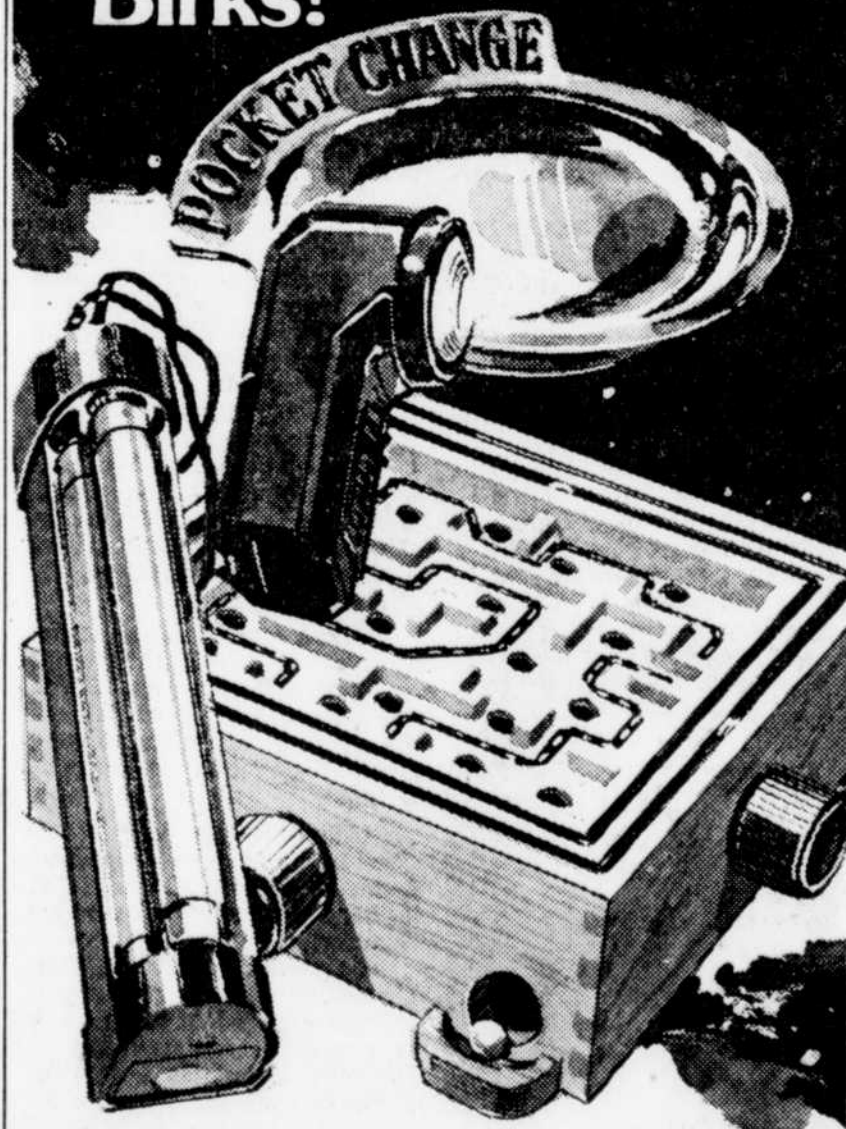
Utilisez-le autant que vous voulez pendant 30 jours. Si les résultats ne vous font pas sourire, retournez-nous votre appareil Kodak disc accompagné de la preuve d'achat. Votre argent vous sera entièrement remis. Vous voyez bien, vous avez toutes les raisons de sourire.

L'appareil de poche Kodak disc est un des appareils les plus faciles à utiliser au monde. Alors profitez de l'offre «30 jours d'essai» pour prendre tous les sourires que vous voulez.



Offre «30 jours d'essai» du 14 mai au 1^{er} juillet.

Un choix de cadeaux qui fait plaisir à voir chez Birks!



Par exemple, voici 4 suggestions différentes et plus intéressantes que de se mettre en quatre pour trouver un cadeau! Un seul et même bas prix qui coupe court à toute hésitation!

A. VIDE-POCHE EN LAITON LOURD, dia. 5". Pour la petite monnaie, les trombones, épingles, etc. Super-populaire!

B. RASOIR À PILE. Environ 4" de long; pile "C" incluse. Utile au chalet, en camping ou en cas de panne d'électricité. Génial!

C. LE LABYRINTHE. Un jeu à rendre fou, jubilant ou les deux! Des boutons contrôlent l'horizontalité du jeu pour permettre à la bille d'acier de faire son chemin. Tout bois: 7 1/2" x 7 1/2" x 2".

D. MINI-LAMPE FLUORESCENTE, longueur 7", 2 piles "AA" comprises. Légère et facile à transporter. Se moque des pannes de courant!

SEULEMENT \$12.50 CHACUN

BIRKS
JOAILLIERS

PHARMACIE
MARTEL
175, Racine
Loretteville
Tél.: 842-3627

LIPPENS
CENTRE-VILLE
405, St-Joseph est
Québec
Tél.: 522-4791

SPECIALISTES
LEFEBVRE INC.
248, St-Joseph
St-Raymond
Tél.: 337-2238

QUÉBEC 84

Des discussions sur la pollution pendant que le Mermoz... pollue

François Huot, journaliste à la pige, est un des 300 participants québécois à la traversée du paquebot Mermoz. Ce groupe, auquel se joint un nombre égal de Français et Françaises, a quitté Québec le 28 mai, à destination de Saint-Malo. Cet échange de l'Office franco-québécois pour la jeunesse a comme objectif de permettre, pendant les 12 jours du périple, de multiples discussions sur le thème de l'avenir de l'an 2000.

par
François HUOT
(collaboration
spéciale)

(A bord du Mermoz, entre Québec et Saint-Malo) — Baleine à bâbord, baleine à tribord... Ce sont là les seuls éléments qui ont interrompu la marche tranquille du Mermoz, hier. Après des débuts quelque peu difficiles en raison d'un déferlement de critiques, le projet "Cap sur l'avenir" semble s'éloigner des tempêtes intérieures qui ont trouvé leur origine dans les prétextes les plus farfelus, comme le bruit des machines, les "excès" de bonne nourriture et d'organisation, l'exploitation dont seraient victimes les Indonésiens travaillant sur le Mermoz.

Mais cette phase de contestation était, semble-t-il, normale. Selon Nicole Leblanc, étudiante en géographie à l'UQTR (université du Québec à Trois-Rivières), un groupe passe par plusieurs étapes, incluant celle de la contestation tous azimuts. Mais si tout va bien, on devrait se diriger vers une étape marquée par l'absence de sens critique.

Quoi qu'il en soit, quand le Mermoz jettera l'ancre à Saint-Malo, ce voyage aura été l'occasion d'un bouillonnement rarement vu. Astronomie, agriculture, santé, spectacles, idées de création de nouvelles entreprises, perspectives d'emploi en l'an 2000. Quelque 60 ateliers fouillent quotidiennement ces thèmes bouillonnements, effervescence, mais on ne sait encore trop ce qui va sortir de la marmite. Pour l'instant, les vœux pieux sont légion. On en a eu la preuve à l'occasion du jeu des "nouvelles planètes", où les participants étaient invités à recréer des sociétés sur des bases nouvelles. Le résultat des "délibérations" fut décevant: on a eu beau annoncer des sociétés sans pollution, violence ou inégalités, le tout manquait de crédibilité. Bref, pour régler les problèmes de demain, les participants ne font que les évacuer. Mais c'est là le propre des jeunes qui — on ne peut leur en tenir rigueur — n'ont pas encore eu l'occasion de se frotter à la réalité.

Certains, par contre, tirent fort bien leur

éponge du jeu. Ce sont les 15 étudiants de l'Institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec qui profitent du voyage pour travailler aux cuisines. Encadrés par deux professeurs, Jean Beaudoin et Pierre Rondeau, ils ont préparé d'excellents repas. Ainsi le 1er juin, le menu de leur dîner se composait entre autres de crème de poireaux aux croûtes de fougère, esturgeon fumé, feuilleté de ris de veau aux herbes salées, etc.

"Très bon, très bon", a commenté le commissaire du Mermoz. La "machine" à fabriquer des rumeurs veut maintenant que certains étudiants soient engagés sur le navire... Fondée ou non, il reste que l'ITHQ a marqué des points et les étudiants et professeurs ont bien mérité les applaudissements des voyageurs, de quoi leur faire oublier la chaleur de 40 degrés qui prévaut près des fournaux.

Prise à partie par des stagiaires qui trouvaient trop difficiles les conditions des travailleurs indonésiens, la direction du Mermoz doit faire face à un autre problème qui lui vaut cette fois d'être convoquée en cours au Canada, le 6 août.

Les faits entourant cette affaire sont ceux-

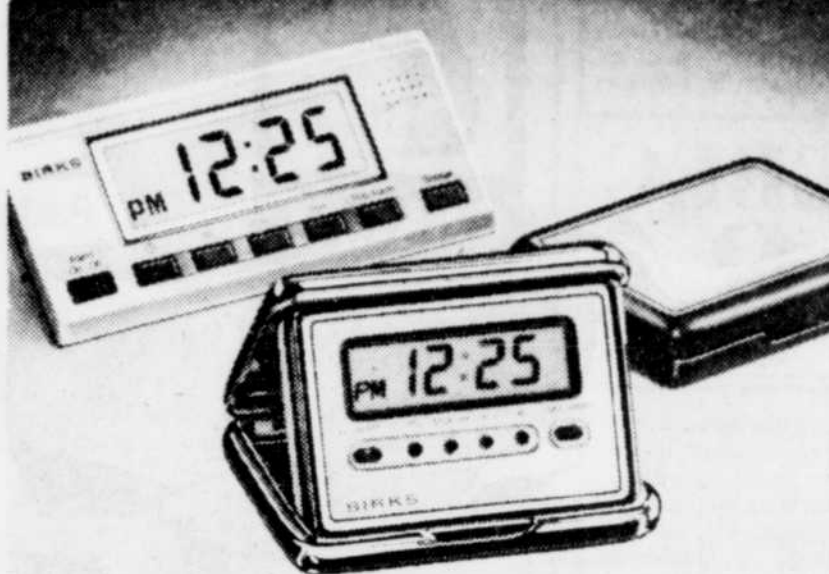
ci: dans la nuit du lundi au mardi 29 mai, alors que le navire se dirige vers Gaspé où il doit faire escale, des stagiaires surprennent des employés à jeter des ordures dans le fleuve. Prise de photographies, remise du film à Environnement Canada à Gaspé où une enquête est entreprise et poursuivie le 1er juin à Saint-Jean (Terre-Neuve). Là, les deux témoins signent une déclaration.

Mais à peine le Mermoz avait-il quitté le port de Saint-Jean que le barman du "grill" lance à la mer des caisses de bière, des sacs de bouteilles et d'autres déchets. Cet envoi sera suivi de plusieurs autres, le lendemain. Informé par LE SOLEIL, le commissaire principal du navire téléphone au commandant, Jean-Claude Gras, et obtient que des hublots soient rendus inouvables.

Dans le calendrier de "Cap sur l'avenir", nous sommes aujourd'hui le 4 juin 1984. L'an 2000 est proche mais le gros du travail reste encore à faire. De fait, c'est à partir de maintenant que sont abordés les quatre grands thèmes du projet: travail, culture, société, mieux-être.

Le soleil brille, la mer est calme. Après avoir fait relâche hier, la croisière travaille aujourd'hui.

Des Birks à lecture directe pour la maison, le bureau ou le voyage



Petites pendules à petits prix, mais de grande qualité! Ces réveille-matin ont un excellent mouvement à quartz dont la précision et la fiabilité sont assurées.

Avec directives, étui commode de voyage et garantie Birks d'un an.

Modèle mince, boîtier d'aluminium guilloché, sonnerie à répétition, veilleuse et chevet. Piles incluses. \$45
Modèle escamotable (voir illustration), boîtier noir et argent guilloché. Sonnerie à répétition, veilleuse. Avec piles "AAA" standard. \$29.95
Non représenté, même modèle à boîtier doré. \$35

692-3822
BIRKS
JOAILLIERS

"Cap sur l'avenir"

La table Birks du bon accueil.



Vos invités seront ravis quand vous roulez cette table invitante devant eux.

L'hospitalité sur roulettes. Cette élégante table roulante (longueur 28", profondeur 16", hauteur 26") nous vient de Sorrente, en Italie. Ses surfaces de noyer et d'acajou sont laquées, comme le centre à motif floral en bouleau incrusté. Bordure plaquée aluminium de couleur or. Elle sert de bar mobile, de table à thé ou de desserte.

\$195
692-3822

BIRKS
JOAILLIERS

Pour une très
courte période:

\$99.95
SEULEMENT CHACUNE

Économisez \$25
sur un quartz de qualité
Birks.



Vous attendiez peut-être cette aubaine depuis longtemps. Chacune de ces magnifiques montres possède un mouvement à quartz Suisse de grande précision qui vous assure l'exactitude.

Boîtier couleur or (aussi couleur argent dans la forme ovale), cadrans avec aiguilles "dauphine" cristal "Haselite", jolis bracelets de cuir. Autonomie de la pile, 2 à 3 ans. Garantie Birks de 1 an.

Une économie de \$25. pour une telle offre! Profitez-en!

Prix courant: \$125
POUR UNE TRÈS
COURTE PÉRIODE
\$99.95

BIRKS
JOAILLIERS

Xerox ajoute une nouvelle "pomme" à sa gamme micro: le Macintosh... maintenant au magasin Xerox!

Macintosh™

Si vous pouvez pointer dans une direction donnée, vous pouvez utiliser l'ordinateur personnel Macintosh™! C'est aussi simple que ça d'utiliser le plus puissant ordinateur portable, adaptable et polyvalent qui ne vous ruinera pas! **3595\$***

Imprimante Imagewriter de haute qualité, assortie au Macintosh.™ **825\$**



*Garantie de service gratuit pendant un an au magasin Xerox! Offre en vigueur jusqu'au 31 juillet 1984.

apple

APPLE et le logotype APPLE sont des marques déposées de APPLE COMPUTER INC.

MACINTOSH est une marque de commerce agréée de APPLE COMPUTER INC.

XEROX est une marque déposée de XEROX CORPORATION, utilisée par XEROX CANADA INC. en tant qu'usager inscrit.

AMERICAN
EXPRESS

VISA

**Le
magasin Xerox**
nous parlons le même langage que vous

888 St-Jean, Québec, Qué (418) 529-4513

Substance qui réduit les hémorroïdes

Substance exclusive qui soulage la douleur et enrayer les démangeaisons.

Des expériences cliniques démontrent qu'une substance cicatrisante spéciale réduit vraiment les hémorroïdes sans causer de douleur. Elle soulage les démangeaisons et l'inconfort en quelques minutes.

Cette substance spéciale, Bio-Dyne, aide aussi à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance de tissus nouveaux. De plus, dans maints et maints cas, "une amélioration remarquable" s'est maintenue durant des mois.

Seule PRÉPARATION H contient de la Bio-Dyne. En onguent ou en suppositoires. Satisfaction ou argent remis.

PRÉPARATION H

Beaucoup plus performant, le "Radio-Canada"

par Guy DUBE
C'est un trimaran amélioré et beaucoup plus performant que lors de ses essais de l'an dernier qui prendra le départ, sous les

couleurs de Radio-Canada, le 19 août, à la Transat TAG Québec-Saint-Malo.
De passage au Vieux-Port de Québec pour deux jours, le "Radio-Canada" revêt maintenant une garde-robe complètement neuve, la surface de ses voiles ayant été augmentée de 33 pour 100.
"Ce que nous voulons avant tout, c'est connaître davantage notre monture améliorée; ensuite, nous penserons à approfondir le parcours

point névralgique de toute la course, à cause des forts courants que devront vaincre les 60 voiliers inscrits à la transat.
La nouvelle voilure du trimaran "Radio-Canada", a permis à ce multicoque de classe II

d'atteindre des vitesses de pointe de 16 nœuds, contre le vent (au près), lors d'essais sur le Saint-Laurent la semaine dernière.

En plus de la voilure, le trimaran a subi des transformations qui

amélioreront sûrement ses performances: la bôme a été allongée de 18 pouces; le mât a été renforcé sur toute sa longueur par une couche de fibre de carbone; les barres de flèche ont été reconstruites; tous les

winchs ont été remplacés et déplacés en fonction d'une transat en équipage; initialement, ce trimaran de 56 pieds était gréé en fonction de traversées en solitaire. Originellement bleu foncé, le voilier revêt

maintenant une couleur blanche, décorée de deux filets bleus.
A compter de demain fort probablement, le trimaran entreprendra une croisière d'essai jusqu'aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon.



QUÉBEC 84

Québec-Rimouski", indiquaient, hier, le skipper Pierre Sibéril et le marin-animateur Joël LeBigot. On sait que l'étape Québec-Rimouski constitue le



La province pittoresque
Pour plus de détails sur les fêtes et les arts populaires de l'Acadie, et sur les plages bordant l'eau de mer la plus chaude de notre coin de l'Atlantique, appelez sans frais au:

1-800-561-0123

Nouveau-Brunswick

Plus de gens choisissent Du Vallon... car plus de gens en sortent satisfaits



OBTENEZ GRATUITEMENT un abonnement au CAA avec tout achat d'un véhicule neuf de Du Vallon Valable jusqu'au 30 juin 1984



GINETTE GARON LEBEL, Cap-Rouge
"J'ai acheté ma voiture chez Du VALLON et j'ai été très satisfaite du service que l'on m'a donné. Même le service après-vente y est excellent!"
ALDÉRIC RACINE, Beauport
"J'ai choisi Du VALLON parce que je voulais être assuré de n'avoir aucun problème avec ma voiture... Je suis satisfait, car le service de Du VALLON est vraiment efficace!"

Tout un service!...
Tout le monde en parle!

HORIZON 1984
5 portes, moteur 1.6 litre, transmission à 4 vitesses, dégivreur de lunette arrière électrique, servofrein.
PRIX À PARTIR DE

\$6 913

Allez-y en Chrysler!

du vallon

CHRYSLER-PLYMOUTH LTEE

2015 boul. Charest ouest Ste-Foy 687-5510



La cuisine en tête!

Batterie de cuisine 7 pièces en acier inoxydable



ECONOMISEZ 5.00

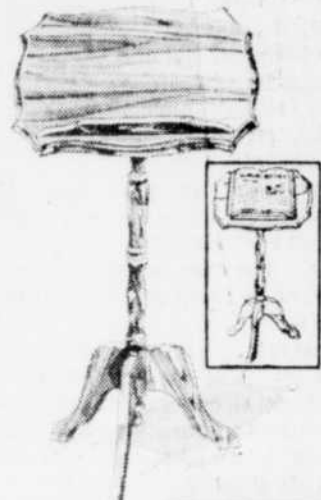
Solde

22⁵⁰

l'ens.

Fond revêtu de cuivre. Comprend 1 marmite 4 pintes avec couvercle, 2 casseroles 1 et 2 pintes avec couvercles et 1 poêle à frire 9 po. Notre prix 27.50

Lutrin H. 46 po



39⁷⁵

ch.

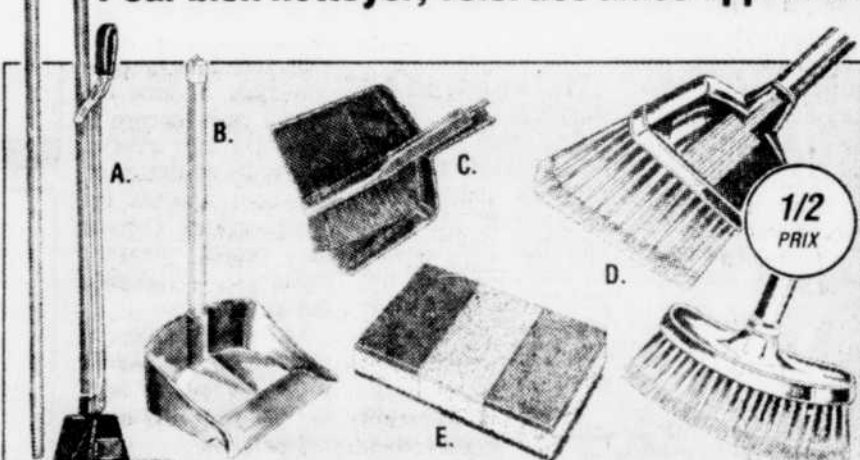
Largeur 21 po. En bois fini noyer. Support central en bois torsadé.



Miroirs muraux

A. Modèle tiffany à cadre en bois
9 x 13-1/2" 9⁷⁵ ch
14 x 22" 22⁵⁰ ch
19-1/2" x 26-1/4" 32⁷⁵ ch
B. Modèle à cadre en plastique blanc
6 x 8-7/8" 1⁷⁵ ch
9 x 12" 2⁴⁵ ch
Notre prix 2.59
Notre prix 3.25

Pour bien nettoyer, voici des aides appréciables!



A. Vadrouille "Dura-Mop" 9⁹⁹ ch
Avec levier d'essorage.
B. Pèle à long manche 2⁴⁵ ch
Plastique résistant.
C. Pèle et brosse 1⁹⁷ ch
Plastique. Notre prix 2.79
D. Balais magnétiques 2⁴⁷ ch
Régulier ou biseauté. Notre prix 4.95
E. Éponge à récuser 77^c
Petit format
Grand format 97^c

Tapis en caoutchouc

Tapis d'auto 1⁹⁷ ch
20 x 13-3/4"
Tapis robuste 4⁹⁵ ch
30 x 18"

Arrosoirs en plastique en 3 formats

Petit 1⁹⁵ ch
Moyen 3⁹⁵ ch
Grand 5⁹⁵ ch
Arrosoirs à long bec pour plates-bandes ou plantes intérieures. Poignées confortables.

Poubelle à pédale

ECONOMISEZ PLUS DE 3.00
Solde 9⁸⁸ ch
Métal émaillé blanc. Notre prix 11.95



Douche portative 2⁴⁵ ch
S'adapte à la plupart des robinets.



Brosse pour le bain 1³³ ch
Plastique de qualité. Longue poignée.



Tire-bouchon
A. À levier 1⁹⁵ ch
B. Régulier 1⁴⁵ ch
Notre prix 2.33 Poignée bois

Pots à fèves au lard

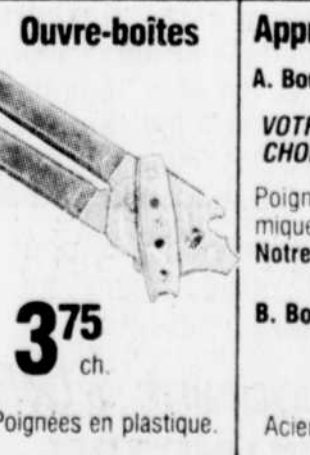
Petit 4⁸⁸ ch
Moyen 6⁸⁸ ch
Grand 10⁸⁸ ch
Va au four. Avec couvercle et 2 poignées.



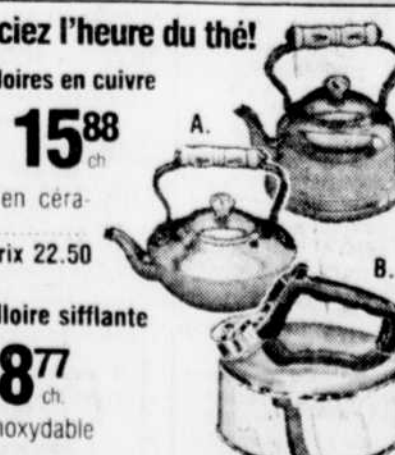
Wok 3 pièces
Solde 9⁸⁸ l'ens.
Acier de qualité. Wok, anneau et couvercle. Notre prix 12.50



Anti-éclaboussure 1⁹⁷ ch
Des fritures sans gâchis!



Ouvre-boîtes 3⁷⁵ ch
Poignées en plastique.



Appréciez l'heure du thé!
A. Bouilloires en cuivre VOTRE CHOIX 15⁸⁸ ch
Poigné en céramique. Notre prix 22.50
B. Bouilloire sifflante 8⁷⁷ ch
Acier inoxydable

Centre commercial
Place Fleur de Lys
552, boul. Hamel
Tél.: 522-7171

Centre commercial
Place Laurier
2730, boul. Laurier
Tél.: 653-9307



CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 16 JUIN NOTRE PRIX INDIQUE NOTRE PRIX DE TOUS LES JOURS LIVRAISON SANS FRAIS AVEC ACHATS DE 100.00\$ OU PLUS

Affaires sociales: la CSN croit à une détérioration

JONQUIE (PC) — Dès l'ouverture du conseil fédéral de quatre jours de la Fédération des affaires sociales — CSN, le président Yves Lessard a invité les quelque 800 délégués à évaluer la détérioration de services sociaux dans les hôpitaux québécois.

Evoquant dans son discours les problèmes récemment vécus au centre d'accueil Henri-Dunant de Montréal, aux centres hospitaliers Louis-H.-Lafontaine et Robert-Giffard, de même que les multiples difficultés appréhendées et rencontrées par le partage des responsabilités CSS-CLSC-DSC, ainsi que la pénurie de médecins en régions éloignées, le président de la fédération a souligné que le gouvernement ne s'attaque pas aux vrais problèmes.

La détérioration des services sociaux est à ce point généralisée, selon lui, que tout est devenu prioritaire en matière de santé.

Dans le cas du centre d'accueil Henri-Dunant pour personnes âgées, une étude syndicale a fait état, il y a quelques semaines, d'une sécurité et de soins qui laissent fort à désirer.

Pourtant, de faire remarquer M. Lessard, le centre Henri-Dunant est cité en divers milieux comme étant un centre d'accueil modèle, en raison de la charte des bénéficiaires qui y a été instituée.

Demandes d'enquêtes

Concernant les événements récemment survenus aux CH Louis-H.-Lafontaine et Robert-Giffard, le président a rappelé qu'une demande d'enquête publique a été adressée le 9 mai au ministre des Affaires sociales.

Le gouvernement tarde ou ne semble pas vouloir répondre à la requête, a-t-il mentionné.

Quant au cadre de référence sur le partage des responsabilités CSS-CLSC-DSC, la FAS réitère la tenue d'une véritable commission parlementaire axée sur les besoins de la population relativement aux services sociaux.

Médecins en région

Par ailleurs, la FAS considère qu'il est grand temps, si l'on veut que la pénurie de médecins en régions éloignées s'atténue, que le gouvernement cesse de sanctionner la rémunération à l'acte. Elle suggère d'adopter le salariat comme forme de rémunération des médecins. Ainsi seulement cessera "l'odieuse" commerce des guérisseurs financés à même les impôts des contribuables, croit M. Yves Lessard.

Regroupés dans huit ateliers, les délégués ont participé hier aux débats portant tout particulièrement sur la sécurité et la santé au travail.



L'annulation de l'étape de Québec privera les amateurs des prouesses de Dai Wenxia.

Québec ne verra pas le Cirque de Chine

par Louis TANGUAY

Le Grand Cirque de Chine ne complètera pas sa tournée canadienne et ne se rendra donc pas la semaine prochaine à Québec où il devait présenter huit spectacles entre le 12 et le 17 juin.

Les étapes de Moncton et Halifax ont elles aussi été annulées parce que neuf des artistes ont subi des blessures sérieuses et ont même dû être hospitalisés depuis le début de la tournée à Edmonton le 14 avril.

Un porte-parole de l'impresario a confirmé hier à Toronto que, dans

de telles circonstances, il était apparu préférable d'interrompre la série puisque la troupe n'était plus, de l'avis des organisateurs, en mesure de présenter un spectacle à la hauteur de sa réputation.

A venir jusqu'à hier, on comptait environ 6.000 billets de vendus aux guichets du Colisée de Québec où l'intérêt des Québécois se manifestait depuis la semaine dernière par l'achat de 500 à 600 billets par jour.

Les billets seront remboursés au Colisée ou par la poste, à compter de demain.

À TOUTES LES SAUCES!



Filet mignon ou sandwich, lunch ou festin, appétit d'ogre ou d'oiseau, tout son temps ou en courant, il y a toujours une table qui vous attend... à Place Laurier.

Avec plus de 40 restaurants, brasseries et casse-croûte, on mange, on croque, on dévore, on grignote à son goût... à Place Laurier.

Bon appétit!

LA SEULE PLACE!



Les spécialistes prêts à négocier avec Québec

MONTREAL (PC) — Dans une lettre adressée au ministre des Affaires sociales, la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) se déclare prête à entamer des pourparlers, dès les prochains jours, avec le gouvernement du Québec en vue de conclure un accord-cadre relatif à la rémunération raisonnable.

Cette négociation avant négociation découle de l'article 12 de la loi C-3, loi concernant les contributions pécuniaires du Canada aux services de santé assurés pris en charge par les régimes provinciaux d'assurance-maladie et les montants payables par le Canada pour les programmes de services complémentaires de santé.

La FMSQ souhaite, d'une part, que cet accord-cadre règle la tenue

et le déroulement des négociations et prévoit, d'autre part, le mode de règlement des différends, soit par voie de conciliation, soit par l'arbitrage obligatoire.

"Il s'agit, en fait, d'une négociation avant négociation", note le porte-parole de la FMSQ, le Dr Jean-Marie Albert. Selon la fédération, il y a lieu, désormais, de définir l'ensemble des règles du jeu des négociations en vue d'une entente que prévoit déjà la loi québécoise sur l'assurance-maladie et de s'entendre sur un protocole en cas d'échec des négociations.

Le Dr Albert rappelle, par ailleurs, que la FMSQ, dans les mémoires qu'elle a présentés en commission parlementaire fédérale, a souscrit à l'objectif d'une rémunération raisonnable des médecins et dentistes au Canada.

Un seul membre dans 20% des ménages

(PC) — Au Québec, 20 pour 100 des ménages sont formés d'une seule personne, soit cinq fois plus qu'en 1951, révèle une analyse que vient d'effectuer le Bureau de la statistique du Québec.

On compte en effet au Québec 425.000 foyers formés d'une seule personne, ce qui représente 20 pour 100 de l'ensemble des ménages ou 7 pour 100 de la population totale.

En 1951, on comptait 38.600 ménages d'une seule personne, soit

5 pour 100 de l'ensemble des ménages du temps et à peine 1 pour 100 de la population.

Les femmes dans une proportion de 60 pour 100 forment les ménages à une seule personne.

Au moins 50 pour 100 des ménages à une seule personne sont constitués de célibataires. On compte 25 pour 100 de ménages formés de veufs ou de veuves et 20 pour 100 de ménages composés de personnes divorcées ou séparées.

AVIS À LA CLIENTÈLE

Nous venons à une publicité aussi précise que possible. Une erreur s'est glissée par mégarde. Nous nous excusons auprès de notre distinguée clientèle pour les inconvenients que ceci peut causer. Suite à la parution de notre cahier publicitaire "HOURRA CANADA! ON Y GAGNE PLUS CHEZ SEARS", en vigueur du 2 au 9 juin 1984, veuillez prendre note qu'en page 9, article C, APPAREIL MINOLTA X-700 SLR, le prix ordinaire devrait se lire 349.99 et non 359.99 tel que mentionné. Rayon 3 — Photo.

Page 12, CHAUSSURES TENDER TOOTSIES, on aurait dû lire: MODELES SIMILAIRES À L'ILLUSTRATION; COULEURS ET GRANDEURS DÉSAUSSURÉES. Rayon 54 — Chaussures pour dames.

Page 8, article A, MONTRE TIMEX pour homme, on aurait dû lire 16.99 au lieu de 17.99. Rayon 4 — Bijoux.

Cahier le journal Le Soleil, en date de lundi 4 juin 1984, section D, page 2, prendre note que les JUMELLES ZOOM TASCOS #25 033, le prix devrait se lire 89.99 et non 99.99 tel que mentionné. Rayon 3 — Photo.

Sears



CESSEZ LE GASPILLAGE ET AMELIOREZ VOTRE CONFORT

Claude Miville Inc.

TRANSFORME A L'ELECTRICITE LES INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE ET A L'AIR CHAUD

BENEFICIEZ DES SUBVENTIONS OFFERTES PAR LE FEDERAL ET PAR L'HYDRO POUR SON PROGRAMME DE BI-ENERGIE

Maison à logements et unifamiliales



Claude Miville Inc.

PLOMBERIE - ELECTRICITE - CHAUFFAGE - CLIMATISATION - VENTILATION

4820, 5e Avenue est, Charlesbourg

(418) 626-0828

L'économie est proche, toute proche de chez vous:

SUPER CARNAVAL,

LES RÉSERVES D'ALIMENTS AUX PRIX PLUS BAS QUE LES PRIX D'ENTREPÔT

Beauport — Lévis — Neufchâtel



Mme Michèle
Jenkins
Val-Bélair

"C'est grand, les prix sont abordables et ça faisait longtemps que j'attendais un Super Carnaval à Neufchâtel. Je suis très satisfaite."



M. Denis
Therrien
Loretteville

"On a beaucoup de choix, on est libre de prendre les quantités qu'on veut, les prix sont excellents, c'est plaisant venir ici."



Mme Lucille
Lapointe
Ancienne-Lorette

"Tout est beaucoup moins cher, la marchandise est belle, c'est bien présenté et puis les fruits et légumes sont beaux et frais. Tout est bien."

CERISES BING

Californie, 12 rangs
Canada no 1

.77 /lb **1.70** /kg

PÊCHES IMPORTÉES

Californie,
Canada no 1

.59 /lb **1.30** /kg

TOMATES ROSES DE SERRE

Ontario,
Canada no 1

.99 /lb **2.18** /kg

GROSSES BANANES IMPORTÉES

.25 /lb **.55** /kg

FRAISES DE LA CALIFORNIE

Canada no 1,
1 chopine

.69 /kg

PRUNE RED BEAUTY

Californie,
Canada no 1,
4 x 5

.49 /lb **1.08** /kg

MELON D'EAU IMPORTÉ

.29 /lb **.64** /kg

DINDES SURGELÉES

Catégorie "utilité",
8 à 12 lb

.98 /lb **2.16** /kg

POULET FRAIS

Catégorie "A",
2 à 3 lb

.97 /lb **2.14** /kg

CUISSES DE POULET FRAICHES AVEC DOS

.98 /lb **2.16** /kg

BOEUF HACHÉ ORDINAIRE

.98 /lb **2.16** /kg

BIFTECK DE SURLONGE

Boeuf Canada Catégorie "A"
Idéal pour B.B.Q.

2.98 /lb **6.57** /kg

HOMARD FRAIS BOULLI CUIT

3.29 /lb **7.25** /kg

ÉPAULE DE PORC FRAIS

Genre Picnic

1.08 /lb **2.38** /kg

BACON TRANCHÉ

Jubilé 500g

.98 /ch

ÉPAULE DE PORC FUMÉ

Genre Picnic Lester

.98 /lb **2.16** /kg

SAUCISSES FUMÉES

Maple Lodge Farms,
454 g

.65

CROUSTILLES LAURENTIDES

200 g

.89

TOMATES EXTRA CHOIX

Bte 28 oz

.69

EAU DE JAVEL

Chanteclerc,
3.6 l

1.09

PAPIER HYGIÉNIQUE

Plush,
4 roul.

.99

NOURRITURE POUR CHIENS

Pep 723 g

.55

JUS DE POMMES

F.B.I., Cont. Tetra pack
48 oz

.99

HUILE À MOTEUR

Shell, 10W30
1 l

1.09

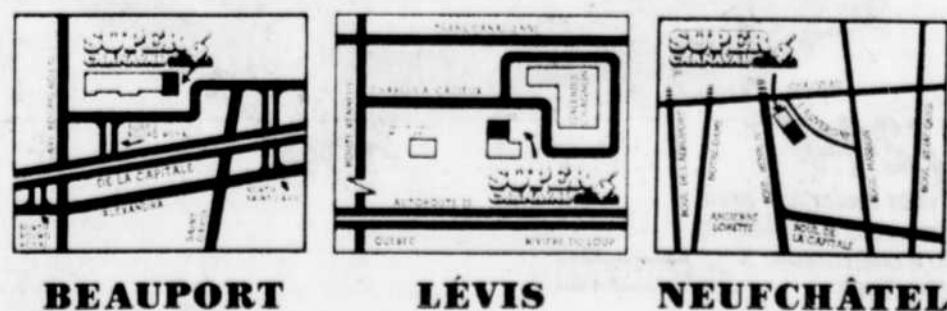
DÉTERSIF EN POUDRE A.B.C., 6 L 2.⁶⁹	PAPIER ALUMINIUM Reynolds, 12"x25" .93	PAPIERS-MOUCHOIRS Florette, Bte de 200 .77
SUCRE BLANC GRANULE Sac de 2 kg .99	CAFÉ INSTANTANÉ Maxwell House Bocal de 10 oz 4.⁷⁵	PUDDING LAURA SECORD 4 x 5 oz 1.⁷⁹
EAU DE SOURCE LABRADOR Contenant de 4 L 1.²⁹	SAVON EN BARRE Ivory Paquet de 3 1.¹⁴	SEL SIFTO 1 kg .53
NOURRITURE POUR CHATS Purrr, Boîte de 6 oz 4 / 1.⁰⁰	CRÈME GLACÉE Frontenac, saveurs variées 2 L 1.⁹⁹	VINAIGRETTE Kraft, assortie 250 ml .98
LAIT CARNATION ÉVAPORE 385 ml .72	MARGARINE DURE La Québécoise, emb. 1 lb 2 / 1.⁰⁰	EAU DE SOURCE Perrier, 695 ml .89
CORNET À CRÈME GLACÉE McCormick Paquet de 20 .89	PAINS HOT-DOG OU HAMBURGER Bonus, Paq. de 12 .79	PETITS POIS Le Sieur Fantaisie 10 oz .69
POMMES DE TERRE Cavendish, surgelées 1 kg 1.³⁹	DÎNER CATELLI Macaroni & Fromage Bte 227 g 3 / .99	SAUMON SOKEYE Clover Leaf, 220 g 1.⁹⁹
MIEL PUR Emilie, liquide 500 g 1.⁸⁹	MARGARINE MOLLE Monarch, 100% Soya 2 lb 1.⁹⁷	CRISTAUX QUENCH 640 G 2.⁷⁸
ESSUIE-TOUT Atlantic, 2 roul. .79	BOISSON JUTEL Saveurs variées 3x250 ml .99	SOUPE TOMATES AYLMER Bte 10 oz .33

Les prix de Super Carnaval, tels qu'ils apparaissent ici, ne sont pas des prix spéciaux. Vous pouvez en bénéficier tous les jours. Ils seront maintenus tant que nos sources d'approvisionnement nous le permettront. Pas de vente aux commerçants.

* Votre marché chez Super Carnaval vous permet d'économiser jusqu'à 30% par rapport aux prix réguliers des supermarchés. L'économie réalisée peut être supérieure ou moindre selon vos habitudes de consommation.

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au mercredi 9h00 à 18h00
Jeudi et vendredi 8h30 à 21h00, samedi 8h30 à 17h00

SACS GRATUITS...UNE ÉCONOMIE ADDITIONNELLE



BEAUPORT

LÉVIS

NEUFCHÂTEL



...QUEL QUE SOIT LE JOUR, L'ÉCONOMIE EST LÀ.

Turner mène la chasse aux indécis

D'après CP-PC

Le quotidien torontois Globe and Mail révèle dans sa livraison d'aujourd'hui que John Turner aurait obtenu plus de succès que ses six rivaux dans la course à la direction du Parti libéral du Canada, dans la chasse aux délégués indécis.

Le journal précise qu'un relevé auprès de ces 820 délégués démontre que, le mois dernier, 45 pour 100 auraient fait leur choix. M. Turner aurait obtenu l'appui de 176 nouveaux partisans tandis que M. Jean Chrétien aurait recruté 139 nouveaux adhérents à sa cause.

Selon le journal, M. Turner aurait l'appui de 1.054 des 2.499 délégués de circonscription, contre 646 pour M. Chrétien. Par rapport à un relevé fait en mai par le journal, l'appui total accordé à M. Turner aurait baissé de 54 pour 100 à 51 pour 100 tandis que celui de M. Chrétien serait passé de 31 pour 100 à 32 pour 100.

Chrétien critiqué

Par ailleurs, le leader parlementaire des conservateurs, M. Ray Hnatyshyn, a affirmé, hier, aux Communes que le ministre de l'Énergie Jean Chrétien aurait dû être réprimandé lorsqu'il a tenu des propos "offensants" sur les femmes ukrainiennes.

M. Hnatyshyn, qui est de descendance ukrainienne, a fait appel au ministre responsable du Statut de la femme, Mme Judy Erola, afin qu'elle se dissocie ainsi que le cabinet libéral des remarques faites par M. Chrétien le mois dernier.

Le député de Shawinigan, qui était absent des Communes hier, a tenu des propos controversés en Colombie-Britannique alors qu'il discutait du principe de l'alternance au sein du Parti libéral.

"Si nous avions recours à un système de quotas, il se pourrait qu'à l'avenir nous devions avoir une femme ukrainienne comme première ministre", avait déclaré M. Chrétien quand il tentait de convaincre des délégués que le successeur de M. Pierre Trudeau ne devait pas obligatoirement être anglophone.

M. Hnatyshyn a soutenu hier aux Communes, que les propos de M. Chrétien "insultaient les femmes, plus particulièrement celles de descendance ukrainienne".



Le dilemme d'un candidat

Le ministre des Affaires indiennes John Munro, candidat à la succession de M. Trudeau, se trouve ici dans un dilemme. Doit-il continuer de manger ou répondre aux interrogations du délégué qui l'interrogeait à Kitchener, en Ontario. Comme un ministre ne peut parler la bouche pleine, on peut être sûr que M. Munro a vite avalé sa bouchée.

Les libéraux seront redoutables (Clark)

OTTAWA (UPC, CP) — Une dure bataille électorale attend le Parti progressiste-conservateur, peu importe qui sera choisi pour diriger le Parti libéral du Canada, croit l'ancien premier ministre Joe Clark.

M. Clark, qui a perdu la direction du Parti conservateur à Brian Mulroney en juin dernier, a refusé de prédire qui succédera à M. Trudeau.

"Je préfère ne pas jeter de sort à personne", a dit hier, M. Clark en souriant. "Vous souvenez-vous de celui que j'avais choisi pour gagner notre course?"

Le successeur de M. Clark, M. Brian Mulroney, a soutenu, lors d'une réception à sa résidence officielle en fin de semaine, qu'il s'attendait à ce que M. Jean Chrétien soit le prochain chef libéral. L'hiver der-

nier, M. Mulroney avait aussi prédit une élection générale en juin avec M. Trudeau à la tête du PLC.

Quant à M. Clark, il soutient que M. Chrétien et M. John Turner constituent deux adversaires très redoutables pour son parti. Il croit que Turner pourrait aider son parti particulièrement dans le sud de l'Ontario tandis qu'il juge que les Tories auraient de la difficulté à obtenir des sièges au Québec dans une bataille contre M. Chrétien.

M. Clark a admis, hier, que certains députés conservateurs qui jugeaient assurée leur victoire électorale avaient été "réveillés" par les récents sondages d'opinion.

M. Clark a dit qu'il prendrait une part active à la prochaine campagne, particulièrement au Québec.



L'économie avant tout avec Turner

TORONTO — Parce qu'il a choisi de dire publiquement qu'il a confiance en l'avenir du Canada, John Napier Turner, est convaincu qu'il pourra "ressusciter" l'économie du pays.



collaboration spéciale

par

Patricia

POIRIER

LE DROIT

"C'est contagieux, c'est psychologique", affirme-t-il. Sa philosophie est simple: si l'on croit assez fort en quelque chose et si on le désire vraiment... on l'obtient.

Cette philosophie est à la base de son programme économique. L'ancien ministre des Finances qui a quitté la vie politique en 1975, apparemment parce qu'il s'opposait au programme de contrôle des prix et des salaires, demande ni plus ni moins: faites-moi confiance.

Son programme économique sur lequel il a axé, avec la reconstruction du Parti libéral dans l'Ouest, toute sa campagne à la succession de Pierre Trudeau mériterait sûrement la confiance du monde des affaires. Au fait, ce programme aurait bien pu être préparé par la Chambre de commerce du Canada ou le Conseil du patronat. Il se résume à peu près ainsi:

- il faut que l'économie soit stable et prévisible;
- si l'économie est stable et prévisible, le monde des affaires voudra investir;
- si les entreprises investissent, elles créeront des emplois pour les milliers de chômeurs canadiens;
- de son côté, le gouvernement doit tout mettre en œuvre afin de créer le climat favorable à l'entreprise privée;
- un climat stable et prévisible n'est possible que si le gouvernement limite ses propres dépenses mais surtout s'il réduit substantiellement le déficit fédéral qui atteint presque \$30 milliards;
- quant aux sociétés de la Couronne, il serait préférable de se départir d'un certain nombre d'entre elles, tandis que d'autres présentant des prises avec de graves difficultés dont Canadair et De Havilland devraient être réorganisées;
- il faut aussi libérer un certain nombre d'industries des règlements trop rigides qui les étouffent, tandis que la croissance et la vigueur des petites et moyennes entreprises doivent être encouragées par des abattements fiscaux.

Un objectif majeur

John Napier Turner ne cache pas qu'il n'est guère impressionné par la performance du régime Trudeau des 10 dernières années dans le domaine économique. Il laisse entendre que le leadership a fait défaut.

"Chaque époque a ses priorités, maintenant c'est la relance de l'économie", affirme-t-il au Droit, lors d'une entrevue la semaine dernière.

Tout en effet doit être subordonné à cet objectif, que ce soit la mise en œuvre de politiques sociales ou la reprise des négociations constitutionnelles afin d'en ar-

river à un nouveau partage des pouvoirs.

L'ancien ministre reconnaît qu'une meilleure définition des champs de compétence pourrait éviter la duplication des services offerts par les différents paliers de gouvernement et favoriserait un meilleur climat économique, mais la "première priorité", comme il se plaît à le dire, ce n'est pas ça.

M. Turner était responsable des Finances de 1972 à 1975. Au cours de cette période sont apparues les nouvelles formules compliquées d'abattements fiscaux qui ont fait la joie des compagnies pétrolières mais qui ont aussi favorisé les contribuables, particulièrement les personnes âgées.

Cependant, les revenus du gouvernement ont beaucoup diminué au cours de cette période de grande stimulation économique. Par contre, le chômage n'était que de 5 et 6 pour 100 mais le taux d'inflation avait grimpé de 5 à 11 pour 100.

Le déficit a quadruplé

Aujourd'hui, John Turner qui siège au conseil d'administration de nombreuses compagnies, dont le Canadian Pacific, Massey-Ferguson et Betchtel, est très préoccupé par le déficit. Le déficit fédéral atteint presque \$30 milliards. L'inflation a presque été jugulée et elle n'atteint plus que 5 pour 100, mais le taux de chômage, lui, dépasse 13 pour 100. Près de 1,5 million de Canadiens se cherchent un emploi sans compter les milliers d'autres qui ont abandonné la partie.

Il s'est engagé à réduire le déficit de moitié d'ici trois à sept ans. Si ce n'est pas fait au bout d'un mandat électoral de quatre à cinq ans (advenant son élection), il pourra toujours signaler qu'il lui faut un autre mandat pour respecter son engagement.

"C'est le déficit structurel qui me préoccupe, ce qui veut dire que même avec le plein emploi, nous aurons toujours un déficit de \$15 milliards", dit-il.

Selon l'avocat torontois, il est possible de respecter cet engagement en "limitant nos dépenses additionnelles", en trouvant des moyens plus efficaces pour "livrer nos services sociaux", en limitant le doublement des services provinciaux et fédéraux, ainsi qu'en établissant une administration publique "plus efficace".

Pas une fois, toutefois, n'a-t-il expliqué en termes concrets, comment il pourrait réduire de moitié le déficit de \$30 milliards, que ce soit en trois ou sept ans. Du même souffle, il s'est engagé à respecter le caractère universel des services sociaux et à ne pas pénaliser les plus démunis, les personnes âgées, les malades ou les handicapés.

De plus, il a averti qu'il va falloir "peut-être" augmenter les impôts fédéraux et tout en refusant de commenter les événements du passé, il fait valoir "qu'il y a un bon nombre de projets financés par Ottawa au cours des dernières années dont on aurait bien pu se passer". Il a refusé de les identifier.

Le programme économique de John Napier Turner est donc principalement échaudé sur la question de la confiance. Son gouvernement sera responsable et inspirera confiance. Il travaillera avec ses partenaires économiques, le monde des affaires et les syndicats et l'harmonie s'installera. Les emplois suivront. "Ne sous-estimez jamais l'influence du leadership", dit-il.

la Baie

VITE! Profitez de 1/3 DE RABAIS sur certaines des grandes créations du printemps 84

griffées NIPON, MONDI, ALFRED SUNG, RUTH MONTGOMERY, JONES NEW YORK, SEMPLICE, etc.

Vous trouverez du lin, de la soie, du coton, des tons neutres, nouveaux, séduisants... des lignes simples et sportives, du tricot et du tissu. Offrez-vous ce qui se fait de mieux dans la mode: voyez notre MAGNIFIQUE sélection à rabais!

Dès aujourd'hui, jusqu'à SAMEDI. (Le choix de coloris et de modèles en solde varie selon nos rayons Collections)

Achats en magasin seulement. La Capitale et Place Laurier

Collections

VOUS VOULEZ TOUT AVOIR?

CONDUISEZ LA NISSAN MAXIMA 1984. LA VOITURE COMPLÈTE.

Elle offre pratiquement tout le luxe, toute la commodité, tout le confort imaginables dans une voiture.

Climatisation. Verrouillage automatique des portières. Glaces teintées. Volant inclinable. Phares à halogène. Régime de croisière avec reprise automatique du contrôle. Et de nombreuses autres caractéristiques de luxe... toutes standard.

Tout ça à un prix étonnamment bas.

17244\$*

Si vous voulez tout avoir, offrez-vous une Maxima.

Chez le concessionnaire Watson/Nissan.

NISSAN



QUEL PLAISIR DE CONDUIRE

MAXIMA
ÇA BOUGE EN GRAND
C'EST NISSAN

*Les prix mentionnés sont ceux qui ont été suggérés par le fabricant en date du 1er juin 1984. Ces prix ne comprennent pas les frais de transport, les frais de livraison du concessionnaire, l'immatriculation ou les taxes.

Le concessionnaire peut demander un prix inférieur.

POLITIQUE

Aide unilatérale du fédéral au Québec

MONTREAL (CP, PC, UPC) — N'ayant pu s'entendre avec le gouvernement du Québec, le gouvernement fédéral a décidé unilatéralement d'injecter \$109 millions dans certains secteurs de l'économie québécoise: l'agriculture, les communications, la recherche, le tourisme et les transports.

Le montant constitue la part du Québec de l'aide fédérale au développement économique prévue pour l'exercice financier en cours dans le cadre d'une entente avec chacune des 10 provinces qui est arrivée à échéance le 31 mars.

Jusqu'ici, seules deux provinces, le Québec et la Colombie-Britannique, n'ont pas encore conclu une nouvelle entente avec Ottawa.

En conférence de presse, hier, à Montréal, le ministre des Finances, M. Marc Lalonde, et celui du Développement économique, M. Donald Johnston, ont déclaré que le gouvernement fédéral avait décidé d'agir unilatéralement "pour s'assurer que la population du Québec profite sans délai de ces sommes." Selon M. Lalonde, ces fonds permettront la création de 8,000 emplois.

Accord raté de peu

En fait, ont soutenu les porte-parole fédéraux, il s'en est fallu de peu que l'entente sur le développement régional ne soit ratifiée par Québec. Après deux réunions avec les ministres québécois des Finances, M. Jacques Parizeau, et de l'Aménagement et du Développement régional, M. François Gendron, le 21 octobre 1983 et le 2 avril 1984, "nous croyions être parvenus à un accord sur l'essentiel de notre approche," a précisé M. Johnston.

M. Lalonde a ajouté que la négociation avait débouché sur un échec quand le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, M. Pierre-Marc Johnson, avait exigé la reconduction pure et simple de l'accord antérieur.

Pour M. Lalonde, le Québec s'en est alors tenu à "la vieille philosophie qui veut que le seul maître du développement économique soit le provincial. C'est irréaliste et ça ne correspond pas à la réalité économique et constitutionnelle du pays".

Rhétorique séparatiste

Par ailleurs, M. Lalonde a qualifié de "rhé-

torique séparatiste" l'affirmation faite par le ministre Parizeau que le gouvernement fédéral tentait de déstabiliser l'économie du Québec.

"Comment pouvons-nous déstabiliser l'économie québécoise quand nos paiements de transfert constituent près de 30 pour 100 du budget de la province", a demandé M. Lalonde. "Par cette allégation radicale, M. Parizeau n'aide pas sa propre crédibilité".

Les deux ministres fédéraux ont également voulu dissiper l'impression qu'il s'agissait pour le pouvoir central, à quelques mois d'une élection générale, de démontrer l'importance qu'Ottawa accorde à l'économie québécoise.

"L'an dernier, nous avons investi \$3 milliards en divers programmes fédéraux adaptés au Québec et oe n'était pas une année d'élection", a dit M. Johnston.

En plus des \$109 millions, les deux ministres ont rappelé que le Québec recevrait aussi \$115 millions en vertu d'une autre entente prolongée jusqu'en mars 1986. Cet accord porte sur les infrastructures industrielles (\$29.5 millions), le tourisme (\$5.2 millions), les pâtes et papiers (\$68.4 millions), la forêt (\$8.5 millions), l'agriculture (\$1.1 million) et la Société interport de Québec (\$2.7 millions).

Finalement, les deux ministres ont dit que la Colombie-Britannique s'appretait à négocier avec Ottawa pour conclure une nouvelle entente. Ils ont exprimé l'espoir que le Québec fasse de même.



Le ministre du Développement économique dans le cabinet Trudeau, M. Donald Johnston, répond à une question durant la conférence de presse d'hier, sous le regard intéressé de son collègue des Finances, M. Marc Lalonde.

Ottawa a tout fait pour terroriser les Québécois (Richard)

(PC) — Si les deux tiers des Québécois ne croient plus à l'idée de l'indépendance, c'est à cause de la propagande fédérale, estime le ministre des Affaires culturelles.

M. Clément Richard a apporté cette explication, hier, en marge de la rencontre franco-québécoise sur la culture où il remplaçait son collègue des Communications Jean-François Bertrand, retenu par la maladie.

"Le gouvernement fédéral a tout mis en oeuvre pour souiller ce mot le plus noble de la langue française qui s'appelle l'indépendance et pour terroriser l'ensemble des Québécois", a lancé le ministre qui commentait le sondage Sorécom commandé par le Mouvement national des Québécois.

Selon les résultats de ce sondage, deux Québécois sur trois estiment que l'indépendance ne se réalisera jamais et la moitié pense qu'elle amènerait des difficultés économiques accrues si elle voyait le jour.

A l'instar de ses collègues Pierre-Marc Johnson et Jacques Parizeau, récemment, le ministre Richard s'en est pris en particulier au déficit fédéral de \$30 milliards, dont se sert Ottawa pour créer un besoin de dépendance: "Y a pas une fabrique de paroisse au Québec qui n'est pas subventionnée par le gouvernement fédéral".

L'Ontario

Le ministre soutient lui aussi que tous les partis fédéraux n'ont de vœux que pour l'Ontario car ce sont les électeurs de cette province qui déterminent toujours la couleur du gouvernement à Ottawa.

"Trouvez-moi un conflit sérieux entre Ottawa et l'Ontario depuis 20 ans", somme M. Richard. Il accuse le gouvernement central de toujours obéir aux désirs de la province voisine.

Le Parti québécois a sa part de responsabilités dans le peu de popularité de son option, admet-il toutefois. Il lui appartient de trouver une nouvelle manière de la vulgariser.

Lévesque annule un engagement

LONGUEUIL (PC) — Le premier ministre Lévesque a annulé à la dernière minute une rencontre qu'il devait avoir, hier soir, avec un groupe de jeunes de Longueuil.

Le Regroupement autonome des jeunes, qui manifeste depuis quelques semaines pour faire modifier le programme d'aide sociale, avait en effet délégué une trentaine de manifestants pour accueillir M. Lévesque.

La rencontre annulée a été reportée à une date ultérieure.

Bédard ne croit plus prochaine la réforme du mode de scrutin

par J.-Jacques SAMSON

Le leader du gouvernement à l'Assemblée nationale, Me Marc-André Bédard, responsable du dossier de la réforme du mode de scrutin, a perdu ses dernières illusions.

Me Bédard ne mise plus sur la réforme du mode de scrutin avant les prochaines élections générales. Le ministre s'est montré déçu, au cours d'une entrevue, de l'attitude de l'Opposition libérale qui renie ainsi un élément de son propre programme.

Des membres de son parti se sont aussi vigoureusement opposés à la réforme du mode de scrutin.

Le rapport du directeur général des élections, Me Pierre-F. Côté, sera étudié en commission parlementaire à l'automne. M. Bédard dit que les choses pourraient aller très rapidement par la suite si on réussissait à dégager des consensus mais, ajoutait-il dans un soupir, "on a vu les positions de part et d'autre..."

Une résolution sera adoptée au congrès du Parti québécois, en fin de semaine. L'attitude du congrès sera importante, plaide bien M. Bédard, mais de toute évidence, le dossier est rangé dans les filières.

POLITIQUE CANADIENNE

Deux demandes des municipalités

WINNIPEG (UPC) — La Fédération canadienne des municipalités a demandé, hier, au gouvernement canadien de créer un ministère d'Etat pour les affaires intergouvernementales et de se servir des revenus des taxes sur l'essence pour financer les réseaux de transport en commun.

Environ 900 délégués ont approuvé ces deux résolutions de la fédération dont s'est ouvert, hier, le congrès annuel qui durera quatre jours.

Les Franco-Manitobains

OTTAWA (PC) — Si toutes ses lois adoptées uniquement en anglais depuis 1970 sont jugées invalides, le Manitoba deviendra un Etat en pleine anarchie. C'est ce que soutient le gouvernement de cette province dans son mémoire présenté à la Cour suprême qui entendra, la semaine prochaine, le renvoi sur la question des droits des Franco-Manitobains. Dans un autre mémoire, la Société franco-manitobaine affirme que les lois pourraient être traduites en moins d'un an.

Pluies acides

CHICAGO (PC) — Le ministre fédéral de l'Environnement, M. Charles Ciaccia, a accusé hier l'administration du président Ronald Reagan de manifester "moins de leadership" que les gouvernements américains précédents pour régler le problème des pluies acides. Pour M. Ciaccia, le président Reagan se trompe quand il affirme qu'il n'existe pas de preuves scientifiques concluantes des dommages causés par cette forme de pollution.

la Baie

TITANESQUE

vente de cravates!

5.99 à 9.99^{ch.}

Cravates à... la Baie! Oui, un choix gigantesque, colossal, titanesque de cravates! Profitez de ce fantastique événement pour en garnir votre garde-robe! Notre assortiment comprend des modèles en soie, mélanges de soie, polyester ou mélanges de polyester... dans une superbe variété de motifs dont certains à pois, à rayures ou des plus discrets! N'hésitez pas à vous en offrir plusieurs, à en donner en cadeau à papa et, même, à en mettre de côté pour les cadeaux futurs! À des prix aussi bas, tout le monde va se précipiter! Alors, rendez-vous vite à la Baie... pour avoir le meilleur choix!

Achats en magasin seulement. Cravates pour hommes, rayon 334.
En vigueur jusqu'au 16 juin.

ARTS ET SPECTACLES

Le "Québec Mer et Monde" de R.-Canada

Ça doit "péter le feu"

L'émission quotidienne que nous promet Radio-Canada durant les festivités de Québec 84 s'intitule "Québec Mer et Monde". Et c'est un



par
Yves
BERNIER

magazine quotidien qui doit péter le feu.

A raison d'une demi-heure par jour, l'émission transmise sur l'ensemble du réseau de Radio-Canada se veut une véritable production de télévision moderne où le visuel a priorité sur le sonore.

Pas question de télévision de chaise, comme nous l'expliquait Gaston Imbeau, réalisateur-coordonnateur de la production estivale de CBVT-Québec.

Pour une fois que dans des événements d'envergure l'on fait appel au nucléaire régional, toute l'équipe de Radio-Canada, Québec, est prête à relever le défi stimulant de l'été 84.

Un 30 minutes par jour rempli "mur à mur" de reportages audiovisuels d'actualité intéressants aussi bien la population régionale que l'ensemble des téléspectateurs de Radio-Canada à la grandeur du Canada.

Hier après-midi, au Château Frontenac, toute la crème de la société d'Etat était présente à ce grand lancement réseau. Et pour cause, Richard Drouin, président de la Corporation Québec 1534-1984,

disait même que la télévision d'Etat canadienne n'avait pas eu à déboursier d'argent pour obtenir les droits de diffusion des grandes activités de Québec 84.

Ce qu'il évitait de dire, c'est que malgré leur manque supposé "à gagner", la "Corpo" profitait d'une publicité exceptionnelle à même les sommes considérables que Radio-Canada allait dépenser pour les festivités de l'été québécois.

Les productions

Pour l'émission quotidienne reprise par le réseau français de R.-C., on a monopolisé, à Québec, une grande partie de l'équipe disponible, autant les animateurs que les réalisateurs chevronnés de CBVT-Québec.

Christiane Suzor, animatrice très bien connue des té-



Richard Joubert, Robert Gillet, Christiane Suzor et Maurice Roberge, la gang "flyée".

Le Soleil, René St-Pierre

lécpectateurs, sera à la barre de "Mer et Monde" tous les jours, du lundi au vendredi à compter du 18

juin, en direct de l'édifice de Havre, dans le Vieux-Port. S'il fait beau, l'émission se fera à l'extérieur, là où se passent réellement les activités de Québec 84.

La crainte que j'exprimais, hier après-midi, en conférence de presse, quant à la popularité d'une émission quotidienne du genre magazine a été rapidement dissipée.

La gang "flyée"

Sans "directeur musical", sans musiciens sur le plateau, "Québec Mer et Monde" a l'intention de faire participer son téléspectateur à la grande fête québécoise. Comment?

Christiane Suzor s'amusera comme plaque tournante d'une émission où le reportage ponctuel occupera une place prépondérante. Si un artiste est prévu à Québec ce soir-là, un des reporters de l'équipe, soit Maurice Roberge ou Robert Gillet ou Richard Joubert, cherchera à savoir de quoi il retourne.

C'est là que l'on pourra avoir la partie "musicale" de l'émission au lieu d'engager un orchestre qui jouera des "tunes" préparées à l'avance en fonction de l'émission.

Et à "Québec Mer et Monde", le téléspectateur sera informé de ce qui se passe non seulement à Québec mais aussi partout dans le monde, au moment où il a 30 minutes à consacrer à la télévision dans sa journée autrement très occupée.

La radio-transport de Québec 84

"Circulation-Transport 84", la radio du service de circulation de la CTCUQ, verra sa demande étudiée par le CRTC aujourd'hui à Ottawa.

Le projet de radio-service vise à faciliter les déplacements des personnes et le transport des marchandises dans la région de Québec durant l'été 84.

Une demande a été faite auprès

du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes en vue d'exploiter une station radiophonique, du 22 juin au mois de septembre, sur la fréquence 870 KHz, celle que voudrait obtenir la station CKCV actuellement placée à 1280.

Cette radio temporaire n'a pas l'heur de plaire aux radios permanentes de la région, qui y voient là une concurrence déloyale, alors qu'elles mettent tout en oeuvre pour bien servir la population durant les événements de Québec 84.

Mais au CRTC, aucune d'entre elles n'a déposé d'objection formelle.

Le projet

Rappelons que le projet de la CTCUQ vise à donner aux citoyens les informations les plus rapides possible sur l'état de la circulation aux abords et dans la ville de Québec.

Selon le projet, on diffuserait, de 9h du matin à 21h, 90 pour 100 de services à la communauté (circulation, météo, accessibilité aux sites et événements) et 10 pour 100 de musique populaire générale.

On aurait 58 pour 100 d'informations en français et 42 pour 100 en anglais.

Le 870

La décision du CRTC viendra sans doute dans les jours qui suivent. Mais si on utilise la fréquence 870, la seule qui reste dans l'éventail des fréquences AM de la région, certaines radios considèrent que de créer une habitude d'écoute sur ce numéro durant trois mois aidera éventuellement CKCV, qui veut l'échanger pour son 1280.

Remarque que l'antenne que "Circulation-Transport 84" utilisera est située à Saint-David.

CAP SUR LE BON TEMPS!

Pour Shell, pas question de laisser une seule goutte de pluie gâcher les fêtes du 450ième anniversaire!

C'est pourquoi votre détaillant Shell vous offre ce poncho imperméable pratique portant l'emblème officiel des fêtes.

Ajustez-le à votre taille en coupant le bas avec des ciseaux à l'endroit prévu à cette fin.

Même votre plus petit moussu peut en avoir un parce que Shell vous l'offre à un prix imbattable:

Poncho Shell
3,99\$

avec le plein d'essence* chez votre détaillant Shell participant. Un seul poncho par plein.

*minimum 25 litres



télé-horaire

Position
2 CFCM (4) Québec
3 CKMI (5) Québec
6 CBVT (11) Québec
7 WCAX (3) Burlington (CBS)
8 CIVQ (15) Radio-Québec

Position
10 TVFQ (99)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 WYNY (22) Burlington (ABC)
16 CKSH (9) Sherbrooke
17D WPTZ (5P) Plattsburgh (NBC)

Position
18E CHLT (7) Sherbrooke
19F CKTM (13) Trois-Rivières
20G WCFE (57) Plattsburgh (PBS)

* Pour l'horaire des stations de l'Est du Québec, Inter-Vision et la Télévision Payante, consultez le Télé-Magazine.

Consultez également
LE SOLEIL
TÉLÉ MAGAZINE
votre horaire complet!

N.B. L'astérisque (*) qui suit les émissions, signifie des changements de dernière minute, n'apparaissant pas dans le Télé-Magazine.

□ Emission sous-titrée, codée pour les malentendants.

mardi

17h55
3 Community Bulletin Board
17h59
3 Vermont Lottery Live
18h00
3 The News
4 Aujourd'hui... 18h00
5 Newswatch
5p Nightly News on 5
7 Le monde
11 Ce soir
12 Pulse
22 News Center 22
57 Soapbox
99 Bernard Dimey... ou Paris par cœur
18h05
11 Nouvelles régionales
18h20
11 Nouvelles du sport
99 Parole de régions
18h25
4 Tout azimut
11 La météo
18h30
4 Salut capitaine
5p NBC Nightly News
7 Forum
11 Avis de recherche
22 ABC World News Tonight
57 The Nightly Business Report
99 Des chiffres et des lettres
R.-Q. Le crime d'Ovide Plouffe
18h40
9 Le 9 vous informe
13 Le 13 vous informe et les sports
18h55
9 Nouvelles du sport

19h00
3 CBS Evening News with Dan Rather
5 The Lawrence Welk Show
5p Wheel of Fortune
9-13 Les Étoiles du Maurier
11 Stanké centre-ville — Inv.: le maître-coiffeur Marcel Pelchat, venu parler de coiffures pour l'été '84; — Jean Naud, directeur de la Planification et du Développement au Vieux-Port de Québec; — Jacqueline Mondy, agent d'information au Vieux-Port.
12 M.A.S.H.
22 The Love Boat
57 Action Auction 57
99 Si j'ai bonne mémoire R.-Q. Molère
19h29
4-7 La Quotidienne
19h30
4-7 Galaxie — Inv.: Ti-Père (Claude Blanchard), Paul Pouliot, Suzanne Leclerc, Carole Tremblay, Gaston Charbonneau
5p M.A.S.H.
9-11-13 Monsieur le ministre — Alain part en tournée. C'est sa première tournée internationale. Toute la famille est excitée. Louise décidera-t-elle de l'accompagner malgré tout ce qui le sépare présentement? (dernière)
12 Lorne Greene's New Wilderness
20h00
3 CBS Reports / "D-Day and Eisenhower"
4-7 Cinéma d'amour: "Le temps d'une romance". E.-U. 1978.
5 War R
5p-12 The A Team
9-11-13 Télé-Sélection: "Casse-gueule". It. 1977.
22 Foul-Ups, Bleeps & Blunders
R.-Q. Station-Soleil — Inv.: Martine St-Clair et un groupe de "Break Dancers"; — Michel Garneau, metteur en scène.

spectacle de poésie: "Gros oiseaux"; — Affaires publiques: Clément Richard. Sujet: Rencontre franco-québécoise.
20h15
99 Plaisir du théâtre
20h30
22 Happy Days
21h00
3 The CBS Tuesday Night Movies: "The Two Lives of Carol Letner"
5 Three's Company
5p Riptide
12 Matt Houston
22 Arthur Hailey's Hotel
R.-Q. Cinéma: "J'ai même rencontré des Tiganes heureux". Youg. 1967.
21h15
99 Les lances de drapeaux de Saint-Gemini
21h30
5 Aka Pablo
99 Droit de réponse
22h00
4-7 Une vie...
5 The National
5p Remington Steele
9-11-13 Le téléjournal
12-22 Hart to Hart
5 The Journal
22h25
9-11-13 Le point R.-Q. Station-Soleil
22h30
4-7 Les nouvelles TVA
22h55
4 Aujourd'hui... 22h55
7 Le monde régional
22h55
13 La météo
11 Le téléjournal régional
23h00
3-5p News
4 Les sports
5 Québec Today
7 Les sports et la météo
12 CTV National News
22 News Center 22
57 The Burns and Allen Show
23h05
99 Le Théâtre de Bouvard

23h06
11 Nouvelles du sport
23h10
4 Tout azimut
9 Le 9 vous informe
13 Le 13 vous informe et les sports
23h14
11 Ce soir, en ville
23h15
4-7 La couleur du temps
99 TF1 Actualités
23h18
11 La météo
23h20
4-7 Cinéma de fin de soirée: "Une coupe à 10 francs". Fr. 1974.
9 Ciné-Soir: "Duel sur le Mississippi". E.-U. 1955.
11 Rencontres
23h21
12 Pulse
23h25
5 Barney Miller



Diane Keaton et Woody Allen dans "Annie Hall", au Cinema 12 20h00.

13 Ciné-Soir: "La folle escapade". E.-U. 1956.
23h30
3 Soap
3p Decision '84
22 1984 Vote Primary Coverage
57 Late Night America
23h50
11 Cinéma: "Dans la chaleur de la nuit". E.-U. 1967.
23h55
5 CBC Late Night: "Action in the North Atlantic". E.-U. 1943. Avec Humphrey Bogart et Raymond Massey.
5p The Tonight Show Starring Johnny Carson
00h00
3 Hawaii Five-0
12 Cinéma 12: "Annie Hall". E.-U. 1977.
22 ABC News Nightline

mercredi

05h30
22 Jim Bakker
06h00
3 CBS Early Morning News
5p Morning Stretch
12 Romper Room
06h30
5p NBC News at Sunrise
12 D-Day
22 The Jimmy Swaggart Show
57 The Nightly Business Report
07h00
3 CBS Morning News
5p The Today Show
22 Good Morning America
57 To Life
07h15
5 A.M. Weather
07h30
57 Sesame Street
08h20
13 Le 13 vous informe
9 Avis de recherche
13 Ces merveilleux surhommes

08h30
13 Dessins animés
57 Mr. Rogers' Neighborhood
08h50
13 Dessins animés
5 Music with Marc Legrand
9 Robin-Fusée
09h00
3 Hour Magazine
5 D-Day News Special
5p The Phil Donahue
7 Première heure
22 I Love Lucy (n/b)
57 Sesame Street
99 L'île aux enfants
09h10
4 Musique Marc Legrand
09h15
4 Dessins animés
13 Avis de recherche
09h20
9 Fariboles
99 Variéscope
09h30
4 Forum
22 The Honeymooners
57 The Tonight Show
09h35
99 Histoire d'en rire
09h45
9-11-13 En mouvement
09h50
99 L'académie des neuf
10h00
3 The \$25,000 Pyramid
5p The Facts of Life
9-11-13 Le petit castor
22 The Beverly Hillbillies
57 Newton's Apple
10h30
3 Press Your Luck
4-7 Entre nous
5p Sale of the Century
9-11-13 Animagerie
22 Happy Days Again
57 Everyday Cooking with Jacques Pepin
99 Atout cœur
10h45
9-11-13 Tape-Tambour
11h00
3 The Price is Right
5p Wheel of Fortune
9-11-13 Émission spéciale — 40e anniversaire du Débarquement en Normandie

22 Benson
99 Des chiffres et des lettres
11h30
4-7 Capitaine Cosmos
5p Dream House
22 Loving
57 Play Bridge
99 Lire c'est vivre
11h55
4 Tout azimut
12h00
3 The News
4 Aujourd'hui... 12h00
5p More Real People
7 Le monde
22 Family Feud
57 Mr. Rogers' Neighborhood
12h10
3 Across the Fence
12h15
4-7 Midi Soleil
12h30
3 The Young and the Restless
5p Search for Tomorrow
22 Ryan's Hope
57 Electric Company
99 Thé d'antenne
13h00
5-22 All my Children
5p Days of Our Lives
12 The Don Harron Show
57 Nova
13h10
99 Temps libres
13h30
3 As the World Turns
13h45
4-7 Ciné-Quiz: "La grande virée". E.-U. 1977.
14h00
5 Wok with Yan
5p-12 Another World
9-11-13 Zig zag
22 One Life to Live
57 Merton: A Film Biography of Thomas Merton
14h30
3 Capitol
5 Coronation Street
9-11-13 Le temps de vivre
14h45
99 Réussites au féminin pluriel
15h00
3 Guiding Light
5 Minder
5p Bugs, Porky, Scooby

Doo & The Superfriends
Gang
12-22 General Hospital
57 Play Bridge
99 Édition spéciale
15h30
57 Mr. Rogers' Neighborhood
15h55
4-7 Souvenir olympique
16h00
3 Alice
4-7 N'ajustez pas... votre appareil
5 Do it for Yourself
5p Cartoon Friends
9-11-13 Bobino
12 WKRP in Cincinnati
22 Scooby Doo
57 Sesame Street
16h30
3 The Waltons
4 La course aux trésors
5 Going Great
5p Love Connection
7 Cosmos 1999
9-11-13 Au jeu
12 Take a Break
22 Gilligan's Island
99 L'île aux enfants
16h37
12 Family Feud
16h50
99 Variéscope
17h00
4 Cosmos 1999
5-12 The Price is Right
5p Solid Gold
9-13 Cinéma de 17 heures: "Les naufragés du 747". E.-U. 1977.
11 Grizzly Adams
22 WKRP in Cincinnati
57 Electric Company
17h05
99 Histoire d'en rire
17h20
99 L'académie des neuf
17h30
3 Taxi
5p People's Court
7 La course aux trésors
22 Three's Company
57 Powerhouse
R.-Q. La période de questions
17h55
5 Community Bulletin Board
17h59
3 Vermont Lottery Live

L'exploit Mouskouri

Donner, à 24 heures d'intervalle deux spectacles dans deux villes aussi éloignées que Fredericton et Québec, cela fait déjà penser à un exploit.

Mais ajoutée à cela que les deux spectacles soient préparés l'un pour un public anglophone et l'autre pour un public francophone et cela s'approche du prodige.

Car, "ce soir, c'est complètement autre chose qu'hier" disait hier après-midi, Nana Mouskouri, qui trouvait le temps d'accorder quelques interviews, juste avant la répétition du spectacle qu'elle présenterait hier soir au Colisée de Québec.

Et à cause de ce lieu, ce qui pouvait paraître un exploit ou un prodige a finalement presque tenu du miracle, puisqu'elle a réussi à y faire vibrer une foule cependant limitée à un peu plus de 3.000 spectateurs.

Mais l'intensité des trois ovations qui ont précédé le départ a dû convaincre la chanteuse de la fidélité inébranlable de ses admirateurs québécois qui acceptent d'aller l'entendre dans des conditions aussi défavorables que celles du Colisée.

Il faut admettre que la qualité du son était meilleure que ce

qu'on aurait pu craindre, même si on pouvait parfois déceler quelques sonorités métalliques. C'était plutôt l'extrême froideur de cette enceinte sportive qui jurait avec la chaleur toute méditerranéenne des chansons de l'artiste.

Il en fallait une réserve énorme de sensibilité et d'émotions pour qu'elle ne se parpillât pas en pure perte dans cet immense vide.

Mais elle a fait la preuve que la fraîcheur, la beauté et la poésie peuvent, pendant un moment, occuper beaucoup d'espace comme quand elle chante par exemple "Je n'ai pas peur de mourir avec toi", une chanson toute en nuances que lui a récemment proposée un pharmacien qui l'avait écrite pour elle.

Ce genre lui convient véritablement mieux que les quelques airs à sonorités western qu'elle incorpore à son répertoire et c'est dans ce qu'elle a de plus classique que l'auditeur trouve le plus de plaisir.

Le dernier

Nana Mouskouri parle relativement peu sur scène. Par

contre, en interview, elle discute très volontiers de son métier.

Ainsi, explique-t-elle, que arrivant en fin de tournée nord-américaine dans des villes toutes anglophones sauf Québec, il lui suffisait de reprendre ici pour l'essentiel le spectacle qu'elle a pendant un mois, en janvier et février, donné au Palais des congrès à Paris.

Elle a donc puisé aux chansons de ses deux derniers disques français et à son nouveau disque grec à paraître bientôt, mais rappelle qu'elle ne se gêne pas, au contraire pour chanter en français aux États-Unis.

Quant au thème, il est difficile de la changer puisqu'elle est irrémédiablement "optimiste et amoureuse de la vie" bien qu'elle se dise influencée par la vie et ce qui se passe dans le monde.

Elle a parfois le goût d'écrire des idées de textes et des mélodies qu'elle a dans la tête mais elle préfère confier ces éléments qu'elle ébauche à des auteurs et compositeurs, concluant, comme pour entretenir cette réputation de timidité qui est la sienne, que "je ne me fais pas très confiance".

Louis TANGUAY



C'est dans un environnement télévisuel très symbolique que s'est ouvert, hier à Québec, cette rencontre franco-québécoise devant examiner l'impact des changements technologiques sur la culture. Sur notre photo, apparaissent M. Pascal-Emmanuel Gallet du ministère français des Relations extérieures, ainsi que les sociologues Fernand Dumont (Québec) et Georges Balandier (France).

La rencontre franco-québécoise sur la culture

Echange productif d'informations

par Léonce GAUDREAU

Après un lent démarrage, la première journée de Québec de la "Rencontre franco-québécoise sur la culture" s'est terminée hier sur un espoir véritable que des solutions concrètes ressortent de cet important sommet de spécialistes relativement aux défis nouveaux que les changements technologiques imposent aux "industries culturelles".

Un animateur faisait d'ailleurs observer que si ce sommet inusité devait déboucher sur des accords commerciaux (techniques ou autres) entre des industries françaises et québécoises, ce serait très certainement lors des deux premiers jours de travail à Québec qu'ils prendront forme.

Cet espoir est dû à la composition des ateliers et aux thèmes qui y sont abordés, soit la programmation des réseaux câblés, les nouveaux produits vidéo et la presse face aux technologies nouvelles. Parmi la cinquantaine de spécialistes, nombreux sont des industriels, des administrateurs. Il y a bien sûr des créateurs de culture, mais ceux-ci seront nettement plus

nombreux aux séances de travail de Montréal, à partir de demain, pour faire part de leurs besoins et peut-être davantage de leurs inquiétudes face aux nouveaux moyens technologiques dont ils craignent la dépendance.

Les besoins de s'associer

A l'atelier portant sur les nouveaux produits vidéo, deux industriels (l'un Français, l'autre Québécois) ont eu tôt fait de brosser un tableau de cette industrie florissante, dominée par les Américains.

En France, comme l'a expliqué M. Christian Paternot, directeur général de la Régie Cassette Vidéo (RCV), la production francophone n'a pas encore réussi à retenir l'attention du vaste marché français. Ce sont les films d'horreur américains qui sont les plus gros vendeurs dans les vidéo-clubs.

L'industriel français a notamment souligné que la France n'avait pas encore été très innovatrice en vidéo. Par exemple, des magazines vidéo ont été produits sur divers thèmes (environnement, sport, mode, etc) mais sans succès. A l'exception d'un seul, New Look dont on a vendu 2.000 exemplaires, les épreuves n'ont pas été renouvelées. Ces vidéo n'apportaient rien de différent de ce que la télévision conventionnelle produisait déjà.

Tout compte fait, c'est un portrait assez négatif que cet invité français a fait de la vidéo en France. Ainsi, en matière d'éducation, il pourrait se développer un marché intéressant mais l'absence de volonté des autorités françaises et l'existence d'un réseau de distribution adéquat sont des obstacles majeurs à l'expansion du marché éducatif qui, au Québec, paraît au contraire riche de promesses, comme l'a indiqué son interlocuteur québécois, M. Jacques de Courville-Nicol, président de Vidéo-Globe.

Bien sûr, au Québec le film d'horreur domine au palmarès du vidéo, tout comme en France, mais

il semble exister au Québec de nombreux marchés, variés, qui permettraient de faire vivre de nombreuses maisons de production et de distribution de vidéo. Ce marché futur est tellement grand, qu'il l'a comparé à celui qu'a connu le Québec du temps où presque tout citoyen rêvait de posséder un jour une motoneige... et y parvenait, pour la plus grande croissance d'industries d'ici telles que Bombardier.

La demande est là, donc, mais la production en langue française est encore très faible. Seulement 400 titres de langue française, alors que la vidéo-cassette dispose présentement de 4.500 titres anglais. Pas étonnant donc, comme le faisait observer François Baby, que la télévision ne réussisse pas à passer plus de 4 vidéo francophones sur une cinquantaine, comme le faisait récemment une chaîne à l'occasion d'une nuit de la vidéo.

C'est un secteur en effervescence, aux possibilités économiques illimitées. De nouveaux réseaux de distribution se créent. Ainsi, mentionnait M. de Courville-Nicol, la chaîne d'alimentation Provigo va commencer le 1er juillet à offrir des vidéo-cassettes à sa clientèle. Les institutions gouvernementales et privées vont être d'importants clients pour d'autres genres de vidéo. Les ministères fédéraux se débarrassent de leurs productions en 16 mm pour entrer dans le monde du vidéo.

Des marchés importants à satisfaire, donc. Une soixantaine de sociétés de capitaux de risque disposent ici de fonds importants à investir dans ces domaines. Il faut toutefois constater que quelques-unes seulement sont francophones, a tenu à signaler le président de Vidéo-Globe à ses interlocuteurs français.

La discussion se poursuit aujourd'hui à Québec. A noter qu'une séance plénière ouverte au public sera tenu cet après-midi, entre 14h et 16h, au cours de laquelle on doit présenter la synthèse des ateliers mais aussi amorcer un débat public.

La Fenièvre: nouveau contact

par Pierre-Paul NOREAU

Les pourparlers entre M. Georges Delisle du théâtre de La Fenièvre et les autorités municipales de l'ancienne-Lorette ne sont pas rompus et devraient se poursuivre dans les jours à venir.

Le maire Emile Loranger a effectivement expliqué en séance publique du conseil hier soir qu'une rencontre était prévue avec le propriétaire du théâtre d'été cette semaine.

Cette révélation faisait suite à une question posée par l'ex-candidat à la mairie de l'ancienne-Lorette, M. André Roy. Ce dernier qui semblait bien au fait du dossier,

a demandé s'il y avait bel et bien eu des menaces de la ville quant à une perte éventuelle de droits acquis pour M. Delisle s'il cessait ses activités pendant un an à l'ancienne-Lorette.

M. Loranger a fait valoir qu'il avait mentionné à M. Delisle que son théâtre était en zone résidentielle et qu'il existait un danger de pertes de droits acquis après une cessation des activités pendant un an.

M. Loranger avait donc invité M. Delisle à se rendre à l'hôtel de ville pour examiner cette question de zonage et aussi pour discuter de solutions à la crise qui avait pro-

voqué le départ de La Fenièvre pour Saint-Augustin cet été.

C'est cependant à l'initiative de M. Georges Delisle que le dialogue a repris avec les autorités municipales. Le maire Loranger a expliqué que M. Delisle l'avait contacté il y a quelque temps pour rediscuter du problème. La perception de la taxe d'amusement de 10 pour 100 par la municipalité, contrairement à ce qui se passait dans d'autres villes en ce qui a trait aux théâtres d'été, avait poussé le propriétaire de La Fenièvre à aller s'établir ailleurs. M. Delisle réclamait un allègement de cette charge.

Concours international de Montréal Sept pianistes canadiens inscrits

Les épreuves éliminatoires du 17e Concours international de Montréal, consacré cette année au piano, qui ont commencé samedi se termineront ce soir.

Cinquante-trois concurrents venant de 19 pays sont inscrits à cette compétition, dont sept Canadiens. Il s'agit de Amira Acre, Anne-Marie Dubois et Marc-André Hamelin de Montréal, James Manson de Kitchener, Rena Sharon de

Victoria, David Swan de Saskatoon et Eva Dsarnay, résidente canadienne originaire de Roumanie.

Parmi les autres participants on compte treize Américains — la plus forte délégation comme à l'ordinaire, cinq Français et cinq Japonais, trois Allemands de l'Ouest, deux Bulgares, deux Hongrois et deux Yougoslaves (Ivo Pogorelich, gagnant de Montréal en 1980 était de

cette dernière nationalité). De même qu'un concurrent de chacun des pays suivants: Australie, Belgique, Corée, Cuba, Finlande, Israël, Liban, Pologne, Roumanie et Sud-Vietnam.

L'URSS, absente du Concours de Montréal depuis quelques années, a délégué cette fois quatre concurrents.

Le dernier participant devant se faire entendre à 22h15, les résultats de cette première épreuve ne seront donc pas connus avant une heure avancée de la nuit.



David Swan et Amira Acre, deux des concurrents canadiens lors des épreuves éliminatoires du 17e Concours international de Montréal.



CINEPARCS

OUVERTURE A 19H00

JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN
David O'Russel
BEAUPORT 1

LES ANGES DU MAL
SYBIL DANNING LINDA BLAIR
BEAUPORT 2

MISSION
COMMENT DRAGUER LES TOUTES FILLES
BEAUPORT 3

SUPERMAN II
COLLINE 1

On n'est pas sorti de l'auberge!
COLLINE 2

Je sais où aller en vacances... Parce que...

MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES JOURS!

abonnement: 647.3333

3 écrans pour vous divertir!

LE PARIS
place d'Youville 694-0891

Mission super casse
Corps et âme
Dès 12h45 écran 1

Les Inadaptés
Jamais plus jamais
Dès 13h10 écran 2

Jeux galants
Encore une fois
Mémoires d'un coureur de jupon
Dès 13h15 écran 3

T'as jamais vu
CA
Dès 13h35

MIDEMINUIT
Dès 13h35

MÖTLEY CRÜE

CE SOIR

en première partie

"EXCITER"

5 juin 20 h

Colisée de Québec

Renseignements: 647-1211

Billets présentement en vente aux guichets du Colisée

Les Cinémas Odéon

POUR DES FILMS CONCUS POUR LE GRAND ECRAN

LES ANGES DU MAL
SYBIL DANNING LINDA BLAIR
CANADIENNE
LES GALERIES CANADIENNE 641-8375
A 19H05, 19H15, 19H30, 21H15

Tendres Passions
FRONTENAC 2
DU PONT ET BOUL CHAREST 529-8745
13h15, 16h, 18h30, 21h

BARBRA STREISAND
YENTL
4e SEM.
LE DAUPHIN
DU PONT ET BOUL CHAREST 529-8745
13h30, 16h15, 18h45, 21h15

JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN
Deux Oiseaux Rares
TWO OF A KIND
2e film: "La Nuit des Juges"
FRONTENAC 1
DU PONT ET BOUL CHAREST 529-8745
15h40, 18h30, 21h30

DAVID EST UN ASI
avec l'acteur qui son père lui a offert, il a inventé un nouveau jeu...
IL JOUE CONTRE L'ARMÉE AMERICAINE
JEUX DE GUERRE
17e mai 1984
LES GALERIES
DU PONT ET BOUL CHAREST 529-8745
En sem.: 18h55, 21h

LE PLUS GRAND FILM DU FESTIVAL
CARMEN
Un film de CARLOS SAURA
avec ANTONIO GARCÉS & LAURA DEL SOL
LES GALERIES
DU PONT ET BOUL CHAREST 529-8745
En Sem.: 19h15, 21h15

Chloe, objet de désir
LA MAISON DE LA PATE
LES GALERIES
DU PONT ET BOUL CHAREST 529-8745
En Sem.: Dès 18h30

Personne ne savait d'où il venait, mais il était le meilleur qu'ils n'avaient jamais vu.
ROBERT REDFORD
THE NATURAL
V.O. Anglaise
LES GALERIES
DU PONT ET BOUL CHAREST 529-8745
En Sem.: 18h20, 20h45

OÙ EST M. SPOCK?
STAR TREK II: THE SEARCH FOR SPOCK
V.O. Anglaise
CINÉMA 2
FRONTENAC 529-8745
En Sem.: 19h, 21h

PLUS RIEN À PERDRE
PIRANA II LE TUEUR VOLANT
STE-FOY 1
PL STE-FOY 636-0592
13h20, 15h15, 17h15, 19h10, 21h20

La femme de mon pote
STE-FOY 2
PL STE-FOY 636-0592
13h20, 15h15, 17h15, 19h10, 21h20

La Cadence de l'amour
2e GRAND FILM
DE QUIN PATRISTE
LES ENFERMÉS LES PLUS EFFRAYANTS
STE-FOY 3
PL STE-FOY 636-0592
Rep. compl.: 12h50, 15h25, 18h, 20h35

INDIANA JONES
and the TEMPLE OF DOOM
70MM DOLBY STEREO
V.O. Anglaise
CANADIEN
PL LAURIER 636-9922
En Sem.: 19h05, 21h25

OÙ ALLER À QUÉBEC ...ET DANS NOS RÉGIONS



Hanna Schygulla dans le rôle d'une "Polen Liebchen" (la chérie des Polonais). Une scène du film UN AMOUR EN ALLEMAGNE présenté aux Galeries de la Capitale.

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre. (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE A FILMS (1044, 3e Avenue, Limoilou, 524-3144) L'empire des sens (6), 19h15, 18 ans. Le bon plaisir (4), 21h30. Tous. Adm. \$3, \$2, \$1.40 et moins de 14 ans. Pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Indiana Jones (-), 19h05, 21h25, 14 ans. Adm. \$5, \$3, \$2.

CANARDIERE (Galerias Canadienne 661-8575) Les anges du mal (-), 21h10. A armes égales (4), 19h15, 18 ans. Adm. \$5, \$4, \$1.40 et moins de 14 ans. Pour chaque film.

CARTIER (1019 rue Cartier 525-9340) Bandits, bandits (4), 19h. Tous. Adm. \$3, \$2, \$1.40 et moins de 14 ans. Pour chaque film.

GALERIES DE LA CAPITALE* (5401 des Galeries 628-2455) Salle 1: Jeux de guerre (4), 18h55, 21h. Tous. Salle 2: Carmen (2), 19h15, 21h15. Tous. Salle 3: La main à la pâte (-), 18h30. Salle 4: Un amour en Allemagne (4), 19h, 21h, 14 ans. Adm. \$5, \$4, \$3, \$1.40 et moins de 14 ans. Pour chaque film.

Faire parvenir vos communications à:
LISE DESJARDINS
Journal Le Soleil, C.P. 1547
390, rue Saint-Vallier est,
Québec, G1K 7J6
Tél.: 647-3489

LIDO (837-2272) Parasite (6), En 3D, 19h30. Le démon dans l'île (5), 21h15, 14 ans. Adm. \$5, \$3.50 et 14 à 20 ans (lunettes incluses).

MIDI-MINUTE (252 est, St-Joseph, 522-2828) Confessions (-), 13h35, 15h35, 17h40, 19h45, 21h55. T'as jamais vu ça (-), 14h30, 16h35, 18h40, 20h40, 18 ans. Adm. \$4.50.

ODEON* (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Dauphin: Yentl (3), 13h30, 16h15, 18h45, 21h15. Tous. Frontenac 1: La nuit des juges (4), 15h40, 19h30. Deux oiseaux rares (6), 13h55, 17h40, 21h30. Tous. Frontenac 2: Tendres passions (4), 13h15, 16h, 18h30, 21h, 14 ans. Adm. \$5, \$4, \$1.40 et moins de 14 ans. Pour chaque film.

PARIS: (place d'Youville, 694-0891) Salle 1: Corps et âmes (6), 12h45, 16h05, 19h35. Mission supercasque (-), 14h30, 17h55, 21h30, 14 ans. Salle 2: Les inadaptés (4), 13h10, 17h15, 21h30. Jamais plus jamais (4), 14h40, 18h55. Tous. Salle 3: Les mémoires d'un coureur de jupon (-), 13h15, 16h30, 19h45. Encore une fois (-), 14h15, 17h30, 20h45. Jeux galants (-), 15h05, 18h20, 21h30, 18 ans. Adm. \$5, \$3, \$1.40 et moins de 14 ans. Pour chaque film.

PLACE QUEBEC: (525-4324) Salle 1: The natural (-), 18h20, 20h45. Tous. Salle 2: Star Trek III — le search of Spock (-) (v.o.), 19h, 21h. Tous. Adm. \$5, \$4.50, \$1.40 et moins de 14 ans. Pour chaque film.

SAINT-FOY: (Place Saint-Foy, 656-0592) Salle 1: Plus rien à perdre (5), 14h40, 18h, 21h30. Piranha II — le tueur volant (5), 13h, 16h20, 19h35, 18 ans. Salle 2: La femme de mon pote (-), 13h20, 15h15,

17h15, 19h15, 21h10. Salle 3: Les cadences de l'amour (-), 12h50, 15h25, 18h, 20h35. Amour passionné (-), 14h, 16h35, 19h10, 21h50, 18 ans. Adm. \$5, \$4.50, \$1.40 et moins de 14 ans. Chaque salle.

SAINT-ROMUALD* (839-6553) Chez Porky (6), 19h30. Chez Porky II — Le lendemain (6), 21h20, 18 ans. Adm. \$4, \$3 et 18-20 ans, \$1.50 d'or.

CINE-PARCS: BEAUPORT 1

exposition

MUSEES

MUSEE DU QUEBEC, 1 rue Wolfe, parc des Champs de bataille. Tous les jours, 9h15 à 21h. Animation et visites guidées du Musée. Possibilité de visites guidées sur Grand-Allée. Rés. et rés. 643-4103. Expositions présentées à l'occasion du 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada. Le trésor du Grand siècle: l'art au Québec au XVIIIe siècle. Se termine le 19 août. Découverte du Nouveau-Monde se termine le 19 août. Découvrez la Grande-Allée, se termine le 5 août. Québec 84: l'art d'aujourd'hui. Se termine le 5 août. La ville de Québec, le fleuve et ses voiliers. Se termine le 19 août. La France de la Renaissance et le Nouveau-Monde. Se termine le 12 août. Les cadeaux du roi. Se termine en août.

MUSEE DU CHATEAU, Château Frontenac. Tous les jours, 10h à 19h. Maquettes animées (histoire en mouvement). Des Vikings et leur drakkar — canots d'Indiens autour des navires de Jacques Cartier, canons anglais bombardant la basse ville de Québec, vaisseaux de guerre du XVIe et XVIIIe siècles sur le fleuve Saint-Laurent. Ces maquettes sont une réalisation de François Bonzon.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 9 rue de l'Université, Hauteville. 11h à 17h sauf le mer. jusqu'à 21h. Fermé le mar. Adm. \$2, \$1 et 12 ans et moins; \$2.50 famille. Le dim. entrée libre. Salle d'art québécois, salle de peinture européenne religieuse, salle d'orfèvrerie, salle d'instruments scientifiques. Egalement jusqu'à 19 août: "Vers un nouveau musée".

MUSEE HISTORIQUE, 22 rue Ste-Anne (692-2249). Tous les jours, 10h à 17h. Adm. \$2, \$1.50 d'or, \$1 et 12 ans et moins; \$2.50 enf. Prix spéciaux pour les groupes de 15 et plus. Musée de cire artistique. Scènes animées de personnages de cire (grandeur nature) dans des décors historiques.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2482). Patrimoine des sœurs légué par les ancêtres: collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à

(667-5362). Ecran 1: Deux oiseaux rares (v.f. Two of a Kind)(6). Brewster et les six chenapans (5). Tous. Ecran 2: Cujo (4). Les aventuriers du bout du monde (4). 14 ans. Ecran 3: Mission supercasque (-). Comment draguer toutes les filles (6). Tous. DE LA COLLINE (831-0778). Ecran 1: Superman III (4). L'arme absolue (Firefox) (5). Tous. Ecran 2: On n'est pas sorti de l'auberge (6). La guerre des otages (5). 14 ans. Ouverture 19h. Projection au crépuscule. Adm. \$5.

11h et de 14h à 17h. Fermé le dim. matin. Visites de groupes sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU CHATEAU, Château Frontenac. Tous les jours, 10h à 19h. Maquettes animées (histoire en mouvement). Des Vikings et leur drakkar — canots d'Indiens autour des navires de Jacques Cartier, canons anglais bombardant la basse ville de Québec, vaisseaux de guerre du XVIe et XVIIIe siècles sur le fleuve Saint-Laurent. Ces maquettes sont une réalisation de François Bonzon.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 9 rue de l'Université, Hauteville. 11h à 17h sauf le mer. jusqu'à 21h. Fermé le mar. Adm. \$2, \$1 et 12 ans et moins; \$2.50 famille. Le dim. entrée libre. Salle d'art québécois, salle de peinture européenne religieuse, salle d'orfèvrerie, salle d'instruments scientifiques. Egalement jusqu'à 19 août: "Vers un nouveau musée".

MUSEE DES URSLINES, 12 rue Donnacona (694-0694). Thème: Le patrimoine des Ursulines pendant 120 ans de régime français. Musée historique et ethnologique. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Adm. \$1, \$0.50 et 60 ans et plus; \$2.50 famille.

spectacle

COLISEE DE QUEBEC. Ce soir 20h. Motley Crue avec en première partie Exciter.

BIBLIOTHEQUE CENTRALE DE QUEBEC, 350 St-Joseph est. Mar et mer. midi le duo Picard-Tremblay, guitare et flûte traversière, oeuvres classiques et semi-classiques. Entrée libre.

LA DAME DE COEUR, 1066 3e Avenue, Limoilou (529-3285). Mar. au sam. 21h. Le groupe Nuage. Se termine le 4 août. Adm. \$2 les ven. et sam.

BARS

BAR L'EMPRISE, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Ce soir 22h. Mara Duo, Denis Hébert, piano, percussions et voix; Pierre Tanguay, percussions, voix et flûte. Adm. \$2.

BAR PRIVILEGE, restaurant Le Verchères, 640 Grande-Allée est. Mer. au dim. 22h30, Ravex, musique rock et commerciale. Entrée libre. Se termine dim.

HÔTELS

AUBERGE DES GOUVERNEURS, place Hauteville. Mar. au sam. 21h30. Michel Cloutier présente Kathy Buda.

LE CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières. Le Châlain: Lucie Parent-Auger, tous les soirs de 18h à 22h. Piano-bar: Nicole Normand, pianiste-chanteuse du lun. au ven. 17h à 21h; musique de danse continuée avec Israël et Steve et Dieter Fess de 21h à 02h30.

HILTON INTERNATIONAL, 3 place Québec, Lucette Roy, pianiste, au Causus. Du lun. au sam. 17h30.

divers

CERCLE DE FERMIERES DE BEAUPORT. Congrès inter-cercles de la Fédération 25 des Cercles de fermières, demain de 9h à 16h30. Eglise Notre-Dame-de-la-Nativité de Beaufort. Egalement exposition inter-cercles ce soir de 19h30 à 22h et demain 12h à 15h. Au Centre municipal Mgr Laval, 33 rue du Couvent.

RETRAITE DE LA PENTECOTE, animée par le R.P. André Godbout, a.a. sous le thème Les Béatitudes et les dons du St-Esprit. Tous les soirs jusqu'au 8 juin, 19h. Montmartre canadien, 1669 chemin St-Louis, Sillery. Rens.: 681-7357.

CLUB TOASTMASTER DE SAINT-FOY. Tous les mer. 7h. Château Bonne Entente, 3400 chemin Ste-Foy. Rens.: 831-1242.

CLUB TOASTMASTER DE LANGUE ANGLAISE. Tous les mer. 7h. Le Petit Bourgeois, 2910 chemin des Quatre-Bourgeois.

LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE LA VILLE DE QUEBEC. Soirée d'information sur "Comment aménager son terrain pour le concours 'Villes et villages fleuris'". Conférencier: Robert Gagnon, 20h. Salle paroissiale St-Albert-le-Grand, 3065, 2e Avenue.

CAFES RESTAURANTS

RESTAURANT AU PAR-MESAN, 38 rue St-Louis, (692-0341). Tous les soirs des 18h. En alternance A/bini, accordéoniste et le guitariste Christian Leclerc. Entrée libre.

CAFE DE PARIS, 66 rue St-Louis, Vieux-Québec. Mar. au dim. 18h. Guillermo, harpe.

RESTAURANT LE CARTHAGE, 425 rue St-Jean, (529-0576). Tous les mar. et mer. 20h et 21h30. Cherizor, danseuse orientale.

LE GAULOIS, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Au 1er étage du lun. au sam. Robin Grenon, chansonnier, guitariste et harpiste. Se termine sam. Sur le café-terrasse du lun. au dim. Gilles Julien, chansonnier québécois, se termine dim.

RESTAURANT LAS CUEVAS, 801 Grande-Allée est, (529-9458). Mar. au sam. à compter de 20h30. Soupers dansants avec le duo Les frères Vasquez.

RESTAURANT LE PORTUGAIS, 1135 de la chevrolière (529-1675). Mar. au sam. 20h. Germano Rocha, guitariste-chanteur.

RESTAURANT LE PAILLEUR, Château Bonne Entente, 3400 chemin Ste-Foy. Mer. au dim. 18h à la fermeture. Rosaire Pearson, pianiste.

théâtre

VIRGINIE, comédie de Michel André, avec Jacques Leblanc, Richard Aubé, Marie Gignac, Marie-Thérèse Fortin, Antoine Nadeau et Lorraine Côté. Tous les soirs 21h. Théâtre La Fenière, auditorium du Pavillon de l'enseignement, séminaire St-Augustin, 4830 route St-Félix, Cap-Rouge. Pas de rés. par tél. Rens.: 872-1424. Adm. \$8, \$9 ven., sam. Se termine le 21 juin. Relâche lun.

RENDRE-VOUS AVEC LA NATURE. Croisière et excursions d'interprétation, observation d'oiseaux, de paysages et de baies. Ex.: la grande oie blanche, les grands voiliers, les baleines du Saint-Laurent. Rens.: La Société linéenne St-Laurent (653-6186).

PLACE ROYALE. Visites commentées sur rés. 694-9314.

EXCURSIONS SANS BARRIÈRE. Organisation de promotion et de développement du tourisme pour personnes handicapées. Information des lieux, sites et circuits accessibles au Québec. Service d'accompagnateurs. Rens.: lun. au ven. 9h à 17h 524-5689.

AQUARIUM DE QUEBEC, 175 av. du Parc, pont de Québec (659-5264). Tous les jours 9h à 19h. Animation par des moniteurs. Adm. \$2 adultes; \$0.50 enf. et étud.; \$1 pour 65 ans et plus; \$4 familial.

FERME JEAN-PIERRE VERRET à l'île d'Orléans. Rens.: 522-8217 ou 829-3189. Dans le cadre des Grands Voiliers, possibilité de mécanisme, de souper champêtre pour des groupes sur réservation.



De retour d'une tournée en Europe, le Duo Hébert-Tanguay, MARA DUO présente un concert ce soir au bar de l'Emprise de l'hôtel Clarendon.

loisirs

EXCURSIONS PLEIN AIR QUEBEC. Activités journalières: randonnées à vélo, la Jacques-Cartier en canot, macrophotographie, initiation au kayak, etc. Rens. et rés.: (418) 848-3750.

LE CENTRE CITE-JOIE, chemin des Cascades, Lac Beauport (849-8799). Suivant les saisons, ce centre accueille divers groupes sur réservation seulement et leur offre quelques possibilités de passer une journée et de profiter des activités en plein air. Place aux randonnées pédestres, piste d'hébertisme, canotage, jeux sensoriels, chaloupe, tir à l'arc, etc.

PLACE SAINT-JEAN, île d'Orléans. Tables de pique-nique, planche à voile, feux de grève. Adm. \$3 auto; \$2 moto et \$1 bicyclette. Rens.: 829-3296.

LA CHUTE MONT-MORENCY. Tables de pique-nique situées dans la partie haute du site accessible par le chemin Royal.

LE MANOIR EDMOND-JOLY DE LOTBINIERE, situé à proximité de Ste-Croix de Lotbinière, accessible par la route 138. Démonstrations de fabrication de produits artisanaux traditionnels de tissage, de broderie, etc.

LES PARCS DE LA JACQUES-CARTIER et DES GRANDS-JARDINS. Deux territoires de plein air dans lesquels peuvent se pratiquer ces activités: le canotage, le canot-camping, l'escalade, l'interprétation de la nature, la randonnée pédestre, le pique-nique, la visite et la pêche. Rens.: Pour la Jacques-Cartier (418) 848-3168. Le parc des Grands-Jardins (418) 846-2218.

PLACE ROYALE. Visites commentées sur rés. 694-9314.

EXCURSIONS SANS BARRIÈRE. Organisation de promotion et de développement du tourisme pour personnes handicapées. Information des lieux, sites et circuits accessibles au Québec. Service d'accompagnateurs. Rens.: lun. au ven. 9h à 17h 524-5689.

AQUARIUM DE QUEBEC, 175 av. du Parc, pont de Québec (659-5264). Tous les jours 9h à 19h. Animation par des moniteurs. Adm. \$2 adultes; \$0.50 enf. et étud.; \$1 pour 65 ans et plus; \$4 familial.

FERME JEAN-PIERRE VERRET à l'île d'Orléans. Rens.: 522-8217 ou 829-3189. Dans le cadre des Grands Voiliers, possibilité de mécanisme, de souper champêtre pour des groupes sur réservation.



Le Duo Picard-Tremblay, flûte traversière et guitare présente un répertoire varié regroupant des oeuvres de compositeurs anciens et actuels. Ils sont sur la scène de l'Agora de la Bibliothèque de Québec, ce midi et demain.

LE FEUILLETON

ALICE PARIZEAU CÔTE-DES-NEIGES ROMAN

résumé

Le grand et sympathique Dr Herzog tente de convaincre Thomas que la maladie de Mado c'est d'être enceinte.

(73) Difficile de vendre à Paris

Le docteur Jean Herzog monte dans la voiture arrêtée le long du trottoir et démarre en trombe, tandis que Thomas se met à embrasser Mado comme un fou.

— Un peu de considération pour les malades, les amoureux. Vous pouvez toujours vous embrasser sur les bancs publics, leur crie quelqu'un.

Rouge de honte, Mado se met à marcher très vite et ne s'arrête qu'au coin de la rue de Sévres, devant l'hôtel Lutetia. Désarçonnée, elle ne sait trop ce qui lui arrive, tandis que Thomas ne cesse de lui parler de leur enfant, de proposer des noms, d'échafauder des projets et de lui lancer une question après l'autre, puis d'y répondre sans attendre sa réaction. A l'entendre, il est évident qu'ils vont avoir un fils, qu'il s'appellera Jean, comme le docteur Herzog, et qu'il

viendra au monde en mars, à Montréal, dans la nouvelle maison qu'ils vont acheter. Mado voudrait lui demander s'il l'épouserait avant ou après ce grand événement, mais n'ose pas. Il y a trop de passants autour d'eux, et comme il la tient par la taille, cela ne serait pas convenable. Jamais il ne se permettrait à Montréal de l'embrasser sur la bouche comme ça, en pleine rue, mais ici, tout semble permis puisque personne ne paraît s'offusquer, ni même s'intéresser à leur façon de se conduire...

Mado ouvre les deux battants de la fenêtre et le bruit de la rue envahit la chambre. Cela fait deux semaines déjà qu'ils vivent à Paris, dans leur petit hôtel où, à force d'acquiescer des habitudes et de fré-

quenter quotidiennement les mêmes personnes, ils ont cessé de se sentir étrangers. Désormais, Mado commence à s'attacher aux gens, ainsi qu'à certains lieux qui lui sont devenus familiers. Généralement, Thomas se lève tôt le matin et part rencontrer des clients éventuels, puis revient vers midi et ils mangent au restaurant de l'hôtel, parce que le patron leur "fait des prix", comme il dit, puis ils s'en vont se promener dans Paris, visitent des musées et des églises, font un peu de lèche-vitrines et aboutissent au jardin du Luxembourg qu'ils affectionnent particulièrement. Assis au bord du grand bassin, ils regardent alors les enfants qui essaient de faire flotter leurs bateaux et Mado se demande comment sera son bébé à elle, tandis que Thomas joue à pile ou face avec une pièce de monnaie, pour savoir s'il s'agira d'une fille ou d'un garçon. Le soir, ils reviennent à l'hôtel, où ils dînent, tandis que monsieur Louis, qui les considère comme des clients à part, vient les rejoindre à leur table dès que ses occupations le lui permettent. Il leur raconte alors, juste que tard dans la nuit, s'ils ne sortent pas pour aller à un spectacle, ses problèmes quotidiens en pestant contre Jules, Rose, les contrôles administratifs, le prix du bifeck et les impôts.

Jules est communiste et il a sa carte du Parti, ce qui déplaît souverainement au patron et le rend d'autant plus favorable à l'idée que seuls les Allemands savent faire travailler les paresseux. Le matin, quand Thomas va à ses rendez-vous, Mado discute un peu avec Rose, la femme de chambre qui prétend que monsieur Louis a tort, mais que Jules, de son côté, le

provoque et l'agace inutilement. Rose, pour sa part, n'a pas d'idées en politique, préoccupée comme elle est par ses propres problèmes. Son mari est parti en la laissant avec deux enfants en bas âge. Les clients négligent de donner des pourboires et son salaire ne suffit pas pour vivre. Le plus jeune est chez sa mère, tandis que l'aîné passe ses journées chez la voisine. Comme il est turbulent, celle-ci se croit autorisée à lui flanquer des taloches, ce qui préoccupe Rose au plus haut point. Avec un dimanche libre sur deux, ou parfois même sur trois, Rose ne peut défendre son fils et elle y pense sans cesse en montant et en descendant l'étroit escalier de l'hôtel. Il y a aussi beaucoup trop de besogne, mais monsieur Louis refuse d'engager une aide. Il affirme que cela va le ruiner de dépenser davantage en salaires. Mado aime bien Rose et voudrait l'aider, mais ne sait trop comment.

Thomas, qui perd des heures au téléphone à essayer d'obtenir des rendez-vous, ne lui est d'aucune utilité en la matière. Têtu, il ne renonce pas à vouloir s'imposer sur le marché de Paris bien que, lorsqu'il se présente avec ses échantillons, on le fait attendre dans des antichambres sombres et poussiéreuses pendant des heures, pour l'expédition ensuite avec des propos vagues. Curieusement, lui, qui prétendait que jamais il ne pourrait exporter les "Biscuits Bouchés" en France, a changé d'avis. Désormais, il envisage même de confier à Olek le soin de s'en occuper après leur départ, de façon à ce que tout en étudiant il puisse faire ses débuts de représentant, puis, plus tard, venir à Montréal pour un mois ou deux. Ils se sont liés d'amitié et Olek Ko-

walski ne cesse d'encourager Thomas quand il lui raconte ses pénibles démarches auprès des grossistes qui négligent de le faire asséoir et traitent avec lui en le laissant debout comme s'il n'était qu'un quémendeur.

— Quand on ne connaît pas le milieu, c'est toujours ainsi, prétend Olek. A Paris, tout se fait grâce aux relations. Je me souviens de l'époque où j'allais d'une usine à l'autre pour demander du travail. Ils me répondaient invariablement que j'étais trop avancé dans mes études pour qu'ils puissent m'offrir quoi que ce soit. Et puis, un jour, le père d'un de mes copains de faculté m'a donné une recommandation. Croyez-le ou non, le lendemain j'avais un poste formidable. Je me rapportais le samedi matin, j'aidais le comptable et je repartais le soir, mon argent en poche. C'est le comptable également qui m'a trouvé du boulot au vignoble d'un de ses amis où je peux toujours gagner des sous pendant les vacances d'été. Vous, vous n'avez que des adresses qu'on vous a données là-bas à Montréal, à l'autre bout du monde. C'est déjà quelque chose, mais ce n'est pas assez!

Il a tort, Thomas, pense Mado en décidant d'aller chercher des fruits chez le marchand d'en face. Au lieu de s'imposer des démarches, il pourrait pour une fois prendre des vacances. On ne reviendra pas à Paris de sitôt et il gaspille son temps. Les hommes sont drôles! C'est comme s'ils avaient honte de s'amuser franchement et d'avouer que c'est cela leur but. Toujours et partout, ils tiennent à jouer aux sacrifiés. Thomas semble incapable de ne pas travailler. Chez lui, c'est un besoin!

— J'ai une lettre pour vous, lui dit Jules au moment où elle s'arrête devant le comptoir de la réception. Elle a été expédiée de Montréal, ajoute-t-il en connaissance, en examinant les timbres.

Mado saisit l'enveloppe et remonte dans la chambre, où elle l'ouvre aussi vite qu'elle le peut.

"J'espère que Mado va bien, écrit Joseph. Nous pensons à vous. Merci pour les cartes postales. Papa les montre aux clients avec beaucoup de fierté. A l'usine, mon unique problème consiste à remplir les commandes. J'ai été obligé d'engager deux ouvrières de plus et je pense que nous allons faire une bonne année. Papa m'aide de ses conseils et je crois qu'il va enfin accepter de vendre la boulangerie. Depuis ton départ, Thomas, il s'intéresse à notre affaire, ce qui est nouveau. A ce propos, il faut que je te dise que, dès ton retour, j'ai l'intention de partir. Je ne sais pas encore ce que je vais faire, mais j'ai quelques idées. Est-ce qu'on discute de la guerre à Paris? Les anciens patrons de Mado, les Foster, sont venus me voir à l'usine. Tu peux t'imaginer ma surprise! Ils se sont débrouillés même pour baragouiner en français.

Ce livre est disponible sur cassette à la Magnéthèque pour les personnes handicapées de l'imprimé. Composez sans frais: 1-800-361-0635.

A SUIVRE
Côte-des-Neiges est publié par les éditions Pierre Tisseyre

prochain
épisode
Les Allemands
en Pologne

DOSSIERS

/ Analyse /

Le débarquement de Normandie et les relations soviéto-américaines

Un impact politique décisif

Le débarquement de Normandie demeure certes un grand événement militaire. Mais son impact politique a été d'une toute autre ampleur et explique au moins en partie, l'évolution des relations soviéto-américaines d'après-guerre et l'actuel sentiment d'insécurité et de vulnérabilité des Européens de l'ouest à l'égard de l'URSS.

De 1941 à 1944, les Soviétiques subissent les gros des opérations terrestres allemandes. C'est dire qu'ils réclament impérieusement ce "se-

Plus que sur l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, le débarquement de Normandie aura eu un impact décisif sur les relations entre l'Union soviétique et les pays de l'Ouest. En cette veille du 40^e anniversaire du débarquement allié, René Beaudin examine comment et pourquoi cet événement a façonné les relations soviéto-américaines jusqu'à aujourd'hui.

à dégarnir un front soviétique déjà affaibli et en reflux. De là à croire que les Américains et les Britanniques volent au secours de la victoire, il n'y a qu'un pas.

La réalité est pourtant différente.

Une opération complexe

Une opération aéroportée et amphibie aussi ample que le débarquement de Normandie (7.000 navires, engins d'assaut et barges de débarquement, 185.000 hommes et 20.000 véhicules terrestres en une demi-journée sur des plages à peine défendues) commande l'utilisation de la quasi-totalité des très nombreux systèmes d'armements et de transports aériens, navals et terrestres disponibles. Leur mise au point et leur rassemblement commandent quand même un certain temps, sans parler des conditions de température exceptionnelles nécessaires et de la reconnaissance du terrain.

Elle s'apparente presque à une opération chirurgicale qu'on ne peut, en tout cas, sur une période limitée, tenter qu'une fois et à laquelle on doit, à toutes fins utiles, renoncer si elle échoue. En cas d'échec, d'ailleurs, les Anglo-Saxons auraient été à toutes fins utiles contraints de rechercher une paix séparée avec l'Allemagne, désormais en mesure de concentrer presque toute sa puissance de feu sur le front de l'est.

Toutes aussi importantes sont les divergences entre Britanniques et Américains quant à la nature et à l'emplacement de ce second front. Les Britanniques préféraient de loin débarquer en Italie ou dans les Balkans, plutôt qu'en France. C'est presque à reculons qu'ils ont débarqué en France.

Les Britanniques

Certes, ils croient en la réussite technique de l'opération, mais ils



Les Américains débarquent sur les côtes de Normandie, le 6 juin 1944.

craignent que l'avance consécutive des Alliés vers l'est ne s'immobilise et ne s'enlise à terme dans une guerre de tranchées comparable à la Première Guerre mondiale. L'offensive allemande des Ardennes, au point de rencontre des frontières belges, luxembourgeoises et françaises, à la fin de 1944, a failli d'ailleurs donner raison aux thèses britanniques.

En second lieu, leur pays étant une puissance maritime, les Britanniques ont axé leur force militaire sur leurs possibilités navales omnipotentes et omnipotentes. Ils pouvaient ainsi frapper les points vitaux ou exposés de l'ennemi sur ses flancs ou ses arrières, se dotant ainsi de capacités stratégiques sans commune mesure avec la taille presque insignifiante de leurs forces armées. (La guerre des Malouines en est un autre exemple récent). D'où l'importance qu'ils accordaient à la campagne d'Afrique du Nord et au débarquement de Sicile et à une éventuelle invasion des Balkans, de 1941 à 1943.

Enfin, les Britanniques ont des préoccupations politiques qu'ils n'ont pas leurs alliés d'Outre-Atlantique.

Churchill, beaucoup plus que Roosevelt, pensait à l'après-guerre, plus précisément au rapport des forces politiques et militaires sur le vieux continent, consécutif à la défaite allemande.

Visiblement, l'URSS sortirait de la Seconde Guerre mondiale comme la puissance terrestre dominante à laquelle il fallait songer à opposer un contrepoids, même si elle était un pays allié. La campagne d'Italie et celle des Balkans avaient à terme comme but de libérer tout ou une partie des Balkans et de l'Europe centrale avant que l'Armée rouge n'y arrive et s'y installe.

Les Américains

Pour les Américains, il s'agit de vaincre l'Allemagne et il faut l'attaquer directement en passant par le plus court chemin, c'est-à-dire en franchissant la Manche et le Canal anglais. Il suffit d'accumuler suffisamment de troupes et de matériel en Grande-Bretagne pour, à la longue, acquérir la supériorité stratégique nécessaire au succès de l'opération. Ils misent sur l'inépuisable

réservoir de ressources de leur pays pour atteindre l'objectif.

Quant à l'après-guerre, les Américains, beaucoup plus loin de l'Europe que les Britanniques, minimisaient les inquiétudes britanniques tout en croyant possible la poursuite avec l'URSS de la bonne entente établie entre leurs deux pays dans le feu de la bataille.

Des tergiversations anglo-saxonnes, les Soviétiques ne retiennent que les préoccupations politiques britanniques. Puissance terrestre aux ressources humaines et matérielles elles aussi inépuisables, l'URSS centre sa stratégie sur ses armées de terre et leur prépondérance quantitative et favorisant donc l'attaque frontale. S'ils peuvent, à la rigueur, comprendre la complexité technique d'une opération amphibie, la stratégie indirecte, par ailleurs, que privilégient les Britanniques semble tout autant destinée à les priver des bénéfices de la victoire qu'à retarder la défaite du Reich. Ils n'ont ainsi jamais voulu reconnaître la campagne d'Afrique du Nord, ni même celle des Balkans et d'Italie comme correspondant à ce second front réclamé depuis 1941. Ces malentendus entre alliés expliquent en partie la hâte et l'acharnement des Soviétiques à satelliser les pays libérés, leur intransigence sur la question du statut politique et frontalier de la Pologne, qui devait à la longue empoisonner les relations entre alliés au point où, dans les dernières semaines de la guerre, notamment à la suite du décès de Roosevelt, les Allemands ont cru à un changement d'alliance en Europe.

La répartition des forces en Europe aujourd'hui découle pour une part de l'"Opération Overlord". De cette opération découle en partie cette absence de profondeur derrière les lignes de l'OTAN ce qui oblige, en cas de guerre, d'user du feu nucléaire pour contenir un éventuel assaut soviétique, qu'évoquent les stratégies de l'OTAN.

En ce sens, l'"opération Overlord" se révélera peut-être plus décisive sur l'issue d'une éventuelle troisième guerre mondiale que sur celle de la seconde.



par
René
BEAUDIN

cond front" dont l'ouverture est de nature à alléger la pression exercée sur eux.

Les Soviétiques finissent même par croire que leurs alliés américains et britanniques retardent délibérément l'ouverture de ce second front, attendu d'abord en 1942, pour justement leur faire assumer le gros des pertes et se venger ainsi du traité germano-soviétique de non-agression, signé en 1939, par lequel l'URSS détournait vers l'ouest les projets militaires allemands. Les dirigeants de Moscou ont l'impression que les Alliés sont déterminés à sacrifier jusqu'au dernier Soviétique pour enrayeur la machine de guerre allemande.

Bien plus, lorsque, finalement, le 6 juin 1944, les Anglo-Saxons débarquent en Normandie, l'opération est certes saluée et acclamée par les Soviétiques, mais elle n'est plus aussi vitale et urgente, de leur point de vue, qu'en 1942 ou en 1943. Non seulement l'offensive allemande est arrêtée, mais les Soviétiques sont passés à la contre-offensive. Leningrad est dégagée depuis le début de l'année. L'Armée rouge est entrée dans le sud de la Pologne et le nord de la Roumanie. L'opération "Overlord" ne fait que forcer les Allemands

/ Analyse /



Au Saguenay—Lac-Saint-Jean

Turner a l'étoffe d'un "winner"

CHICOUTIMI — Autour du Lac-Saint-Jean, la course à la succession de Pierre Trudeau est une affaire pratiquement réglée. Bien sûr, il faudra franchir l'étape ultime du congrès, mais c'est derrière un John Turner gonflé à bloc qu'on se pré-

collaboration spéciale

par
Gilles
LALANCETTE
QUOTIDIEN



pare à affronter le "p'tit gars de Baie-Comeau" dans le cadre d'une élection générale qu'on anticipe pour le 20 ou le 27 août.

Dans les comtés de Lac-Saint-Jean et Roberval comme partout au Canada il est question de deux hommes: John Turner et Jean Chrétien. "Les autres sont là simplement pour fleurir le bouquet", lance le député de Lac-Saint-Jean aux Communes, Pierre Gimaiel.

D'ailleurs, ce dernier a été un des premiers députés à prendre position dans la course. Pierre Trudeau venait à peine d'annoncer sa démission et Mme Campagnolo ne connaissait même pas la date du congrès à la chefferie qu'il déclarait que John Turner serait le prochain chef du Parti libéral du Canada. L'entrée en scène de Jean Chrétien n'a rien changé à son humeur.

"Je n'ai rien contre mon ami Jean, mais il est la répétition de Pierre Trudeau. John, c'est l'image du gagnant. C'est l'homme nouveau. Pas besoin des conservateurs pour changer le style politique au Canada. Il suffit de mettre quelqu'un d'autre à la tête de notre parti", affirme-t-il.

Maurice Abud, le président de l'Association libérale du comté re-

Si la victoire du NON au référendum semble s'être retournée contre son principal artisan au Québec, Jean Chrétien, dans la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean, il en va autrement pour John Turner, dont l'image de "winner" (gagnant) semble avoir subjugué les militants libéraux du coin. Dans le cadre de la collaboration entre LE SOLEIL, Le Droit d'Ottawa et le Quotidien de Chicoutimi, Gilles Lalancette, du Quotidien, fait le point sur la course à la direction du PLC dans cette région.

présenté par Pierre Gimaiel, va plus loin: "Les problèmes constitutionnels, le chômage, les querelles Ottawa-Québec lui collent au visage. C'est un discours que les Canadiens ne veulent plus entendre. Ils ne veulent plus de l'image de la continuité."

Mais attention, les libéraux du Saguenay—Lac-Saint-Jean ne renient pas les gestes posés par l'équipe de Pierre Elliott Trudeau.

Dans leur esprit, Jean Chrétien reste le gros travailleur, celui qui a sorti le pouvoir central de toutes sortes d'impasses. C'est lui qui a construit le Centre de traitement des données fiscales de Jonquière avec tout ce que cela comporte, particulièrement au chapitre de l'emploi.

Toutefois, lorsqu'il est question du chef, les libéraux ne lésinent pas. "Au Québec, par exemple, raconte un militant, Jean Chrétien doit subir les contrecoups de la rivalité Trudeau-Lévesque. Dans la sérénité de l'isolement le jour du congrès, les délégués vont penser à tout ça"

Un "winner"

Pour sa part, Maurice Abud avoue candidement que les libéraux n'ont pas de cœur lorsque le temps vient de choisir un chef. Ce qu'on recherche c'est un "winner", quelqu'un qui inspire la confiance, appelle le renouveau. "Si mon cœur volait, j'opterais pour Jean Chrétien,



M. Pierre Gimaiel, député de Lac-Saint-Jean.

mais c'est la raison qui vote", lance-t-il.

Au Saguenay—Lac-Saint-Jean, c'est important d'être du bon bord. Il faut se débattre lorsqu'on est au pouvoir. Imaginez le calvaire dans l'opposition!

Dans la région comme ailleurs, on revendique plus de pouvoir. On estime que John Turner est l'homme du compromis. On considère qu'il est plus ouvert aux aspirations des provinces et, du même souffle, plus

tolérant à l'égard des élans de régionalisme.

Plus au nord

Dans le comté de Roberval, le deuxième plus vaste au pays avec ses 31 municipalités dont six seulement sont urbaines, la course à la direction du Parti libéral du Canada c'est une histoire parmi tant d'autres pour les citoyens ordinaires fournisseurs de deniers.

L'odyssée des médecins de l'hôpital de Dolbeau, qui ont même débrayé pour protester contre la pénurie d'effectifs dans ce secteur éloigné des grands centres, retient davantage l'attention.

D'ailleurs, cette affaire, au même titre que la course à la direction des libéraux, a fait la une de tous les journaux parce qu'elle a tenu en haleine le ministre des Affaires sociales, Camille Laurin et, qui plus est, a eu un effet d'entraînement en Gaspésie et sur la Côte-Nord. "La course à la chefferie, est-ce que ça va nous amener des spécialistes à l'hôpital?", lance une vieille dame, qui déambule sur le boulevard Walberg.

Le président de l'Association libérale du comté, l'avocat Georges-Henri Bouchard, reconnaît que Jean Chrétien fait parler de lui dans les secteurs ruraux de ce vaste comté. Son image de gars populaire rapporte des dividendes.

Toutefois, il affirme que des neuf délégués qui se rendront à Ottawa en juin, huit sont des fa-

natiques de John Turner. D'ailleurs, l'objectif de Georges-Henri Bouchard est de convaincre la députée du coin, Suzanne Beauchamp-Niquet, qui a installé ses pénates dans le camp du "p'tit gars de Shawinigan". Pendant combien de temps? "Jusqu'au moment où elle entrera dans l'isolement", répond le président.

Suzanne Beauchamp-Niquet rétorque qu'elle sera difficile à convaincre. "Je suis persuadée que Jean Chrétien serait un excellent chef et un bon premier ministre. C'est un homme honnête, intègre et franc qui a une vaste expérience politique. Il a mené des dossiers difficiles à des moments difficiles et il a toujours livré la marchandise", avoue la députée de Roberval.

Egoïsme

Cette dernière a aussi une raison beaucoup plus égoïste pour favoriser le ministre de l'Énergie. "C'est un homme qui évolue dans une région semblable à la nôtre. C'est un régionaliste qui comprend les problèmes des régions éloignées", poursuit Mme Beauchamp-Niquet.

Au sujet des pronostics de son président d'association, la députée préfère ne rien dire. Elle avoue simplement que dans Roberval le vote est partagé.

Mais, le plus important dans le comté de Roberval est la prochaine élection. "Ici on est prêt. Certains de mes organisateurs ont même fixé leurs vacances durant les dernières semaines du mois d'août. On pense que John Turner va permettre aux libéraux de garder leur moyenne au bâton pour au moins quatre ans encore", estime celui qui a été le candidat défait du parti en 1979 par une institution dans le comté, le créditiste C.A. Gauthier. (FIN)

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Alain Guilbert

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

Ces vieux qu'on se dispute



par
Roger BELLEFEUILLE

Le "niet" du ministre de la Santé et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, à son homologue québécois, le Dr Camille Laurin, n'a rien d'étonnant. Celui-ci vient de proposer que le Québec se retire des programmes fédéraux de sécurité et d'assistance-vieillesse en retour d'une compensation financière.

Comme d'autres de ses prédécesseurs, le titulaire des Affaires sociales fait le constat que la présence de deux paliers de gouvernement dans des programmes de maintien du revenu n'est pas toujours source de cohérence administrative et financière. En matière de sécurité du revenu, le ministre libéral Claude Castonguay s'était durement cogné le nez contre l'intransigeance du fédéral à ce chapitre. C'était l'époque des "dossiers bien étoffés" et de la quête de la primauté législative, sinon administrative, dans le champ de la sécurité sociale. Le pouvoir de dépenser d'Ottawa avait eu une fois de plus le dessus.

Il serait surprenant que le gouvernement central se déleste d'ailleurs de ces programmes, telles la sécurité de la vieillesse et l'assistance vieillesse. Comme on l'a vécu à l'occasion de la campagne référendaire, les personnes âgées deviennent une cible de choix sur laquelle des politiciens à la petite semaine tirent à boulets rouges pour "faire peur". Un infecte verbe démagogique.

C'est la même population âgée qui, à l'occasion de campagnes électorales, est l'objet d'une cour assidue. Un suffrage précieux à la lumière en outre du profil démographique. Une personne à la retraite pour sept travailleurs aujourd'hui; un rapport de un pour trois en l'an 2000.

Que le ministre Laurin, à la faveur d'une réforme du régime des rentes, veuille faire intervenir plus de cohérence et d'équité dans les diverses mesures d'aide financière aux travailleurs(euses) retraité(e)s et à leurs conjoint(e)s est un objectif socialement louable. Quand on sait, en outre, que 63 pour 100 des femmes âgées de 65 ans et plus vivent sous le seuil de la pauvreté... jusqu'à leurs fins dernières.

A son tour, le ministre Laurin envisage l'option de faire route seul, quitte à se contenter d'une réforme partielle. Il y a quelques années, l'ancien ministre de la Sécurité du revenu dans le cabinet Lévesque, M. Pierre Marois, tenait des propos identiques. Ses visées non réalisées portaient cette fois sur l'instauration d'un régime de revenu garanti. Le ministre a quitté et les jeunes assistés sociaux de moins de 30 ans courent les poubelles faute de pouvoir se mettre une croûte sous la dent avec \$152 par mois.

Le ministre Laurin peut être toute sollicitude pour les gens âgés du Québec. Il ne doit pas cependant oublier que son chef, le premier ministre, dans une bourde lamentable avait à toutes fins utiles souhaité leur disparition pour mieux mener à bien son projet d'indépendance politique.

Pour l'instant, le titulaire des Affaires sociales pourrait s'occuper tout aussi valablement en dé-poussiérant un projet de politique du vieillissement qui fut l'objet d'une campagne de consultation il y a quelque quatre ans.

Le Conseil supérieur de l'éducation l'en prie instamment dans un avis rendu public hier, avis portant sur l'éducation face au vieillissement.

"AUCUNE ÉDUCATION CES LIBÉRAUX!
OSER EXHIBER DANS LE SALON DE
LA RACE UN PANNÉAU DE SIGNA-
LISATION ROUTIÈRE !!!



blac-notes

Port-Cartier va lentement

Le dossier Rayonier, à Port-Cartier avance lentement, très lentement, mais au moins il n'est pas mort. L'usine fermée par la multinationale ITT il y a cinq ans demeure toujours en état de marche, en attendant un éventuel acheteur.

Le bois ne fait pas défaut sur la Côte-Nord. Le marché par contre, ne permet pas en ce moment l'exploitation de l'usine de façon rentable. Les deux groupes québécois intéressés, Tembec et Cascades ont fermé le dossier, ce qui oblige le ministre Yves Du-maine à ravalier sa promesse de réouverture en 1984.

Les dernières nouvelles de

la région veulent que le Syndicat canadien des travailleurs du papier se soit désisté de ses droits, lui qui avait représenté les employés de l'usine durant sa période de fonctionnement et dirigé de nombreuses grèves responsables de la mauvaise image de Port-Cartier auprès des investisseurs.

Le groupe Soref, émanant de la communauté locale, tente par tous les moyens de rescaper l'usine que la société ITT a décidé de démanteler, faute d'acheteur: elle va consacrer en moyenne \$4.5 millions par an pour la garder en état de marche, avant de finalement perdre tout espoir.

Des subventions fédérales

et provinciales de quelque \$3 millions assurent un dernier sursis, jusqu'au 31 mars 1985, pendant que Soref sonde les investisseurs scandinaves: mais le faible taux de change de la monnaie de la Suède par rapport aux dollars canadiens et américains rend cette solution fort aléatoire.

Ils vendent en effet leur produits à bon prix sur le marché américain, aux dépens de nos exportations, mais ne peuvent acquérir des biens chez nous à cause des prix relativement trop élevés. Est-ce vraiment certain que Rayonier-Québec rouvrira un jour?

Raymond GIROUX

Le logement ou l'épuration

Décidément, les élus de Sainte-Foy, les promoteurs immobiliers et même les acheteurs de maisons apprennent très lentement. Car au moment même où la Communauté urbaine poursuit une étude d'impact sur les effets de la construction de la future usine d'épuration des eaux usées dans la partie ouest de Sainte-Foy, un projet domiciliaire fait jour dans ce secteur.

Le "Faubourg du Cap" sera construit encore plus près de l'usine que les quartiers Saint-Benoît et Champigny, pourtant tous deux inquiétés par les retombées malsaines, les deux tiers des usines en place au Québec présentant de sérieux problèmes de fonc-

tionnement, selon une étude du ministère de l'Environnement.

Le maire de Sainte-Foy affirme qu'il n'est pas question de décréter un moratoire sur la construction domiciliaire dans ce secteur de la ville, contigu à une partie entièrement urbanisée de la municipalité voisine de Cap-Rouge.

La simple prudence exige pourtant de la part des autorités d'attendre au moins un rapport préliminaire des ingénieurs chargés de décortiquer le projet. Et comme le choix entre une usine ouverte ou fermée n'est pas encore arrêté, contrairement à ce que l'on croyait généralement, bien braves seraient les ci-

toyens qui achèteraient une maison dans ce coin de la ville.

Sainte-Foy devait normalement amorcer l'approbation du projet lors de l'assemblée du conseil d'hier soir, et le maire Louis-Marie Lavoie a invoqué les pertes que connaîtrait l'entrepreneur si les travaux allaient trop tarder.

Mais ne sait-il pas qu'il est du devoir des autorités d'éviter les problèmes, de ne pas inciter des familles mal informées à courir des risques inutiles pour la santé? Comme il a lui-même demandé l'étude d'impact, il devrait attendre avant de donner le feu vert à la construction. C'est une simple question d'honnêteté intellectuelle.

R.G.

revue de presse

Le sommet de Londres

La presse parisienne estime samedi matin que les pays industrialisés vont examiner, lors du sommet de Londres, les moyens d'éviter une grave crise financière internationale à la suite des difficultés des pays du Tiers-monde à rembourser leurs dettes.

Pour le "Quotidien de Paris" (opposition), la perspective d'un krach financier international se fait de plus en plus pressante au fur et à mesure qu'on se rapproche de la date d'ouverture du sommet des pays industrialisés. "En théorie, toutes les conditions d'un cataclysme financier international sont aujourd'hui réunies. (...) En pratique, un krach serait tellement grave pour le monde libre qu'il ne peut pas se produire. (...) La Maison-Blanche ne laissera jamais tomber le système financier international. Le président Reagan l'a dit très clairement. Les États-Unis en ont la possibilité. (...)

Pour "Libération" (extrême gauche), "les attitudes des Latino-Américains endettés jusqu'à la gorge en dollars-Reagan (et notamment la décision bolivienne d'avant-hier) ne sont pas (...) étrangères à l'échec du 7 juin. (...) On attend trop de ces sommets (et les "sept" sont d'ailleurs unanimes à le déplorer) pour qu'il ne s'y passe pas finalement quelque chose. Ce coup-ci, on peut simplement se demander si l'événement n'aura pas eu lieu avant, et il est à parier que le sommet n'y pourra rien".

Les Jeux de Paris

Le "Figaro" (droite) pré-fère pour sa part évoquer la candidature de Paris aux Jeux olympiques de 1992. "Le maire de Paris n'entend pas engager la capitale dans cette affaire lourde de conséquence financière s'il n'obtient pas des pouvoirs publics que les responsabilités de chacune des deux parties, dans le domaine financier, soient très précisément limitées à l'avance. (...) De son côté, l'hôtel Matignon a publié un communiqué qui refusait toujours de préciser la participation financière de l'Etat. Voilà un scénario qui rappelle curieusement celui de la préparation de l'Exposition universelle de 1989 qui a connu le dénouement que l'on sait. Ne soyons cependant pas pessimistes. (...)

point de vue

Les lendemains difficiles des "primaires"

par Tom Wicker

(New York Times News Service)

Quoi qu'il arrive dans le dernier tour des élections primaires, les démocrates choisiront vraisemblablement un candidat à la présidence dangereusement affaibli par cette longue et étrangement incertaine campagne.

Il ne s'agit pas seulement du fait que la nomination ait été chaudement disputée: celle de Ronald Reagan, en 1980, le fut également, ce qui ne l'empêcha pas de filer vers la victoire. Constatons plutôt qu'aucun des principaux prétendants n'a démontré une réelle mainmise sur le parti — à distinguer du simple avantage du nombre des délégués, — n'a donné le coup fatal à l'autre quand l'occasion s'en est présentée, ou n'a réussi à convaincre un large éventail des membres du parti qu'il était la bonne personne pour battre Reagan.

Walter Mondale, qui contrôle le plus de délégués, pro-

fiterait d'un balayage ou du moins d'une manifestation de force lors des cinq dernières primaires. Cela lui assurerait la nomination et pourrait éteindre le débat en cours sur la répartition des délégués. Mais la campagne est considérée comme très chaude en Californie, où les indécis, plus de 20 pour 100 des électeurs, détiennent le contrôle. Au New Jersey, ses chances sont meilleures mais en aucune façon certaines.

Même s'il fait bonne figure dans les cinq primaires — et certainement, s'il perd la Californie ou le New Jersey, ou les deux, — Mondale aura démontré qu'il est un candidat faible, profitant de l'appui syndical et de règlements internes favorables, mais souffrant de ses liens avec l'ancien président Carter, incapable de gagner en Nouvelle-Angleterre, au coeur du pays en Ohio ou en Indiana, en Floride, le plus important Etat du Sud, sans magnétisme personnel ni bonne image télévisée, et comp-

tant peu d'appuis parmi les électeurs indépendants, parmi le fort groupe des citoyens, âgés de 30 à 44 ans, et parmi la population à haut revenu.

Deux fois, d'abord dans les débuts de sa campagne puis après ses victoires en Illinois, à New York, en Pennsylvanie et au Texas, Mondale a échappé une victoire certaine à la convention. Il a en outre constamment tiré de l'arrière sur Gary Hart, dans les sondages, contre la candidature du président Reagan. Selon les résultats des cinq dernières consultations, les partisans de Hart pourraient même prétendre que les deux se sont partagés à peu près également le vote populaire.

Hart, d'un autre côté, même s'il gagnait en Californie et au New Jersey, se retrouverait quand même tellement en retard, au plan du nombre de délégués, qu'il n'obtiendrait la nomination qu'après une lutte fort pénible, lors du congrès, pour renverser le candidat de tête de liste et s'aliéner du

même coup d'importants partisans de Mondale, le monde syndical en particulier. Il attire peu les Noirs, les personnes âgées ou les gens à faible revenu, tous des facteurs majeurs pour s'assurer le soutien de la coalition démocrate. Lui non plus n'a pas réussi à porter le coup fatal à son adversaire au moment opportun, après les primaires du Sud ou celle de l'Illinois.

Pire encore, peut-être, Mondale et Hart se sont attaqués sans cesse et avec force, pavant le chemin pour Reagan, l'automne prochain. Ce qui aurait pu constituer la force de Mondale, son effort pour construire une coalition des principaux intérêts au sein du Parti démocrate, s'est retrouvé dans la bouche de Hart comme de la politique à l'ancienne ou de la soumission à des intérêts particuliers. Mondale a de son côté décrit avec méchanceté Hart comme sans expérience, sans coeur et sans principe.

Les partisans de chacun, de plus, affirment aux son-

deurs qu'ils ne voteront pas pour l'autre. Une enquête du Los Angeles Times a constaté, ainsi, que 43 pour 100 des électeurs californiens de Hart préféreraient voter pour Reagan plutôt que pour Mondale; 32 pour 100 des amis de Mondale, à l'inverse, choisiraient le président au lieu de Hart.

Le Révérend Jesse Jackson demeure un élément important de la course: sans lui, Mondale aurait probablement la nomination en poche, à l'heure actuelle. Et Hart ne peut espérer arracher la nomination sans son appui, lors du congrès. Mais aucun analyste, compris Jackson lui-même, sans doute, ne lui donne la moindre chance de gagner.

Est-ce alors une situation idéale pour choisir une personnalité qui n'a pas été abimée par les primaires, comme Edward Kennedy, le gouverneur de New York, Mario Cuomo, ou encore le sénateur Dale Bumpers? C'est difficile à envisager, après six mois d'une

difficile bataille, avec des délégués liés à Mondale, Hart et Jackson dans leur très grande majorité. Un compromis, si nécessaire, se fera presque certainement entre les trois candidats, ce qui soulève l'hypothèse d'un "ticket" Mondale-Hart, ce qu'aucun des deux n'a formellement rejeté.

Est-ce que Mondale, le gagnant selon toute probabilité, pourra être élu président malgré toutes ses faiblesses? Mickey Kantor, président de sa campagne en Californie affirme que la campagne contre Hart a démontré que Mondale était un fort batailleur, qui peut se relever du plancher et gagner. Les plaies d'avant le congrès peuvent s'oublier dans une campagne unie pour défaire Ronald Reagan, et le meilleur homme pour ce faire est celui qui peut attirer à lui le vote anti-Reagan: les femmes, les minorités, les personnes âgées, les moins bien nantis, les pacifistes, les libéraux, la machine de son parti, et en tirer 51 pour 100 du vote.

VOTRE PAGE

A nos lecteurs
et nos lectrices

LE SOLEIL publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteur(e)s. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390 rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Téléphone: 647-3388.

Les jeunes

Critique sévère contre nos "vieux" dirigeants

Face aux événements très tristes dont les jeunes ont été victimes à la Bourse de Montréal le 30 mai, je ne peux m'empêcher, comme jeune étudiant, de porter un jugement pour le moins sévère sur ceux qui nous gouvernent, c'est-à-dire les "vieux".

Les jeunes assistés sociaux de moins de 30 ans (les chiffres officiels: 121,193 personnes au Québec) méritent-ils à cause de leur âge un maigre \$152 par mois, tandis que leurs aînés retirent près du triple (\$418) pour

une même situation?

N'y a-t-il pas là une injustice chronique dans une société soi-disant démocratique et non discriminatoire.

La violence gratuite, que certains membres du personnel de la Bourse de Montréal n'ont su camoufler vis-à-vis des jeunes incompris, ne révèle-t-elle pas en même temps une situation beaucoup plus grave qui est celle de la répulsion systématique de la jeunesse québécoise dans le milieu des affaires.

A moins de sortir des HEC

(et encore!), les jeunes adultes ne réussissent pas à percer ce corporatisme traditionnel, oligarchique auquel les médias et toute la société ne prêtent peu attention et qui pourtant subordonne dans une large mesure l'activité économique à son profit égoïste au détriment, comme toujours, des classes dites défavorisées, c'est-à-dire les pauvres.

Ce rappel d'une "justice sociale", idéaliste bien sûr, ne peut se réaliser pour plusieurs raisons dont deux principales:

1 — une monopolisation des grandes entreprises (incluant les multinationales) par une classe bourgeoise, c'est-à-dire une classe vivant dans l'opulence, s'appropriant la manchette des médias conventionnels (télévision, radio, presse écrite...) et très difficilement critiquable;

2 — une action collective apathique des jeunes devant l'omnipotence des institutions privées et, dans une moindre mesure, étatiques.

Se jugeant trop faibles pour agir, les jeunes se regroupent, s'associent dans l'espoir de se faire entendre aux plus hautes instances décisionnelles. Comme en fait foi les images de mercredi, l'espoir est vain pour les jeunes démunis, car le confort matériel et financier des riches se rallie plutôt mal au souci d'équité que les pauvres poursuivent.

L'envie dérange mais pas l'injustice...

Florence Couture
Québec

Benoît Andrews
Québec

Nous devons leur offrir autre chose

De nos jours, on entend parler souvent et même beaucoup trop souvent de projets de Canada au travail, de plans "Ose ou oses-tu pas", mais ces projets sont de nature très éphémères et sont suivis d'une période planifiée par les technocrates de plusieurs mois d'assurance-chômage, et par après, le bien-être social pour toute une vie. Voilà l'espoir que nous avons à offrir à une jeunesse.

La famille lorsqu'elle produit un enfant au moment de sa conception jusqu'à son apparition dans le décor, ça prend 9 mois et pour être élevé et instruit convenablement au-delà de 20 ans. Est-il normal que nos planificateurs universitaires cachés et gouvernementaux n'ont pas eu autre chose à nous offrir pen-

dant la période de révolution tranquille que des plans aussi partiels et incomplets que l'on pourrait appeler plans cataplasmes. Toute une société a des devoirs envers une jeunesse qu'on laisse pour compte et qui n'a même pas droit, de façon pratique à la vie contemporaine qu'ils devraient vivre.

Les uns parlent de crise par ici, d'autres parlent de problèmes de causes internationales mais trop de gens oublient leur devoir envers cette génération montante qui n'a pas demandé à naître. Serait-il l'égoïsme implacable de certains gouvernants et technocrates surprotégés qui ont oublié la réalité que nous vivons?

Oui, les jeunes bougent!

On parle beaucoup de la jeunesse et des problèmes qu'elle vit en 1984. Cependant, on parle peu de la mobilisation des jeunes et pourtant des actions concrètes se font; des jeunes s'impliquent à l'amélioration de la qualité de leur vie. Je parle plus précisément d'un groupe d'étudiant(e)s de la polyvalente Les Compagnons de Cartier.

Tout d'abord, un comité de jeunes et d'adultes s'est formé dans le but d'organiser un sommet de la vie étudiante. Afin de les soutenir dans leur démarche, une équipe d'animation du YM-CA de Québec s'est adjointe à

eux pour alimenter leur réflexion et les outiller face à l'animation d'un tel sommet.

Pour ce comité, le sommet devait regrouper une cinquantaine de personnes et être un moment privilégié pour apporter des critiques constructives. Il ressort de ce sommet différentes recommandations dont le congé avec solde d'une semaine des préposés à l'entretien afin de sensibiliser la masse étudiante quant à leur responsabilité face à la propreté dans l'école. Cette dernière recommandation a déjà été mise en application. Merci à tous ceux

et celles concerné(e)s par cette décision.

Je tiens à préciser que l'animation de ces deux jours de sommet fut assumée par les étudiant(e)s eux-mêmes. Alors félicitations à tous ceux et celles qui ont animé ces deux jours d'ateliers. Félicitations aussi à tous ceux et celles qui ont l'esprit assez ouvert pour encourager de telles réalisations ainsi qu'à tous ceux et celles qui s'impliquent dans le suivi de ce sommet. La qualité de vie c'est l'affaire de tous et de toutes.

Sandra Gravel
Québec



Jeune arrêté au cours des manifestations de la semaine dernière à Montréal.

Messieurs les patrons...

(Aux employeurs concernés)

Depuis déjà quelques années, nous nous rendons de plus en plus compte que le taux de chômage affecte grandement les jeunes. En effet, la nouvelle génération éprouve de la difficulté à entrer sur le marché du travail. Il y a plusieurs diplômés de l'université ou du cégep qui sont bien compétents et s'ils avaient la chance d'obtenir un emploi, ils apporteraient beaucoup à la société. Mais la fameuse question: "Avez-vous de l'expérience?" nous laisse sur la route.

Vous, messieurs les patrons, si vous êtes là aujourd'hui, c'est sûrement parce que quelqu'un d'autre vous a donné votre chance, pourquoi ne pas nous donner la nôtre? Nous comprenons bien la situation économique, mais vous pourriez faire un petit effort pour engager de jeunes "idées". A l'école, nous n'acquerrons pas d'expérience mais plutôt des connaissances sur notre future carrière. Combien de jeunes consacrent une partie de leur vie, à l'étude en espérant comme récompense obtenir un bon emploi. Les nouveaux diplômés sont presque obligés de délaisser leur profession parce qu'elle est continuellement. Quelques-uns doivent même être prêts à accepter un

travail quelconque qui n'est pas digne de leur savoir, afin de survivre.

Nous savons que nous traversons une période difficile et que ça l'est aussi pour les propriétaires de grosses ou de petites entreprises, mais il faut garder l'espoir que le tout se placera dans quelques années. D'ici là, il faudra se serrer les coudes tous ensemble, si l'on veut arriver à donner une place à

chaque être humain dans notre société, car tout le monde mérite un travail.

La jeunesse n'est-elle pas l'avenir de demain?

Nous vous remercions, messieurs les patrons, de votre compréhension.

Sonia Gravel et
Chantal Lefebvre,
sec. IV école
Joseph-François-Perrault
Québec

Un guide excellent

(Lettre adressée au directeur de l'édition, ministère des Communications.)

Vous avez publié à l'intention des jeunes "le Guide des jeunes" une mine de renseignements utiles pour la plupart des activités de la vie courante. C'est très bien fait et mérite vraiment son titre "Guide".

Cependant, vous le reconnaissez en page 605: le Guide des jeunes n'avait pas la prétention de tout... couvrir. Et vous posez honnêtement la question: "Y auriez-vous ajouté quelque chose". Oui, j'y aurais ajouté quelque chose. Vous parlez très bien des problèmes d'alcool, drogues, maladies transmises sexuellement, mais pas un mot d'un autre problème aussi important, sinon plus, "la déprime

ou dépression" qui mène au suicide plusieurs adolescents. Je crois qu'il est aussi utile que pour les autres maladies de connaître les moyens de s'en sortir, et les organismes existant qui peuvent nous aider dans de telles situations.

De plus, s'il y avait tout un chapitre à ajouter, il y aurait place à parler un peu de spirituel: un livre qui se présente comme "Guide des jeunes" et ignore complètement un aspect essentiel de la personnalité, laisse perplexe plus d'un lecteur.

Cependant l'ouvrage est excellent tant pour le contenu que pour la présentation, mes félicitations à tous ceux et celles qui y ont travaillé.

Jean-Marie Chamberland
Québec

Ça et là

Bell face à la concurrence

Vous avez publié le 25 mai, une lettre de M. Albert Gervais intitulée: "Un appel contre la gourmandise de Bell." J'aimerais, si vous me le permettez, y apporter les précisions suivantes.

Par les temps qui courent, on parle de plus en plus de concurrence dans plusieurs domaines de la téléphonie. Par exemple, les consommateurs peuvent maintenant acheter leur propre téléphone. Il est possible également que la compétition s'ouvre au niveau de l'interur-

bain. D'ailleurs, cette introduction graduelle de la concurrence dans les services interurbains force les compagnies de téléphone à réfléchir.

En effet, le service téléphonique de base, largement déficitaire depuis longtemps (en 1982, il en a coûté à Bell \$1.93 pour tirer un revenu de \$1 du service local), est compensé par les revenus des services interurbains. S'il n'est plus possible de financer massivement le service local à même les revenus de

l'interurbain, le prix du service de base risque d'augmenter de façon substantielle.

C'est pourquoi, nous examinons différentes alternatives, y compris le service mesuré à l'utilisation.

Au cours des dernières années, plusieurs compagnies de téléphone américaines ont établi ce genre de service avec le résultat qu'environ 60 pour 100 des

abonnés paient moins que dans un système à tarif fixe.

Dans sa lettre, M. Gervais nous fait part de son inquiétude en ce qui concerne l'atteinte au caractère privé des communications. Les mesures visant à empêcher les atteintes à la vie privée des abonnés continuent de s'appliquer, quel que soit le mode de tarification du service local.

L'auteur de la lettre craint que l'application d'une tarification à l'utilisation ait un effet discriminatoire pour certaines catégories de citoyens comme les personnes âgées ou les bénévoles oeuvrant pour des organismes de charité. Des recherches ont démontré que les habitudes des personnes âgées face au téléphone ne sont pas très différentes de celles des autres segments de la population. En fait, ils font en moyenne trois fois moins d'appels que la plupart des abonnés. Les personnes âgées qui font une utilisation du téléphone, égale ou inférieure à la moyenne pourront donc économiser de l'argent. De plus, une tarification à l'utilisation ne nuit pas réellement aux organismes à but non lucratif. En fait, la plupart d'entre eux peuvent effectuer autant d'appels et économiser quand même de l'argent.

Quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, nous n'avons pas dépassé chez nous l'étape des études préliminaires. Dans l'éventualité où Bell proposerait l'application d'une formule de tarification à l'utilisation, la décision finale serait prise au terme d'une étude approfondie qui aurait pris en considération l'intérêt public.

Le directeur
des affaires publiques,
Bell Canada
Guy Leboeuf, Québec

Le trappage de l'ours noir ne justifie pas un contrôle

(En réponse à une lettre de M. Jean-Michel Schmitt)

Ayant lu votre lettre du 4 mai, j'aimerais exprimer mon point de vue au sujet du trappage de l'ours noir dans notre province.

Je ne considère pas la somme de \$20 pour la chance de récolter deux ours par année en chassant, trop chère. Mais je suis d'accord que, en comparaison, le prix du permis de trappage est peu dispendieux.

Un quota d'ours pour les trappeurs serait, peut-être, une bonne idée. Cependant il faut mentionner que présentement les trappeurs ne récoltent pas énormément d'ours dû aux prix élevés de l'appâtage, l'essence, l'équipement (un piège à ours coûte au-delà de \$100), et le fait qu'une peau d'ours ne se vend pas tellement chère. Ces faits peuvent facilement être confirmés par le ministère.

En vue de ces faits, un trap-

peur qui veut faire de l'argent ne trappe pas l'ours noir. Un individu qui trappe pour le loisir et qui poursuit l'ours noir le fait pour la même raison que vous le chassez — pour la viande et pour la peau. Etant donné les coûts de tannage de peaux etc, il est peu probable qu'un individu trappe plusieurs ours dans une saison. Pourquoi exercer un contrôle et dépenser nos taxes quand il n'y a pas de raisons?

Ce qui est évident dans votre lettre est que vous êtes contre le trappage de l'ours noir. Même si je reconnais votre droit à votre opinion, je déplore votre but; d'imposer votre volonté sur tous les trappeurs.

Etant donné la demande grandissante de l'activité piégeage comme loisir au Québec et le droit de tout Québécois à leur faune, je crois que le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche répond au besoin de la majorité des sportifs en permettant la chasse et le trappage de ce noble animal — l'ours noir.

Martin Lemieux
Saint-Ephrem,
comté Beauce

Brian Dinan Gagnon

Humaniser les lois

(Lettre adressée au premier ministre, M. René Lévesque)

Je constate que nos gouvernements auraient profité à investir plus dans l'humanisation des lois. Beaucoup trop de lois rigides et coûteuses se sont abattues sur la population sans que celle-ci eut le temps de les assimiler et de les accepter.

Le dernier remaniement ministériel de votre gouvernement me semble un freinage dans cette course folle de nouveautés de

lois matraquées. Votre gouvernement a la qualité de consulter beaucoup sur la pertinence de la loi mais il possède aussi le défaut de faire fi des modifications espérées. Les électeurs optimistes désirent des moments de bon temps et de paix sans pour autant croire que la population devrait être réaliste même avant la période électorale.

Quand le père Lelièvre fêtait le Sacré-Coeur...

Dans ce journal du 2 juin, on donnait un compte rendu de la célébration anticipée de la fête du Sacré-Coeur au Colisée.

Comme j'ai connu le père Lelièvre, ce saint homme ne se serait jamais permis de déplacer la célébration de cette fête, il l'aurait plutôt omis advenant l'impossible, parce que le Sacré-Coeur lui-même a demandé à Sainte-Marguerite-Marie, qu'elle soit fêtée le vendredi suivant le dimanche de l'octave de la Fête-Dieu.

Mais nous avons actuellement les progressistes, comme rois et maîtres! Plutôt d'assumer eux-mêmes toute la prédication du début n'ayant plus rien à nous dire, ils se sont faits remplacer par des laïcs, les rôles sont renversés l'Eglise enseignée devient désormais l'Eglise enseignante!

A la messe, il n'y a pas eu la prière pénitentielle, les invocations "Seigneur prends pitié" omises, on a chanté le Gloria, non celui composé par les anges et les docteurs de l'Eglise, mais celui moderne composé par Pierre, Jean, Jacques. Avant l'Evangile, des femmes en aube sont venues parader en levant les bras de haut en bas, de gauche à droite etc, à la manière charismatique pour accompagner un cantique du Sacré-Coeur sous l'oeil bienveillant du célébrant. Qu'est-ce que cette pièce actée venait faire durant le saint sacrifice de la messe?

Il n'y a pas eu de Credo, un chant a remplacé l'Agnus Dei avant la communion qui a été distribué partout à des personnes incapables de s'agenouiller, et où le recueillement était presque impossible. Quand le père Lelièvre était là, il y avait des tables saintes improvisées où tout le monde se déplaçait pour aller recevoir Notre-Seigneur dignement et avec grand respect,

aujourd'hui, c'est Dieu qui doit se déplacer. Le culte de l'homme voyez-vous!

Mais le clou, c'est quand j'ai vu, la messe terminée, des femmes aider un homme que je suppose être un prêtre à la table où tous les ciboires étaient installés, vider les hosties consacrées dans l'un d'eux comme si c'était le travail de n'importe qui, et les voir partir avec des vases sacrés et cela à travers des gens qui parlaient comme dans tout autre lieu comme quand on administre les sacrements dans nos églises.

Voilà après de telles profanations pour ne pas dire sacrilèges, je me demande quelle messe on préparera au pape et alors si ça vaudra vraiment la peine d'y assister?

Henri Julien
Québec

Grand merci d'un blessé du 8 mai

(Lettre adressée au directeur général de l'Hôtel-Dieu de Québec)

Suite aux événements tragiques du 8 mai à l'Assemblée nationale, j'ai dû être hospitalisé d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec.

La rapidité et l'excellence des soins qu'on m'a prodigués avec gentillesse et amabilité ne peuvent rester sous silence et ont rendu mon séjour plus agréable.

Pour ces raisons, je tiens à remercier tout le personnel de l'hôpital, plus particulièrement celui de l'urgence et du huitième étage.

Réjean Dionne
camaraderon pigiste
Assemblée nationale
du Québec

FAITS DIVERS

Recettes d'un garage volées à Vanier

Deux jeunes hommes chevauchant une motocyclette volée ont attaqué hier un employé d'un concessionnaire d'automobiles de Vanier, lui volant une somme de \$10,000 en argent et de \$180,000 en chèques non négociables.

Le coup a été commis vers 14h au moment où le représentant du garage de La Capitale Dodge-Chrysler arrivait à la Caisse populaire Notre-Dame-de-Recouvrance, au 178 Chabot, pour faire le dépôt.

Voyant les deux hommes se précipiter vers lui, l'homme a verrouillé les portières de la voiture et fermé les vitres, mais les voleurs en ont

fait peu de cas, brandissant un marteau avec lequel ils ont fracassé la vitre du côté du conducteur.

Menaçant l'employé du garage avec le marteau, les agresseurs l'ont forcé à leur remettre le sac de dépôt et ont immédiatement pris la fuite à toute allure.

La motocyclette, volée à Sainte-Foy, a été retrouvée une trentaine de minutes plus tard à Beauport.

L'enquête est menée par le détective Jacques Larose. La victime n'a pu fournir qu'une maigre description des voleurs, ceux-ci ayant la tête recouverte d'un casque à visière opaque.



Atterrissage d'urgence

Un avion d'entraînement des Forces canadiennes a dû atterrir d'urgence sur la transcanadienne, hier, à la suite d'un ennui de moteur. L'incident est survenu près de Portage la Prairie, au Manitoba. Il y avait deux hommes à bord, un élève et son instructeur et tous deux sont sains et saufs et l'appareil, un Tutor CT114, a été remorqué à une base militaire voisine.

Débosseleur assassiné

MONTREAL (PC) — Le propriétaire d'une entreprise de débosselage et de peinture, Lorenzo Carpineli, âgé de 55 ans, a été tué d'une balle à la tête hier dans son garage de Saint-Léonard.

C'est le gérant de l'établissement, qui s'était absenté pendant une vingtaine de minutes, qui a fait la macabre découverte à son retour. Selon la police, le vol ne serait pas le mobile du crime puisque plusieurs centaines de dollars ont été trouvés dans les goussets de la victime.

Il y a un peu moins d'un an, un autre spécialiste du débosselage avait été assassiné dans un atelier situé à moins d'un kilomètre des lieux du drame d'hier et l'affaire n'a pas encore été éclaircie.

A l'époque ont été évoqués la possibilité qu'il s'agisse d'un règlement de compte relié à la guerre que se livraient les garagistes de certains secteurs de la métropole pour le contrôle du remorquage.

Giguère est libéré sous cautionnement

Paul-Émile Giguère, syndicaliste de Sept-Îles, a été libéré hier par un juge de la cour d'appel moyennant un cautionnement de \$5,000. M. Giguère avait pris le chemin de la prison, à Sept-Îles, jeudi après avoir été reconnu coupable par un jury de fabrication et d'utilisation de faux. Vendredi, le juge Gaston Desjardins le condamnait à deux peines d'emprisonnement de trois ans à être purgées concurremment.

M. Giguère, à l'occasion de la grève illégale des enseignants en février 1983, avait fabriqué une fausse injonction enjoignant le personnel du cégep de Sept-Îles de respecter un piquet dressé par les enseignants.

Hier, au palais de justice de Québec, le juge Maurice Jacques a accueilli favorablement un avis d'appel déposé devant lui par le procureur du prévenu, Me Robert Lemieux. Le juge Jacques a assorti la libération sous cautionnement de M. Giguère de l'obligation de s'abstenir de toute déclaration publique. Cette fausse injonction a été qualifiée de "blague" par le président de la CEQ, Yvon Charbonneau.

Pêcheur tué par une forte vague

ALBERTON, Ile-du-Prince-Edouard (PC) — Un pêcheur a été tué hier et un autre conduit à l'hôpital, après que leur bateau eut été renversé par une très forte vague à l'entrée du port d'Alberton, dans l'Ile-du-Prince-Edouard.

La victime, le capitaine du Misty Maiden II John Foley, aurait ordonné à son aide Randy Barbour de sauter par-dessus bord avant que la vague ne les frappe, décidant pour sa part de demeurer sur le bateau.

Un autre bateau de pêche a secouru M. Barbour.

Le corps du capitaine Foley a été retrouvé une heure plus tard par un hélicoptère des Forces armées canadiennes.

Incendie à Charlesbourg

Des cendres jetées dans une poubelle ont déclenché ce matin, un peu avant 02h, un début d'incendie dans le restaurant Pizza Santana au 7923 boulevard Henri-Bourassa à Charlesbourg.

Passant près de ce commerce, un piéton a aperçu de la fumée et il a alerté les pompiers, vers 01h50. Une dizaine de policiers-pompiers, sous les ordres du capitaine Serge Daigle, ont mis moins d'une trentaine de minutes pour contrôler la marche des flammes.

Selon l'enquête policière, le feu a été allumé par des cendres vidées dans une poubelle en nettoyant un cendrier. Le contenant était placé sous le comptoir dans la cuisine du restaurant. Les dommages ont été évalués sommairement à \$5,000. Ils ont surtout été causés par la fumée et l'eau.

MISE AU POINT METRO

Dans le cahier publicitaire METRO de la semaine du 4 au 9 juin 1984, vous auriez dû lire:

DARNES DE FLETAN

Produit décongelé, emballé sous vide

4,39 \$ lb 9,68 \$ kg

Nous nous excusons de ce contretemps.



CORRECTION

Veuillez prendre note de la correction suivante à apporter au cahier publicitaire "Fête des Pères" publié par La Baie le 2 juin 1984.

Page 28, article J — On aurait dû omettre le prix ordinaire.

Nous regrettons cette erreur.

TIP TOP

IMBATTABLES

T-SHIRTS 799

Magasinez chez Tip Top dès maintenant et économisez sur un groupe sélectionné de T-shirts à manches courtes offerts à un prix imbattable. Choisissez parmi une vaste sélection de teintes unies.

LA VENTE SE TERMINE SAMEDI.



CETTE SEMAINE SEULEMENT

TIP TOP

1909 **75** 1984

Notre tradition est synonyme de qualité et de bons prix

PLACE QUEBEC • LES GALERIES CHAGNON • PLACE LAURIER • PLACE FLEUR DE LYS • LES GALERIES DE LA CAPITALE • PLACE DU ROYAUME — CHICOUTIMI